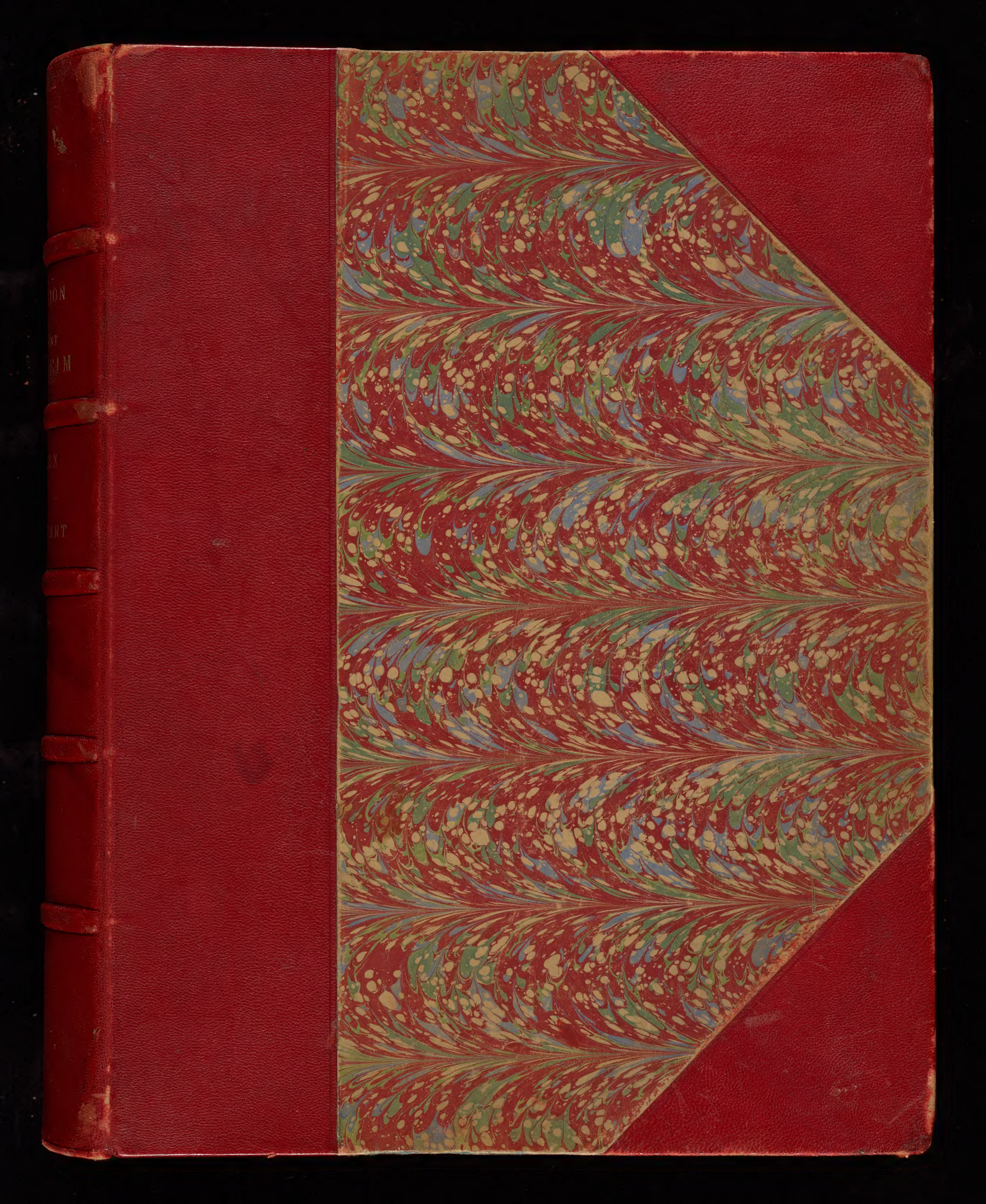
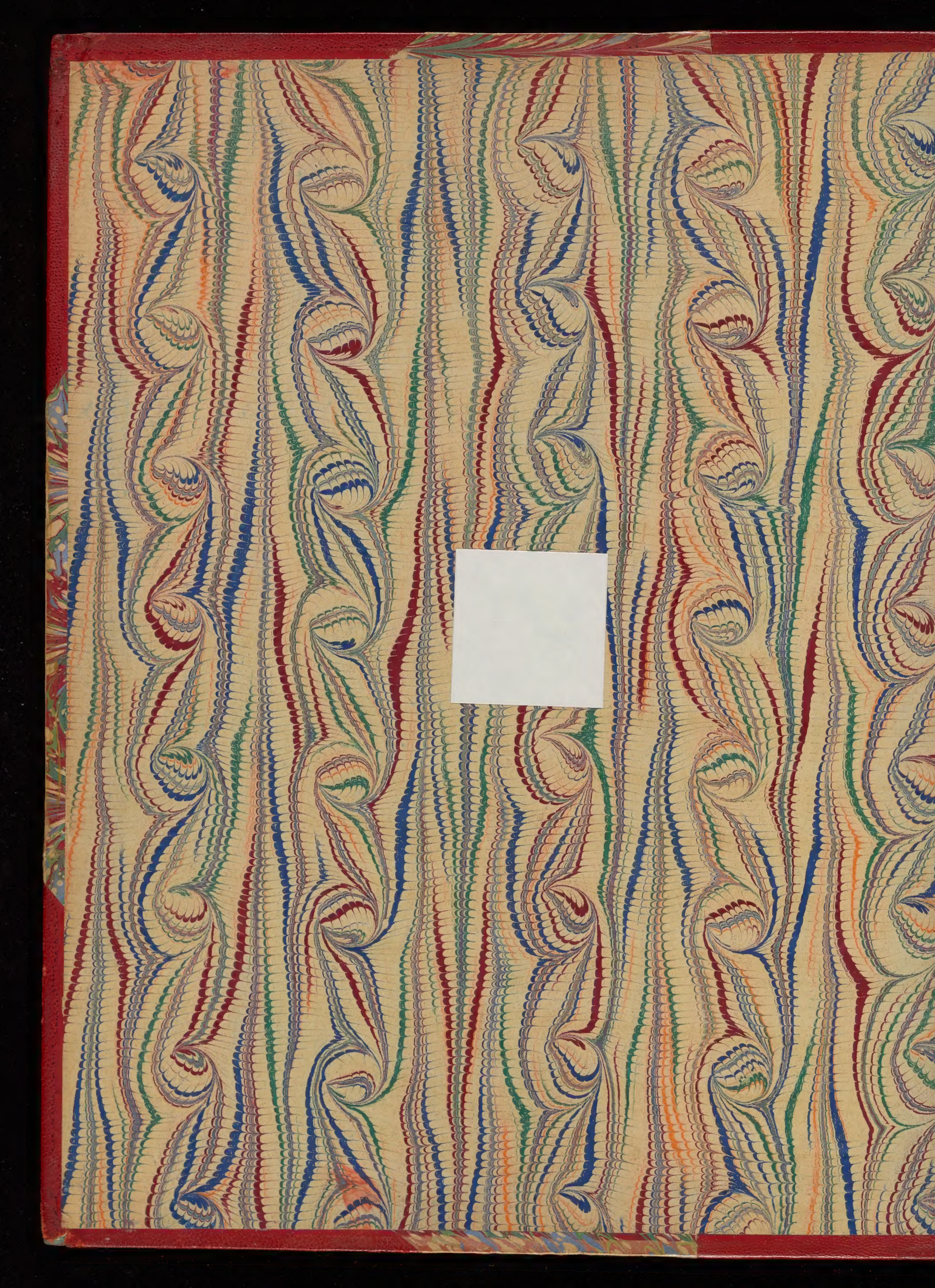
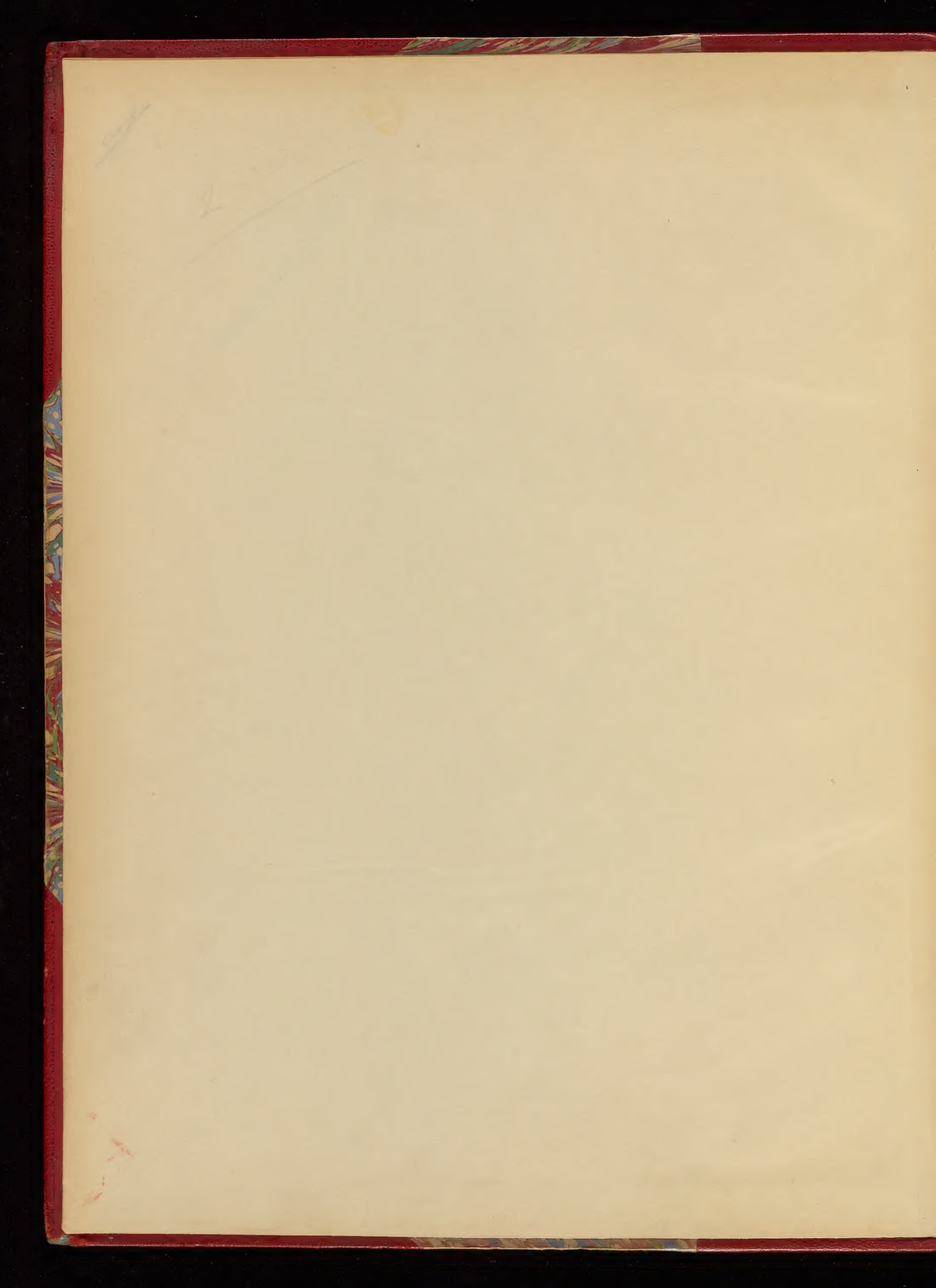








£140 -

Erwin Henske 1911.

# COLLECTION

DU

# BARON ALBERT OPPENHEIM

---

TABLEAUX ET OBJETS D'ART



# COLLECTION

DU

# Baron Albert OPPENHEIM

## TABLEAUX ET OBJETS D'ART

CATALOGUE

**PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION**

PAR

ÉMILE MOLINIER

CONSERVATEUR HONORAIRE DES MUSÉES NATIONAUX



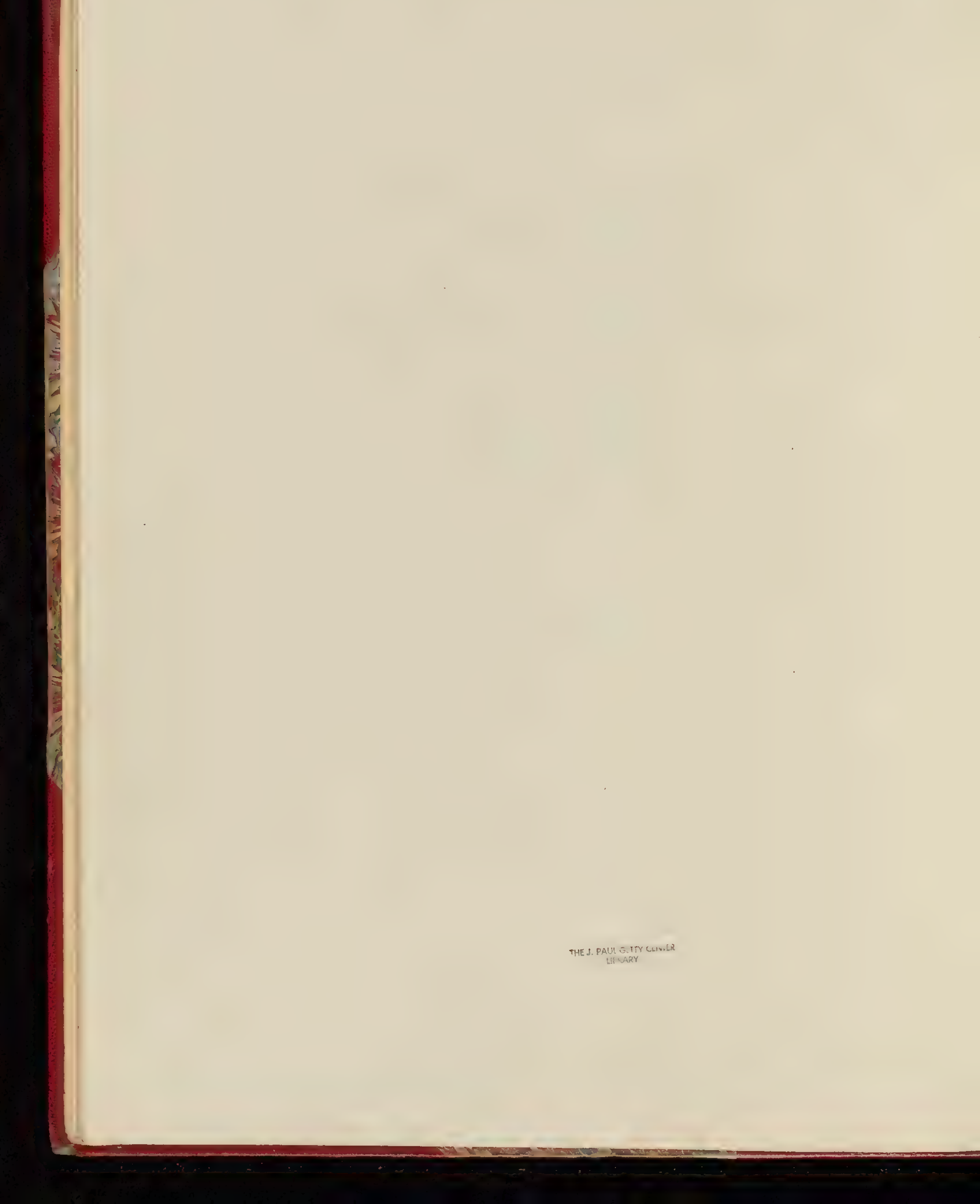
PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

13, RUE LAFAYETTE, 13

—

1904



# INTRODUCTION

Je n'ai point ici à faire l'éloge de la Collection rassemblée par M. le baron Albert Oppenheim. Tous ceux que l'art intéressent, amateurs de peinture ou archéologues, la connaissent au moins pour en avoir admiré les morceaux les plus remarquables qui ont figuré en mainte exposition d'art rétrospectif. Une telle réunion de chefs-d'œuvre, quand on en présente le catalogue détaillé accompagné de bonnes reproductions, se recommande toute seule. Le livre, feuilleté du bout du doigt, montre assez qu'on a affaire à un fin connaisseur, à un amateur fort passionné, doublé d'un homme que l'intérêt historique ou archéologique d'une œuvre d'art ne laisse point indifférent.

La Collection Oppenheim composerait un musée public qu'on ne songerait même point, en présence d'une telle réunion d'œuvres de première importance, à la présenter; mais c'est la collection d'un particulier, et il est pour ainsi dire de style aujourd'hui qu'en tête d'un catalogue de ce genre on esquisse le portrait de l'amateur et on cherche à dégager de la collection réunie par lui un enseignement et une sorte de philosophie. Tâche ingrate, quand on est en présence d'une réunion d'objets médiocres; facile, quand l'amateur est de race et n'a cherché à réunir que des objets de premier ordre et caractéristiques.

Dans ce cas, trop rare hélas! la présentation peut être brève. Ici je serai très bref, car il est peu de collection plus choisie et plus sagement passée au crible de la critique la plus sévère.

Une réunion d'objets d'art dans laquelle on signale la présence de quelques peintures, surtout d'un caractère purement décoratif, est la chose la plus banale du monde; une collection d'objets d'art doublée d'une galerie de chefs-d'œuvre est une exception et révèle un amateur d'une psychologie très compliquée. Il faut, pour s'expliquer une telle anomalie, supposer — et c'est ici le cas — un amateur séduit par la forme et la couleur, c'est-à-dire par de pures œuvres d'art, et en même temps attiré par l'objet

dont la forme peut être belle aussi, à la vérité, mais dont le mérite réside surtout dans l'intérêt historique qu'il présente, par l'étape de la civilisation qu'il indique. Ce dualisme est un phénomène rare, et la plupart des amateurs les plus réputés du XIX^e siècle se sont montrés franchement monothéistes. C'est qu'en effet il faut concevoir « la collection » avec une singulière largeur d'esprit pour y admettre à la fois une peinture d'un Memlinc ou d'un Rembrandt, et un ivoire du XI^e siècle ou un émail byzantin. Tous ces spécimens de l'activité humaine représentent cependant, à des degrés différents, l'effort artistique des époques qui les ont vus créer; tous ont leur importance pour un esprit avisé, qui réfléchit et se refuse à suivre aveuglément la mode. Mais une telle mentalité est si rare qu'il valait la peine de la signaler.

On trouvera plus loin le catalogue détaillé et des peintures et des objets d'art. Il ne peut donc être question ici d'examiner la valeur de chaque pièce et de refaire en quelque sorte une nomenclature critique. On voudrait seulement attirer l'attention sur quelques monuments typiques, pour ainsi dire hors de pairs et qui feraient l'honneur de n'importe quel grand musée d'Europe. Ce sont ceux du reste dont on trouvera l'exacte reproduction dans les cent planches accompagnant cet ouvrage. Ce n'est pas à dire d'ailleurs que les monuments qui n'ont point eu les honneurs de la gravure soient indifférents ou de mérite inférieur; mais en tout travail il faut savoir s'imposer une limite, et en face d'une série d'œuvres de premier ordre le choix a souvent été difficile.

Les tableaux, au nombre de moins de cinquante, sont tous des œuvres connues depuis longtemps soit qu'ils proviennent de très anciennes collections, soit qu'ils aient figuré dans mainte exposition rétrospective, où, libéralement accordés par M. le baron Oppenheim, ils se sont vus unanimement consacrés par tous les connaisseurs de l'Europe. Œuvres flamandes ou hollandaises pour la plupart, quelques-uns d'entre eux ont donné lieu à des polémiques au sujet de leur attribution à tel ou tel artiste. Nous avons maintenu les noms sous lesquels ils sont le plus connus, ne voulant point entrer dans les détails de jugements et d'attributions toujours revisables à leur tour. D'ailleurs, ces diversités de jugement, loin de nuire au mérite des œuvres, n'ont pour résultat que de montrer l'importance qu'on y attache. Aucune peinture, dans cette réunion fort restreinte, n'est indifférente, et le juge le plus sévère ne pourrait que souscrire au choix délicat du collectionneur.

Sans entrer ici dans aucun détail, il me sera permis ici de rappeler les noms de Thierri Bouts, de Gérard David, de Memlinc, de Jean Van Eyck, de Quentin Metsys, de Holbein, et surtout cet admirable tableau de Peter Christus, la *Légende de sainte Godeberte*, qui fut l'une des perles de l'Exposition des peintres primitifs flamands, à

Bruges. Une collection qui en face de tels noms peut montrer des œuvres capitales est de suite classée parmi les premières.

Le choix parmi les peintres flamands et hollandais du XVII[e] siècle n'a été ni moins heureux ni moins judicieux : le portrait y est représenté par G. Coques, par Van Dyck, par Franz Hals, Thomas de Keyser et Rembrandt ; la peinture allégorique, par Rubens ; le paysage, par N. Berchem, Cuyp, Hobbema, Van Kessel, Van der Neer, Paul Potter, Rubens et Ruysdael ; la peinture de genre, par Pieter de Hooch, Van der Neer, A. Van Ostade, Jean Steen, David Téniers le jeune, Terburg ; la nature morte, par Snyders. Et pour ces travaux, il n'est plus question de dénominations incertaines ; ce sont des attributions inattaquables, ne s'appliquant d'ailleurs qu'à des tableaux fort connus et dont l'histoire n'est plus à écrire. C'est tout un musée et des plus beaux que cette petite galerie.

Les monuments de sculpture proprement dite pour être peu nombreux sont tous fort bien choisis. Un charmant bas-relief en terre cuite émaillée de Luca della Robbia donne une idée très juste de cette dynastie d'artistes florentins qu'on a considéré longtemps comme les représentants d'un atelier de poterie, mais que des travaux récents ont remis en belle place au milieu de la pléiade des grands sculpteurs du XV[e] siècle. Une figure de jeune seigneur, en bois sculpté, est un spécimen charmant de l'art du XV[e] siècle franco-flamand ; on dirait que cette gracieuse sculpture a été arrachée de quelque retable analogue à celui que conserve le Musée de Dijon. C'est aussi à l'art bourguignon, très influencé par l'art flamand, que nous croyons devoir attribuer un buste de femme en pierre peinte qui fut si remarqué il y a quelques années à l'Exposition rétrospective du Petit Palais des Champs-Élysées. Cette image d'une princesse évoque, par la grâce de son attitude et la recherche de son costume, les peintures d'un Van Eyck ou d'un Memlinc, mais c'est bien un imagier français qui a taillé cette pierre qui, pour le sentiment et l'expression, peut prendre place à côté des portraits florentins de la même époque.

Venise et le curieux mélange d'art du nord et d'art italien qui se rencontre à chaque pas dans l'art vénitien est parfaitement représenté par une Vierge portant l'Enfant Jésus, bas-relief qu'entoure un cadre richement sculpté, de dessin entièrement gothique, tel que ceux dont faisaient usage les peintres de l'école de Murano. Enfin un buste-reliquaire, représentant une sainte, buste qui a conservé sa polychromie ancienne, peut compter parmi les œuvres les plus caractéristiques créées, au commencement du XVI[e] siècle, par les sculpteurs flamands, qui ont produit tant de chefs-d'œuvre.

On ne peut citer ici que les morceaux les plus saillants. Dans la série des ivoires, très riche en objets du haut Moyen Age, il faudrait cependant citer tout : c'est une

réunion d'œuvres tout à fait capitales. Une mention spéciale doit être faite de ce beau bas-relief, rappelant beaucoup les sculptures byzantines, représentant la Vierge. Puis il faudrait étudier en détail une écritoire toute recouverte de représentations d'animaux stylisés telles que les a affectionnés l'art oriental; une curieuse crucifixion et un coffret grecs, orné de bustes d'apôtres, un de ces oliphants tels qu'on n'en trouve guère que dans les grands Musées ou les Trésors d'église. Ce sont là des œuvres d'un intérêt archéologique indiscutable.

Pendant le XIII^e et le XIV^e siècle, les ivoiriers français ont été les dignes émules des imagiers qui sculptaient les figures des cathédrales et se sont montrés, au point de vue de la science et de la technique, du dessin et de l'expression, très supérieurs à leurs confrères étrangers. Ils nous ont laissé d'inoubliables chefs-d'œuvre sous la forme de polyptyques, de triptyques, de diptyques, de groupes ou de figures isolées. La Collection de M. le baron Oppenheim renferme en ce genre des morceaux aujourd'hui classiques, tels que le grand polyptyque de la Passion, le groupe de la Vierge portant l'Enfant Jésus, si gracieusement drapé et qui a conservé son ancienne polychromie, un retable d'autel domestique également polychromé et d'un style grandiose. N'oublions point non plus les diptyques, parmi lesquels il convient de citer un beau diptyque représentant la Crucifixion et la Mise au tombeau, œuvre unique qui a conservé son ancienne monture en orfèvrerie; et enfin un diptyque italien d'une curieuse architecture. Mais les ivoiriers français n'ont point traité que des sujets religieux : la littérature a élargi le champ de l'ancienne iconographie, et les romans tels que Tristan et Yseult, Lancelot, la dame de Vergy, des allégories telles que le Lai d'Aristote leur ont permis de décorer des coffrets ou des miroirs de gracieux sujets, dans lesquels les personnages sont tous habillés à la mode de l'époque; ces œuvres forment en quelque sorte l'illustration de la littérature contemporaine, son commentaire en images et signalent les productions littéraires qui ont eu le plus de vogue. Un grand coffret de la Collection de M. le baron Oppenheim, du XIV^e siècle, est un des plus beaux spécimens de ces ivoires civils que l'on puisse citer.

Dès l'époque romane, les artistes allemands se sont évertué à tirer parti de la pierre de Kelheim, dont la nature fine et compacte offrait pour la sculpture de petites dimensions une matière subjective très docile. La Collection renferme plusieurs monuments importants exécutés en cette matière: d'abord une image du Christ accompagné des symboles des Évangélistes, œuvre très intéressante, de style tout à fait roman; puis un véritable chef-d'œuvre, un bas-relief qui peut être placé au premier rang parmi les plus belles choses créées par les artistes allemands du XVI^e siècle. L'entrevue de l'Empereur Charles-Quint et de Ferdinand, roi des Romains, est une scène d'un

caractère tout à fait grandiose. Que cette sculpture soit de Hans Kels ou d'un autre artiste, peu importe; elle a été sculptée par un homme qui, momentanément, a su résumer dans ces deux figures aux allures tout à fait féodales toute l'Allemagne du XVI[e] siècle. En face d'une telle œuvre de plastique aussi puissante et aussi caractérisée, on peut se demander comment un grand Musée n'a point songé à conserver à tout prix une sculpture qui fut chaudement disputée d'ailleurs à la vente de la Collection Stein, la dernière collection dans laquelle elle ait figurée avant d'entrer chez M. le baron Oppenheim. Auprès d'elle, les portraits médaillons en buis ou en pierre de Kelheim, dont la collection compte cependant des spécimens de premier choix, pâlissent et perdent une partie de leur intérêt. Et cependant quels portraitistes puissants ont été ces orfèvres d'Augsbourg ou de Nuremberg qui nous ont transmis les traits de Jérôme Holtzschuer ou de Barbara Reihingin, ou bien encore l'image de l'archevêque de Mayence! Une grande composition, la décollation de saint Jean-Baptiste, nous montre les sculpteurs allemands, à une date plus avancée, s'exerçant sur la même matière à créer des œuvres plus considérables dont le précieux et le fini sont encore accentués par des rehauts d'or.

Les Allemands ne sont point les seuls à s'être exercé à la sculpture microscopique, dont la principale matière subjective a été le buis. Flamands et Français ont au XVI[e] siècle excellé dans ce genre et dépassé certainement les Allemands sinon par la grandeur du style, du moins par l'habileté de la technique. Flamandes sont les noix de chapelet formant diptyque ou triptyque, aux parois extérieures entièrement sculptées, suivant les principes d'une architecture gothique qui aime plus les complications que les grandes lignes; flamands sont les tryptiques où une multitude de personnages traités en haut relief ou en bas-relief nous retracent les principaux épisodes de la Passion.

D'autres sculptures en buis, d'une époque plus récente, sont des œuvres françaises: tel cet admirable miroir de forme ovale, accompagné de légendes françaises dans lequel on oublie la dextérité de main dont a fait preuve l'artiste en faveur du mérite de la composition due vraiment à un maître sculpteur.

Dès le XI[e] siècle, les artistes de la vallée de la Meuse, ceux surtout de Liège et de Dinant, se sont rendus célèbres par leur habileté à fondre le laiton et à en fabriquer mille ustensiles aussi bien destinés à l'ornementation des églises qu'aux usages domestiques. Fonts baptismaux et lutrins, clôtures de chœur ou bénitiers, aiguières, flambeaux ou bassins ont tour à tour exercé l'imagination de ces fondeurs, véritables artistes qui ont su donner aux ustensiles les plus vulgaires des formes pittoresques et inattendues. La Collection de M. le baron Oppenheim renferme une série tout à fait

remarquable de ces aiguières et de ces flambeaux, du XII$^{e}$ au XIV$^{e}$ siècle, parmi lesquelles il convient de citer surtout un flambeau composé d'un lion monté par un personnage vêtu d'une longue robe et un chevalier portant l'armure caractéristique du XIV$^{e}$ siècle. Ce sont là des pièces de grand style et aujourd'hui de toute rareté.

La série de l'orfèvrerie religieuse débute par un monument unique : un reliquaire byzantin de la Vraie Croix qu'on peut faire remonter jusqu'au VII$^{e}$ siècle. Cette œuvre capitale, au point de vue de l'histoire de l'émaillerie byzantine et aussi de l'iconographie, a dû être enlevée de Constantinople à une époque bien ancienne ; il a appartenu au pape Innocent IV (1245-1254) et il est probable que quand il devint la propriété de la famille Fieschi, il venait d'être rapporté d'Orient à la suite de la Croisade de 1204. A l'exception de certains reliquaires, tel que celui qui fut envoyé à Sainte Radegonde par l'empereur Justin, à l'exception de certains monuments du Trésor de Monza ou de la basilique de Saint-Marc à Venise, je ne vois point de monument d'orfèvrerie byzantine plus intéressant et plus curieux que celui-là. C'est une œuvre déjà mainte fois publiée et aujourd'hui classique pour l'histoire de l'art byzantin.

Mais ce n'est point là une des seules pièces rares ou curieuses qui mérite l'attention. Il faut s'arrêter en face d'un admirable flambeau en argent doré et en cristal de roche du XII$^{e}$ siècle ; en face d'une très importante Vierge reliquaire du XIII$^{e}$ siècle, spécimen très caractéristique de l'art limousin ; en face d'une charmante châsse qui fit partie de la Collection du prince Soltykoff, et que sa décoration bizarre et imprévue a fait dès longtemps dénommer « le reliquaire aux oiseaux » ; en face surtout d'un admirable ciboire en cuivre champlevé et émaillé du XIII$^{e}$ siècle, d'une forme exquise et dont les émaux furent certainement dessinés par un maître. Mais nous ne saurions ici faire l'énumération de tous les monuments qui mériteraient une mention spéciale ; un coup d'œil jeté sur les planches ou sur le catalogue montrera que là encore la Collection de M. le baron Oppenheim peut rivaliser avec beaucoup de grands musées publics.

L'orfèvrerie civile créée en France au Moyen Age et à la Renaissance ayant presque complètement disparu, c'est surtout l'Allemagne qui nous offre pour ces époques des spécimens curieux. Ici, ils ne sont point indifférents, depuis ces vases de marbre ou fabriqués d'une corne de « steinbock » montés en orfèvrerie, jusqu'à ce gigantesque bocal en bois entouré d'une résille de métal, jusqu'à ce vase en cuir en forme de soulier destiné sans doute aux agapes d'une corporation, jusqu'à ce vase de verre aux armes de Brunswick qu'enserre une charmante monture en vermeil ou ce grand nautile que soutient un monstre marin soufflant dans une conque. Tout cela a été choisi avec goût et discernement, de façon à donner, à l'aide de monuments de premier

ordre et tout à fait caractéristiques une idée des styles qui ont régné en Allemagne au XVIe et au XVIIe siècle.

La céramique et surtout la céramique allemande tient dans la Collection une place importante; mais à côté d'une série de grès absolument unique, et si riche en spécimens rares qu'aucun musée ne se peut vanter d'en posséder l'équivalent, on s'est plu à réunir, à titre de termes de comparaison, quelques monuments d'art italien et français. Un beau buste de femme en terre cuite émaillée et polychromée nous montre les artistes de Faënza de la seconde moitié du XVe siècle s'évertuant à imiter l'art des Della Robbia; des plats de Caffagiolo ou de Deruta, par leurs couleurs vives ou leurs reflets métalliques, forment une sorte de préface à la série des grès, d'un aspect plus sévère, mais d'une valeur artistique inappréciable.

Ce n'est pas ici le lieu de refaire dans son ensemble, d'après les exemplaires de la Collection de M. le baron Oppenheim, l'histoire de la fabrication des grès allemands; aussi bien cette série, il y a peu d'années, fit-elle l'objet d'une publication spéciale. Il suffira de rappeler que cette suite débute au XVe siècle pour nous faire embrasser l'ensemble des diverses fabriques jusqu'au XVIIIe siècle; depuis les grès si curieux de forme fabriqués à Siegburg dès le XVe siècle, jusqu'aux œuvres produites à Frechen, à Raeren, en Nassau ou en Saxe. Il faut faire une mention spéciale des grès fabriqués à Cologne, œuvres d'une extrême rareté, récemment restituées à ce centre de fabrication et dont la Collection contient les échantillons les plus remarquables.

Il a fallu de longues années, une persévérance admirable et aussi beaucoup de chance pour réunir une pareille série de pièces de céramique dans laquelle les monuments à dates certaines, à provenances absolument incontestées, rendues encore plus intéressantes par de nombreuses signatures d'artistes existent dans une proportion véritablement insolite. La Collection de M. le baron Oppenheim, à ce point de vue, suffirait à écrire d'une façon complète l'histoire de la céramique des bords du Rhin du XVe au XVIIe siècle.

Le potier Hirschvogel et ses terres émaillées, pas plus que Bernard Palissy, ne pouvait être indifférent aux yeux d'un collectionneur que la céramique a captivé: on trouvera dans la Collection, de l'un et de l'autre, des spécimens habilement choisis; on y trouvera aussi une charmante salière qui fait partie de cette énigmatique série de poteries françaises qu'on a successivement dénommées « faïences de Henri II », « faïences d'Oiron », « faïences de Saint-Porchaire », dénominations successivement employées, mais qui les unes et les autres reposent sur des arguments si faibles que des esprits judicieux se refusent à les adopter et aiment mieux, en attendant la solution de ce petit problème, confesser leur ignorance.

Quelques émaux peints de Limoges, parmi lesquels un superbe plat de Pierre Courteys, des verres, des vitraux en très grand nombre, des meubles, parmi lesquels un siège provenant de la cathédrale de Cologne, complètent cette Collection ou lui composent un cadre digne d'elle.

Quand on fait le catalogue d'une collection d'objets d'art, chaque fiche nous découvre un peu du caractère et de la psychologie de celui qui l'a formée. Ce n'est pas trop dire, car chaque objet acquis vous donne une indication précieuse sur le goût de l'acquéreur. Si parfois de cette petite enquête, il résulte quelques mécomptes, ce n'est point ici le cas. La Collection de M. le baron Albert Oppenheim a été formée avec des idées très arrêtées, un esprit de suite et un goût des plus remarquables, une opiniâtreté sans rivale. Le résultat a été ce qu'il devait être, c'est-à-dire, pour les périodes qu'elle embrasse, une histoire de l'art en raccourci pouvant procurer à son heureux possesseur un plaisir parfaitement raisonné. C'est un grand éloge, car une telle ligne de conduite est parmi les amateurs une absolue exception.

Et maintenant que je suis parvenu à la limite de ma tâche, je crois avoir encore un devoir à remplir : je remercie l'heureux possesseur de cette Collection de m'avoir permis de l'étudier à loisir et aussi d'avoir contribué à la faire mieux connaître. Le plaisir qu'on a à contempler de belles choses n'est pas forcément égoïste ; il redouble, à mon avis du moins, quand on a l'espérance de pouvoir faire partager aux amateurs d'art une partie de son plaisir et de son admiration.

ÉMILE MOLINIER.

---

# PEINTURES

## NICOLAS BERCHEM

(Planche I)

**N° 1. — La Halte.**

A la porte d'une hôtellerie attenante aux murs d'enceinte d'une ville italienne, dont l'entrée voûtée occupe le second plan à droite, sont arrêtés divers personnages. Au centre, une bergère, en casaque jaune et jupon bleu, montée sur une mule, tient en main une coupe de vin. A côté d'elle l'aubergiste tient la bouteille et, de la main droite, un verre de vin qu'il va offrir à un berger dont le troupeau se compose d'une vache rousse couchée au premier plan, d'un bœuf, de deux chèvres, d'un chevreau et d'un chien. Sur le seuil de l'auberge, une femme portant des rafraîchissements à d'autres voyageurs se reposant le long de la maison. Sur la route un muletier avec ses bêtes. Signé à gauche sur le mur de l'auberge et daté : 1657.

Panneau : Hauteur, 0m 37. Longueur, 0m 53.

Collection Charles Hanbury Tracy.
Collection Demidoff, de San Donato, n° 1138.
Smith, *Catalogue raisonné*, V, 93, n° 291.

## P. DE BLOOT

(Planche II)

**N° 2. — Scène villageoise.**

A l'entrée d'une rue de village, à la porte d'un cabaret, sont assis devant des tables des paysans et des paysannes. Ils écoutent un joueur de vielle autour duquel se sont groupés de petits gueux. Plus loin, au second plan, à droite, les maisons du village et quelques personnages.

Panneau : Hauteur, 0m 36. Largeur, 0m 54.

## THIERRI BOUTS

(Planche III)

**N° 3. — Portrait d'homme.**

Il est représenté en buste et de trois quarts à droite. Vêtu d'une robe brune garnie de fourrure, il est coiffé d'un haut bonnet de teinte lie de vin qui laisse apparaître quelques cheveux sur le front et au-dessus des oreilles. Le visage est rasé. Le personnage joint les mains, dont on n'en aperçoit que la partie supérieure. Fond bleu verdâtre.

Panneau de chêne : Hauteur, 0 m 285. Largeur, 0 m 21.

*Exposition des primitifs flamands, à Bruges, en 1902*, n° 38.

## BART. DE BRUYN

**N° 4. — Deux religieuses.**

Ces deux figures agenouillées proviennent de la décoration des volets d'un triptyque.

Sur le panneau de gauche, une religieuse vêtue de noir, tournée vers la droite, tenant une crosse et un livre ouvert. Derrière cette abbesse, un saint évêque debout, tenant une crosse et une clé.

Sur le panneau de droite, une religieuse vêtue de noir et tournée vers la gauche ; elle a les mains jointes, et derrière elle se tient debout un saint moine vêtu de blanc, tenant une crosse et un livre. Fond d'architecture.

Panneau : Hauteur, 0 m 49. Largeur, 0 m 40.

## CHRISTUS (PIERRE), DE BAERLE, PRÈS TILBURG

(Planche IV)

**N° 5. — Légende de Sainte Godeberte.**

La scène se passe à l'intérieur d'une boutique d'orfèvre vue de la rue à travers l'établi, derrière lequel est assis saint Éloi. De la main droite il tient un anneau et de la gauche un trébuchet avec poids et une bague ornée d'un rubis. A droite, un homme, dans la force de l'âge, tient la main gauche sur la poignée de son épée et pose la droite sur l'épaule de

sainte Godeberte qu'il fait avancer vers saint Éloi. A l'extrême gauche contre le côté de la fenêtre on voit un miroir convexe où sont reflétés deux hommes qui se trouvent dans la rue. Contre le mur à gauche un étalage de joaillier. Signé sur le devant de l'établi : *M. Petrus Christus me fecit anno 1449.*

Panneau de chêne : Hauteur, 0 m 98. Largeur, 0 m 85.

Provient de la corporation des orfèvres d'Anvers qui le vendit à M. de Sybel, d'Elberfeld. Décrit : Le Beffroi, I, 235-41 (Bruges, 1863).
Exposition de Bruxelles, 1886, nº 46.
*Exposition des primitifs flamands, à Bruges* (1902), nº 17.

## GONZALEZ COCQUES

(Planche V)

**Nº 6. — Portrait de famille.**

Sur la terrasse d'un château d'une belle architecture et dont la porte est fermée par un rideau rouge agité par le vent, sont assis en de grands fauteuils un seigneur et sa femme. Le mari est habillé de noir; la dame est vêtue d'une robe jaune munie d'une seconde jupe et d'un corsage noirs; elle tient un éventail. A droite du père, on voit deux jeunes gens; le plus jeune, qui doit être l'héritier, tient en lesse un lévrier. A gauche, près de la mère, deux petites filles sont debout; près d'elles, un petit chien. A l'arrière-plan, deux serviteurs et une servante. Fond de paysage. Ciel nuageux.

Toile : Hauteur, 1 m 12. Largeur, 1 m 20.

## ALBERT CUYP

(Planche VI)

**Nº 7. — Les bergers,** paysage d'Italie.

En pleine montagne, près d'un grand rocher et en vue d'une immense perspective, au fond de laquelle on voit des ruines, deux bergers et une bergère se reposent.

Près de ce groupe, on aperçoit quatre vaches, deux couchées, deux debout. Au fond, à droite, des moutons. Signé au bas.

Panneau octogone : Hauteur, 0 m 20. Largeur, 0 m 245.

Gravé par I. Pye « From a picture by Cuyp in the possession of William Baillie Esqr » (1774).
Smith, *Catalogue raisonné*, t. V, p. 318, nº 122.
Collections de M. de Calonne, 1788 ; Général Craig, 1812 ; G. Watson Taylor, Esq. (1823) ; Richard Sanderson, Esq. M. P. — Gravé par Page.

## GÉRARD DAVID

(Planche VII)

**N° 8. — La Vierge et l'Enfant Jésus.**

La Vierge, assise sur un mur formant banc, tient l'Enfant Jésus sur son genou droit; l'Enfant est vêtu d'une tunique blanche fendue sur la poitrine et munie de manches; il feuillette un livre placé sur le genou gauche de sa mère. La Vierge pose les pieds sur un coussin de brocart noir tissé d'or, et sur le sol on aperçoit des iris, des dents de lion, des violettes, des marguerites : à droite, au second plan, une barrière sur laquelle est perché un paon. Fond de paysage boisé que traverse un cours d'eau; dans le lointain, un château, une abbaye, des montagnes. A droite, sous les arbres, un cerf, et plus au centre, un chevreuil qui se désaltère. A gauche, une ferme.

Panneau : Hauteur, $0^{m}$ 102. Largeur, $0^{m}$ 84.

Ancienne collection de M. de Sybel d'Elberfeld. — Décrit dans *Le Beffroi* (Bruges, 1863), t. I, 288.
*Exposition des primitifs flamands, à Bruges* (1902), n° 133.

## A. VAN DYCK

(Planche VIII)

**N° 9. — Portrait du peintre Franz Hals.**

L'artiste est représenté en buste et de trois quarts à droite, assis devant une toile posée sur un chevalet, toute préparée. Vêtu de noir, le col entouré d'une élégante collerette, les cheveux retombants de chaque côté du visage, il est coiffé d'un feutre noir. Il tourne la tête pour fixer son modèle et commencer son portrait. De la main gauche il tient sa palette, et de la droite y mélange les couleurs avec son pinceau.

Toile : Hauteur, $0^{m}$ 69. Largeur, $0^{m}$ 55.

## A. VAN DYCK

(Planche IX)

**N° 10. — Portrait du peintre Martin Rychart.**

Il est représenté assis à mi-corps de face, la main droite posée sur le bras de son fauteuil

à haut dossier. La barbe longue, il est coiffé d'un bonnet garni de fourrure et drapé dans une sorte de pelisse. Grisaille.

Panneau : Hauteur, 0m 24. Largeur, 0m 195.

Collection Tesse.
Gravé par Jacob Reeffs : *Martinus Rychart unimanus pictor ruralium prospectuum Antverpiæ.*

## EYCK (JEAN VAN)

(Planche X)

N° 11 — **Portrait de vieillard.**

Buste vêtu d'une robe brune garnie de fourrure à collet droit laissant apercevoir un bout de chemise à la gorge, tête nue, cheveux gris ; mains superposées à la hauteur de la poitrine sur un parapet. Fond uni. Chêne.

Hauteur, 0m25. Largeur, 0m 18.

*Exposition des primitifs flamands, à Bruges* (1902), n° 16.

## J. FYT

N° 12. — **Nature morte.**

Au-dessus d'un tertre, deux perdrix rouges sont liées à une branche d'arbre mort. Au second plan, des arbres feuillés. Ciel nuageux.

Toile : Hauteur, 0m48. Largeur, 0m63.

## FRANZ HALS

(Planche XI)

N° 13. — **Portrait de femme.**

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche. Vêtue d'une robe noire, les cheveux recouverts d'une coiffe de linge, le cou entouré d'une large fraise, elle croise les mains devant elle. Fond gris.

Panneau : Hauteur, 0m 61. Largeur, 0m 53.

Collection Demidoff de San Donato.

## FRANZ HALS

(Planche XII)

**N° 14. — L'enfant rieur.**

Vu en buste, habillé de bleu, il tourne la tête de trois quarts, vers la gauche, et la renverse un peu en arrière. Ses cheveux en broussaille entourent son visage très coloré ; il rit franchement en ouvrant toute grande une large bouche surmontée d'un nez un peu camard, tout en serrant de sa main droite un flageolet. Fond gris. Signé à droite F H.

Panneau circulaire : Diamètre, 0m 285.

## FRANZ HALS

(Planche XIII)

**N° 15. — L'enfant souriant.**

Vêtu d'un habit gris, une méchante collerette toute froissée autour de son cou, les cheveux en désordre retombant sur les yeux, il s'apprête à rire d'une grande bouche surmontée d'un nez camard. Fond gris. Signé à gauche : F H.

Panneau circulaire : Diamètre, 0m 28.

## JEAN-DAVID DE HEEM

**N° 16. — Nature morte.**

Sur un coin de table sur lequel est jetée une étoffe bleue sont placées pêle-mêle deux grappes de raisin accompagnées de leurs feuilles, une assiette d'étain et des huîtres, un citron, une poivrière, une salière où est posée une orange sur les feuillages de laquelle on aperçoit un papillon multicolore, un verre de Venise à demi rempli de vin blanc. Sur l'angle de la table, une guêpe. Signé dans le haut : *J. de Heem fecit 1633.*

Panneau : Hauteur, 0m 35. Largeur, 0m 51.

## H. HOBBEMA

(Planche XIV)

**N° 17. — Une route à l'entrée d'un village.**

La route traverse une contrée peu accidentée, mais très boisée. A droite, au milieu d'un bouquet de grands arbres, on aperçoit une maison devant laquelle passent deux personnages ; à gauche, des maisons à demi cachées par des arbres. Au centre du tableau, au second plan, près du tournant de la route, on aperçoit un groupe de personnages, et, au fond, un champ qui vient d'être moissonné. Ciel nuageux. Signé à gauche.

Panneau : Hauteur, 0m 58. Largeur, 0m 83.

Collection du Marquis d'Afos.

## H. HOBBEMA

(Planche XV)

**N° 18. — Un moulin à eau.**

A gauche, un vieux moulin couvert d'un toit de tuiles rouges met un peu de vie sur le bord d'un ruisseau qui suit lentement et paisiblement son cours entre deux rives semées de bouquets d'arbres. Au premier plan, à droite, de grands arbres très sombres. Sur l'autre rive du ruisseau, en bonne lumière, on aperçoit quelques maisons et un personnage. Signé, au milieu, vers le bas.

Toile : Hauteur, 0m 355. Largeur, 0m 345.

## H. HOLBEIN le Jeune

(Planche XVI)

**N° 19. — Portrait d'homme.**

Le personnage est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite. Imberbe, les traits fortement accentués, il est vêtu d'un pourpoint ouvert en carré sur la poitrine et laissant voir la chemisette, et d'une houppelande à large collet de fourrure. Ses cheveux longs sont

coupés sur le front et retombent. Le personnage est coiffé d'une petite toque. De la main gauche il tient une paire de gants ; il étend la main droite, à l'annulaire de laquelle on voit une bague. Fond vert. Panneau cintré par le haut. Au revers, un écusson d'armoiries écartelé, sommé d'un heaume, entouré de lambrequins dont le cimier est formé par une figure de chevalier brandissant une épée : Aux 1 et 4 d'or chargé d'une aigle impériale de sable chargé d'un croissant de... sur la poitrine ; aux 2 et 3 de... à un lion passant couronné de..., accompagné de trois cœurs de... posés 2 et 1 ; sur le tout en abîme un écu de... au chevron de... accompagné de deux cors en chef et d'une coquille de Saint-Jacques de...

Panneau : Hauteur, 0m 215. Largeur, 0m 185.

## H. HOLBEIN le Jeune

(Planche XVII)

### N° 20. — Portrait de femme.

La dame est représentée à mi-corps, le buste légèrement rejeté en arrière, le visage de trois quarts à droite. Vêtue d'une robe à larges manches, ornée de fourrure, ouverte en carré sur la poitrine; sous les manches de cette première robe apparaissent d'autres manches de linge plus étroites. Des deux mains elle tient devant elle un rosaire, et à l'index de la main gauche on voit une bague. Un collier d'orfèvrerie gemmée tombe sur les épaules tandis qu'une chaîne plus fine, passée autour du cou, se rattache à un pendentif fixé au corsage. Le visage est encadré de larges bandeaux noirs ; la partie postérieure de la tête est cachée par un escoffion de soie orné de deux chaînes d'orfèvrerie, derrière lequel retombe un voile noir. Fond vert.

Panneau cintré par le haut. — Au revers, un écusson losangé, parti : au 1 écartelé comme ci-dessus, au 2 d'argent semé d'hermines, chargé en abîme d'une carde de cardeur de drap.

Panneau : Hauteur, 0m 215. Largeur, 0m 185.

## HOOCH (PIETER DE)

(Planche XVIII)

### N° 21. — Intérieur hollandais.

Une femme assise à gauche tient un petit enfant sur ses genoux et lui montre une petite fille qui debout près d'elle porte un chien dans ses bras. Cet intérieur est éclairé

par une fenêtre donnant au fond dans une autre pièce dont la porte est ouverte. Signé : PDH 1658.

Panneau : Hauteur, 0m 60. Largeur, 0 m 47.

Vente du baron de Mecklembourg (1854), n° 4.
Collection Van Cuyck (1858).
Collection Pereire (1872), n° 127 (gravé).

## J. VAN KESSEL

(Planche XIX)

**N° 22. — Paysage des environs de Haarlem.**

Au premier plan, une route sur laquelle cheminent deux personnages, l'un à cheval, l'autre à pied, accompagnés de deux chiens, au bord de prairies entourées de canaux d'irrigation. A l'arrière-plan, un village entouré de vergers. Tout au fond, on voit une plaine boisée, du milieu de laquelle émerge la silhouette d'une grande église, celle de Haarlem. Ciel bas et nuageux. Signé à droite.

Toile : Hauteur, 0m 525. Largeur, 0m 64.

## TH. DE KEYSER

(Planche XX)

**N° 23. — Portrait d'homme.**

Il est représenté à mi-jambes, assis de face, près d'une table sur laquelle sont étalés des cahiers et des rouleaux de papier. Vêtu de noir, la main posée sur la cuisse, il s'appuie sur la table du bras gauche. Il porte la moustache et la royale; son cou est entouré d'une grande collerette tombante et il est coiffé d'un grand feutre noir. Fond gris. Signé en toutes lettres et daté de 1639; signé une seconde fois, à droite, sur le fond : *Ætatis suæ 40, 1640.*

Panneau hexagonal : Hauteur, 0 m 485. Largeur, 0 m 37.

Collection Van Camp (Anvers, 1853).
Collection du vicomte Du Bus de Gisignies (1882), n° 42.

## TH. DE KEYSER

(Planche XXI)

N° 24. — **Portrait de femme.**

Elle est représentée à mi-jambes, assise dans un fauteuil dont le dossier est orné de têtes de lions. De trois quarts à gauche, vêtue de noir, ses cheveux sont presque entièrement recouverts par une coiffe de linge, et une vaste fraise entoure son cou. Elle pose la main gauche, au quatrième doigt de laquelle on aperçoit une bague, sur le bras de son fauteuil. A gauche, une table sur laquelle sont posés une sorte de panier à anse très élevée et une paire de gants. Fond gris. Signé du monogramme de l'artiste et daté de 1640.

Panneau hexagonal : Hauteur, 0 m 49. Largeur, 0 m 375.

Collection Van Camp (Anvers, 1853).
Collection du vicomte Du Bus de Gisignies (1882), n° 43.
Pendant du n° précédent.

## HANS MEMLINC

(Planche XXII)

N° 25. — **Portrait d'homme.**

En buste et de trois quarts à gauche, son visage est rasé. Les cheveux longs et noirs sont coiffés d'un haut bonnet noir orné d'un petit bijou d'or. Vêtu d'une robe brune à manches rembourrées aux épaules, lacée au col et laissant voir la chemise, de la main droite le personnage tient une flèche d'or. Le quatrième doigt de cette main est orné d'une bague. Fond bleu.

Panneau de chêne : Hauteur, 0 m 305. Largeur, 0 m 24.

*Exposition des primitifs flamands, à Bruges* (1902), n° 70.

## QUENTIN METSYS

(Planche XXIII)

N° 26. — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

La Vierge assise, de grandeur naturelle, soutient sur son genou droit l'Enfant Jésus nu qui s'efforce de prendre une grappe de raisin qu'elle lui montre ; à gauche, à terre,

des raisins et des pommes; au second plan, saint Joseph puisant de l'eau et l'âne qui a servi à transporter la Sainte Famille. La Vierge est vêtue d'une robe décolletée, et son visage, encadré de cheveux divisés sur le front, est entouré de rayons d'or. Fond de paysage très montagneux traversé par une rivière; une ville et des rochers.

Panneau : Hauteur, 0 m 94. Largeur, 0 m 76.

*Exposition des primitifs flamands*, à Bruges (1902), n° 278.

## QUENTIN METSYS

(Planche XXIV)

### N° 27. — Une boutique de changeur.

Figures de grandeur naturelle. En arrière d'une table recouverte d'un tapis de drap vert clair est assis un homme de la cour, âgé, une paire de lunettes sur le nez, coiffé d'un chaperon écarlate orné d'un bijou, vêtu d'une houppelande garnie de fourrure. D'une main il compte sur la table des pièces d'or et de la main droite écrit une quittance dans un livre, tandis qu'un autre vieillard, l'usurier, au visage grimaçant, coiffé d'un chaperon vert et vêtu d'une robe rouge s'appuie sur l'épaule de l'autre. Sur la table, des monnaies d'or et d'argent, un bijou d'or orné d'un rubis et de perles, un saphir cabochon sur un papier. Au fond, contre le mur, une étagère où sont rangés un flambeau et des mouchettes, et des parchemins scellés.

Panneau : Hauteur, 0m 885. Largeur, 0m 60.

Ancienne collection de Sybel d'Elberfeld.

## A. VAN DER NEER

(Planche XXV)

### N° 28. — Paysage d'hiver.

A gauche, au bord d'un canal gelé, des arbres dépouillés dont les troncs sont blanchis par la neige que chasse le vent. Au centre du tableau, deux groupes de personnages, dont une femme et un enfant puis un homme suivi d'un chien, subissent la bourrasque de neige. Au fond, sur le canal, sur les rives duquel se profile un village, de nombreux personnages,

parmi lesquels des enfants se faisant pousser sur la glace et un traîneau tiré par un cheval. Ciel chargé de gros nuages de neige chassés par le vent. Signé à gauche.

Toile : Hauteur, 0 m 64. Largeur, 0 m 89.

Ancienne collection de Sybel d'Elberfeld.

## A. VAN DER NEER

(Planche XXVI)

**N° 29. — La forge.**

Près de l'entrée, entrée à demi fermée par des vitraux, à gauche, un grand cheval blanc, un gamin vu de dos et un personnage, coiffé d'un feutre noir, qui fume sa pipe en attendant que le maréchal ferrant ait forgé le fer de son cheval. Au centre du tableau, la forge dont un valet active le feu, tandis qu'à gauche le patron et son ouvrier battent le fer que l'un d'eux tient avec des tenailles. Tout à fait à gauche, une porte donnant dans l'habitation, une petite fille et un chien. Signé à droite.

Panneau : Hauteur, 0 m 25. Largeur, 0 m 40.

## GASPARD NETSCHER

**N° 30. — Portrait d'une petite fille.**

Dans un parc, à l'arrière-plan duquel se dresse une grande statue, près d'un vase de marbre orné d'un mufle de lion, est représentée une petite fille vue à mi-jambes ; vêtue d'une robe de soie blanche et d'un manteau bleu, elle pose la main droite sur un petit chien accroupi près du vase. Ses cheveux blonds, divisés sur le front, encadrent de leurs boucles un visage souriant que surmonte une curieuse coiffure composée de plumes blanches.

Hauteur, 0 m 43. Largeur, 0 m 30.

## ADRIAN VAN OSTADE

(Planche XXVII)

### N° 31. — Tabagie.

Au premier plan, à droite et à gauche d'une table, deux buveurs assis. L'un, coiffé d'une toque rouge, le coude sur la table, la main droite posée sur sa cuisse, tire des bouffées d'une pipe en terre. Son compagnon, qui est le peintre lui-même, vêtu d'une casaque brune et d'un manteau noir, coiffé d'un feutre gris, se verse un verre de vin; en arrière, un troisième personnage debout, coiffé d'un feutre noir, bourre sa pipe de tabac. Au fond, près d'une fenêtre, la marchande de tabac à son comptoir en train de peser. Aux murs, des pots placés sur des tablettes.

Panneau : Hauteur, $0^{m}$ 225. Hauteur, $0^{m}$ 19.

Smith, *Catalogue raisonné*, I, p. 154, n° 173.
Collections de Lord Radstock et de M. Emerson.

## PAULUS POTTER

(Planche XXVIII)

### N° 32. — Le coup de vent.

Un paysan s'abrite à l'entrée d'une masure contre l'impétuosité du vent qui fait ployer de grands arbres et surveille un troupeau de porcs qui grouille près d'une auge. Signé.

Panneau : Hauteur, $0^{m}$ 29. Largeur, $0^{m}$ 24.

Ancienne collection Langlart.
Collection Demidoff, de San Donato, n° 1140.
Gravé par Léon Gaucherel.

## REMBRANDT VAN RYN

(Planche XXIX)

### N° 33 — Portrait d'une jeune femme.

En buste et de trois quarts à gauche, le visage penché et la bouche entr'ouverte, elle est

vêtue d'une robe brune ouverte en carré sur la poitrine; un collier rouge entoure son cou et une écharpe blanche est jetée sur ses épaules. Les cheveux sont relevés, massés derrière la tête et retenus par une écharpe

Panneau : Hauteur, 0m 20. Largeur, 0m 155.

## P.-P. RUBENS

(Planche XXX)

### N° 34. — Paysage.

Dans le fond à droite, près d'un étang, de grands arbres. Au premier plan, un troupeau de vaches; une laitière est occupée à traire une de celles qui se trouvent sur le devant, tandis qu'à gauche un paysan vêtu de rouge verse le lait d'un seau dans un vase que tient une autre laitière. Au premier plan, à terre, deux vases de cuivre. Ciel nuageux traversé par un vol d'oiseaux.

Panneau : Hauteur, 0m 71. Largeur, 0m 98.

Collection Adolph Bösch.
Ce tableau paraît être antérieur au même tableau qui se trouve à Munich (*Pinacothèque*, n° 760).
Le tableau du Musée de Munich a été rallongé vers le bas pour que la femme du premier plan fût moins près du cadre. Ce même tableau offre également un animal de plus.

## P.-P. RUBENS

(Planche XXXI)

### N° 35. — Le bon gouvernement domptant la discorde.

Le bon gouvernement est représenté sous les traits d'une femme drapée qui foule aux pieds et va attacher à l'aide de cordons qu'elle tient en main, une femme nue, vue en raccourci et qui essaie en vain de se voiler la face.

Esquisse pour l'un des caissons de l'ancienne salle des banquets, aujourd'hui la chapelle, au palais de White Hall.

Panneau : Hauteur, 0m 49. Largeur, 0m 40.

Vente Beurnonville (1881), n° 440.
Gravé par Toussaint.
Cfr. Maxe Rooses, *L'Œuvre de P.-P. Rubens*, t. III, p. 285, n° 767.

## P.-P. RUBENS

(Planche XXXII)

**N° 36. — Le char du Soleil.**

Esquisse d'un plafond. Le char, vu par-dessous, est enlevé dans les airs par deux chevaux blancs que soutiennent et excitent les Heures et des amours. Peinture très blonde.

Panneau : Hauteur, 0m 97. Largeur, 0m 62.

## JACOB RUYSDAEL

(Planche XXXIII)

**N° 37. — Une allée d'arbres.**

Cette allée longe une habitation figurée à droite du tableau, habitation à laquelle on accède par un petit pont jeté sur un fossé. L'allée finit au second plan sur une plaine frappée par le soleil, au delà de laquelle l'horizon est fermé par des bois. Dans l'allée circulent plusieurs personnages; au premier plan, on aperçoit un seigneur et une dame, puis un petit paysan et un chien. Ciel nuageux. Signé à gauche.

Toile : Hauteur, 0m 65. Largeur, 0m 535.

## FRANZ SNYDERS

(Planche XXXIV)

**N° 38. — Nature morte.**

Dans l'angle d'une salle, sur une table recouverte d'un tapis rouge, sont jetés pêle-mêle un lièvre, un faisan, des alouettes, des artichauts, des asperges, des melons. Un chat, par une fenêtre ouverte à gauche, guette ces provisions, tandis qu'à son aspect est pris de terreur un écureuil perché sur une corbeille remplie de fruits que, de son côté, il voudrait dévaliser. Au premier plan, à droite, est posée sur la table une assiette supportant une tasse de faïence de Delft pleine de framboises. Signé à droite.

Toile : Hauteur, 0m 92. Largeur, 1m 36.

## JAN STEEN

(Planche XXXV)

**N° 39. — Scène de cabaret.**

Au premier plan à droite, près d'une grande cheminée, une servante assise sur une chaise basse et jouant de la guitare, tandis qu'un vieux bonhomme râcle du violon et qu'une vieille femme, accompagnée d'autres buveurs, chante en levant son verre. Au milieu de ce groupe est assis de face le peintre lui-même. Un homme debout à gauche, à moitié ivre, a l'air de regretter de ne pas continuer à prendre part à ce concert, mais son fils veut l'emmener et le tire par ses vêtements, tandis que sa femme, accompagnée d'un petit enfant, sur le pas de la porte du cabaret, l'appelle à grands cris. Toute la scène est éclairée par cette porte au fond du tableau. Signé à droite.

Toile : Hauteur, $0^m$ 49. Largeur, $0^m$ 40.

Smith, *Catalogue raisonné*, t. IV, p. 21, n° 67.
Collection Francken.

## DAVID TÉNIERS LE JEUNE

(Planche XXXVI)

**N° 40. — Le tir à l'arc.**

A gauche, près d'une maison, conversent ensemble des tireurs, tandis qu'un autre tireur bande déjà son arc et vise le but auprès duquel se tiennent avec intérêt deux amateurs. Un autre tireur enfin court vers le but pour reprendre, avant que son camarade ne tire, la flèche qu'il vient d'y planter. Au second plan, à gauche, trois personnages, dont l'un est assis sur un banc ; au fond, le clocher d'une église, et à droite, à l'arrière-plan, un village à demi caché par des arbres, près duquel on aperçoit un berger gardant son troupeau. Ciel nuageux. Signé au bas, à droite : *D. Teniers fe.* 1645.

Cuivre : Hauteur, $0^m$ 34. Largeur, $0^m$ 54.

Gravé par le peintre.
Smith, *Catalogue raisonné*, III, 400, n° 528.
Collection Danoot, Bruxelles, 1825.
Collection Adolph Bösch (1885), n° 48.

# DAVID TÉNIERS

(Planche XXXVII)

**N° 41. — Deux mendiants.**

Le long d'un mur, auquel il vient d'appuyer son bâton, est assis sur une vieille chaise, un vieux, chauve et barbu, vêtu d'une souquenille grise et tendant son chapeau. Près de lui, à droite, sa femme se tient debout; coiffée d'un feutre, un panier au bras, elle cache ses mains sous son tablier pour se réchauffer. Près d'elle un chien.

Panneau : Hauteur, $0^{m}$245. Largeur, $0^{m}$ 185.

# G. TERBURG

(Planche XXXVIII)

**N° 42. — Le galant endormi.**

Las de boire et de fumer, un jeune homme s'est endormi sur une table; près de lui, sur un fauteuil rouge, est assise, à gauche, une jolie et jeune personne blonde vêtue d'un déshabillé en satin blanc, les épaules recouvertes d'une pèlerine noire. Ses cheveux bouclés sont à demi recouverts d'une sorte de capeline blanche. Une cruche à la main, elle porte à ses lèvres un verre qu'elle vient de remplir de vin et les yeux vagues attend en buvant que son galant veuille bien se réveiller.

Toile : Hauteur, $0^{m}$ 38. Largeur, $0^{m}$ 345.

Smith, *Catalogue*, n° 13.
Gravé dans la galerie de Choiseul.
Collection du duc de Choiseul, 1772 ; du prince de Conti, 1777 ; Valdon, Paris, 1823.
Une répétition à la galerie de Florence (gravée par Duval). Autre répétition chez Smith Owen, Esq.
Gravé sous le titre *la Santé rendue*, par Chevillet. « Dédié à M. de Catt, lecteur et secrétaire de S. M. le roy de Prusse. Le tableau original est dans le cabinet de M. de Damery. A Paris, chez Wille, graveur du roi. »

## VELASQUEZ

(Planche XXXIX)

**N° 43. — Portrait d'un jeune prince.**

Debout et de trois quarts à gauche, ce jeune homme, sans doute un infant d'Espagne, la main droite sur la hanche, tient de la main gauche abaissée un gant noir à manchettes rouges. Chaussé de hautes bottes de cuir jaune, il est vêtu de chausses rouge écarlate et d'un pourpoint gris brodé, doublé de rouge et orné de rubans rouges. A son côté pend une grande épée soutenue par un baudrier gris. Le personnage porte les cheveux longs et il est coiffé d'un feutre à plume rouge. Fond de paysage aride; ciel nuageux, de tons très chauds vers l'horizon, très sombres dans le haut.

A gauche on aperçoit touchant au cadre la queue d'un cheval, ce qui ferait croire que le tableau a été coupé.

Toile : Hauteur, 1 m 94. Largeur, 1 m 09.

## C. E. VERSPRONCK

(Planche XL)

**N° 44. — Portrait d'une dame âgée.**

Assise et tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe noire ornée de fourrure, ses cheveux sont cachés par une coiffe de linge et une large fraise entoure son cou. De la main gauche elle s'appuie sur son fauteuil; sa main droite est ramenée sur les genoux et à l'annulaire de cette main on remarque une bague. Fond gris.

Toile : Hauteur, 0 m 74. Largeur, 0 m 69.

## JACOMO VICTOR

**N° 45. — Un coin de basse-cour.**

Une poule et un pigeon sont perchés sur le rebord d'une vieille mangeoire, et la poule vient sans doute d'en faire tomber à terre des grains que s'empresse de saisir un énorme coq

brun, blanc et noir, et qu'une poule blanche tachetée de noir réclame en battant des ailes. Fond d'arbres éclairés par un coup de soleil.

Toile : Hauteur, 1 m 09. Largeur, 0m 89.

Collection de M. de Sybel.

## ÉM. DE WITTE

**N° 46. — Intérieur d'un temple protestant.**

La nef de cette église gothique est éclairée par une grande fenêtre à meneaux qui en occupe le fond, et par une autre fenêtre située à droite qui produit sur les piliers de gauche un effet de soleil. A gauche dans la nef, plusieurs personnages, dont deux hommes conversant ensemble. Au premier plan, à droite, près d'une brouette, une femme assise ayant avec elle un enfant, et tout au fond, à droite, un buffet d'orgue.

Toile : Hauteur, 0m 34. Largeur, 0 m 29.

## VAN GELDER

**N° 47. — Portrait d'un jeune homme.**

Il est représenté de face, tenant un gant dans la main droite,
Toile.

Panneau : Hauteur, 0 m 47. Largeur, 0 m 64.

---

# SCULPTURES

N° 47. — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Bas-relief. — Luca della Robbia, Florence, XV^e siècle. (Terre cuite.)

(Planche XLI)

La Vierge est représentée assise sur un siège pliant. Vue à mi jambes et tournée vers la gauche, nimbée, une voile sur la tête, elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus debout et nu qui passe le bras gauche autour du cou de sa mère. A droite et à gauche, quatre chérubins; dans le haut, le Saint Esprit. Émail blanc ; fond bleu.

Bas-relief cintré à la partie supérieure et bordé d'un rang d'oves.

Hauteur, 0m 55. Largeur, 0m 43.

N° 48. — **Un seigneur.** — Statuette. Art français, XV^e siècle (vers 1430). (Bois.)

(Planche XLII)

Debout et vêtu de chausses très collantes, le corps portant sur la jambe gauche, ce personnage regarde vers la droite. Un bijou suspendu par un ruban retombe sur sa poitrine que recouvre une jaquette à gros plis fort courte et serrée à la taille. De la main droite, il s'appuie sur une dague suspendue à sa ceinture, tandis que la main gauche est rejetée en arrière de ses reins. Des cheveux longs et bouclés que coiffent un haut bonnet encadrent son visage imberbe.

Bois de noyer. Base faisant corps avec la statuette,

Hauteur, 0m 33.

N° 49. — **Buste de femme.** — Art français ; Bourgogne, XV^e siècle. (Pierre.)

(Planche XLIII)

Le personnage, une jeune femme, est représentée le visage légèrement tourné vers la gauche. Le buste est coupé à la taille. Vêtue du costume de cour, à surcot de fourrure décoré sur le devant d'une bordure d'orfèvrerie, son cou est entouré d'un large collier muni d'un pendant. La partie la plus curieuse de son accoutrement consiste en un bonnet orné d'orfèvrerie, posé sur les cheveux dénoués et ondés qui retombent sur les épaules. Ce bonnet lui-même est muni au sommet d'un nœud formé de perles d'où s'échappent un pendant d'orfèvrerie et deux cordelières terminées par des glands.

Nombreuses traces de polychromie.

Hauteur, 0 m 52. Largeur, 0 m 35.

Publié : E. Molinier et Fr. Marcou, *Exposition rétrospective de l'art français des origines à 1800*, planche hors texte.

N° 50. — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École vénitienne, XV^e siècle. (Bois.)

(Planche XLIV)

Dans un cadre d'une riche architecture surmonté d'un fronton et de pinacles, accosté de bouquets et de larges feuilles frisées disposées symétriquement, placé sur un soubassement supporté par deux culs-de-lampe, on voit sous une arcade surbaissée la Vierge à mi corps, la tête nue, drapée dans un large manteau aux plis cassés, un voile blanc autour du cou. De ses deux mains elle soutient l'Enfant Jésus, nu et nimbé, qui joue avec le voile de sa mère. Ce groupe peint et décoré se détache sur un fond doré semé de rinceaux symétriques, comme un tapis. Au-dessous de la Vierge, deux petits enfants soutiennent par des lanières de cuir qu'ils tirent en sens inverse, un écusson d'armoiries, au 1 d'or à l'aigle éployée de sable, au 2 de gueules à la bande d'argent, abaissée sous un chef d'or. Les mêmes armoiries sont reproduites au tympan que surmonte une figure de Dieu le Père bénissant et tenant le globe du monde ; de chaque côté de ce couronnement on aperçoit également deux figurines représentant saint Jean et la Vierge debout. Enfin sur la base sont peintes les armoiries suivantes : d'azur, à la fasce ondée d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable.

Œuvre vénitienne exécutée sous l'influence de l'art allemand ; le cadre rappelle beaucoup l'architecture adoptée par les peintres de l'école de Murano.

Hauteur, 1 m 29. Largeur, 0 m 69.

Ancienne collection Emile Gavet, n° 83 du catalogue ; planche.

N° 51. — **Un saint Pape.** — École allemande (Calcar), fin du XV^e siècle. (Bois.)

Debout, le corps portant sur la jambe droite, le regard dirigé vers la droite, coiffé d'une tiare, drapé dans une vaste chape, de la main droite il tient un sceptre et de la gauche un livre ouvert.

Chêne.

Hauteur, 0m 72.

N° 52. — **Un évêque.** — École allemande (Calcar), fin du XV^e siècle. (Bois.)

Il est représenté debout, mitré, le corps portant sur la jambe droite, le regard tourné vers la gauche. Vêtu d'une ample chape, il étend la main gauche et de la droite tient une crosse.

Chêne.

Hauteur, 0m 70.

N° 53. — **Saint Martin.** — École allemande (Calcar), commencement du XVI^e siècle. (Bois.)

Dans ce groupe de haut relief, le saint est représenté sur un cheval au pas et tourné vers la gauche. Les cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet retenu par une mentonnière, vêtu d'une cotte à gros plis qui descend jusqu'aux genoux, de la main droite il tient une épée et va couper un pan du manteau qu'il étend de la main gauche pour en faire aumône à un pauvre boiteux qui, aidé d'une béquille, se tient derrière lui.

Chêne.

Hauteur, 0m 95. Largeur, 0m 70.

N° 54. — **Sainte Marie-Madeleine.** — Statuette. Art allemand (Calcar), commencement du XVI^e siècle. (Bois.)

La sainte est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, le buste très rejeté en arrière, le regard dirigé vers la droite pour lire dans le livre qu'elle tient tout ouvert. Vêtue d'une longue robe munie d'une double jupe, dont les plis viennent se draper sur son bras gauche, d'un corsage ajusté ouvert sur la poitrine, ses cheveux divisés sur le front sont recouverts d'une coiffure très compliquée, sorte de bonnet muni d'un

diadème complété par deux ornements latéraux en forme d'ailes d'oiseaux. A la taille de la sainte est nouée une longue ceinture retombant jusqu'aux pieds; à la ceinture également se rattache un rosaire.

Chêne.

Hauteur, 0 m 48.

N° 55. — **La descente de croix.** — Art allemand (Calcar), commencement du XVIe siècle. (Bois.)

Joseph d'Arimathie debout sur une échelle soutient le corps du Christ que la Madeleine s'apprête à recevoir, pendant qu'un autre personnage agenouillé, à droite, s'efforce d'arracher, à l'aide de tenailles, le clou qui retient les pieds du Sauveur à la croix. Au second plan, à droite, la Vierge tient avec respect la main de son fils. Groupe de haut relief.

Chêne.

Hauteur, 0m 65. Largeur, 0m 39.

N° 56. — **Buste-reliquaire d'une sainte.** — Art flamand, commencement du XVIe siècle. (Bois.)

(Planche XLV)

Le buste est coupé un peu plus bas que les épaules et placé sur une terrasse à six pans, à profils et décor gothiques, en bois entièrement doré. La robe, à manches bouffantes, est ouverte sur la poitrine et laisse voir la chemisette, au-dessous de laquelle s'ouvre une baie qui permettait d'apercevoir la relique. Les cheveux curieusement tordus et nattés s'échappent du bonnet brodé qui enserre la tête, repassent sur le front et retombent de chaque côté du visage.

Peinture très bien conservée.

Hauteur, 0m 52. Largeur, 0m 38.

Nos 57-58. — **Chenets (Paire de).** — Art italien. Venise, XVIe siècle. (Bronze.)

La base de chacun de ces chenets se compose d'un large masque de femme entouré d'une draperie et d'une guirlande de fruits et de feuillages soutenue par deux dauphins affrontés. Au-dessus de cette base, sur une plate-forme triangulaire, sont posés des vases à larges panses portés sur des pieds en forme de griffes, ornés de guirlandes et de mufles de lions. Sur ces vases se dressent une statuette de Vénus et une statuette de Jupiter accompagné de son aigle et tenant la foudre.

Hauteur, 0 m 86. Largeur de la base, 0 m 30.

N° **59**. — **Grande cheminée.** — Art allemand, 1639.

De pierre peinte et sculptée, elle est soutenue par deux cariatides d'homme et de femme sur lesquelles reposent des corbeaux ornés de têtes de chérubins. Au manteau, surmonté d'un fronton semi-circulaire dont une statuette de la Charité forme le couronnement, est représentée, au centre, l'Adoration des bergers; puis, à droite et à gauche, on voit deux écussons ovales entourés de cuirs découpés, accostés de petits anges. L'un et l'autre de ces écussons portent des monogrammes I S H S G F

A la partie inférieure du manteau, décorée d'une tête de chérubin, sont gravées l'inscription : GLORIA IN EXCELSIS DEO, allusion à l'Adoration des bergers; et la date : ANNO 1639. Le fond de cette cheminée est garni d'un contre-cœur du XVII$^{e}$ siècle, en fonte, représentant la Charité, des guirlandes de fruits et deux lions affrontés de chaque côté d'un écusson couronné. Des carreaux en faïence de Delft, à décor bleu et blanc, représentant des personnages, des vaisseaux, des vases de fleurs, entourent ce contre-cœur.

Hauteur, 4$^{m}$ 00. Largeur, 2$^{m}$ 06. Profondeur, 0$^{m}$ 87.

---

# IVOIRES

---

N° **60. — Pyxide.** — Art romain, IV^e ou V^e siècle.

Elle est de forme circulaire et sur son pourtour se développe une bataille. En commençant, à gauche du rectangle tout uni sur lequel venait se fixer la serrure, un personnage demi-nu, debout sur un char traîné par deux tigres lancés au galop, semble exciter les combattants, parmi lesquels on distingue des personnages vêtus de peaux de bêtes ou de tuniques courtes armés de *pedums* ou tirant de l'arc. Plus loin, un satyre a saisi un homme par les cheveux et le frappe à coups de bâtons; un autre personnage tombé à terre implore la pitié d'un des combattants

Le couvercle et le fond manquent.

Hauteur, 0m 11. Diamètre, 0 m 071.

Ancienne collection Possenti de Fabriano, n° 17 du Catalogue (Photographie).

N° **61. — Plaque de reliure.** — Art carolingien, IX^e siècle.

(Planche XLVI)

La Vierge. — Sous un arc en plein centre, porté par deux colonnes dont le fût imite la tige d'un palmier, sur un siège bas garni d'un coussin, est assise la Vierge. Elle est représentée de face, nimbée, vêtue d'une robe longue à manches collantes, munie aux poignets d'une large bordure ornée. Sur cette robe est passée une tunique plus courte, sans manches. Un voile recouvre les cheveux de la Vierge et se drape sur ses épaules. De la main droite elle tient une croix, de la gauche une quenouille et un fuseau. Dans les écoinçons au-dessus de l'arcature abritant cette figure d'un relief très accentué, des paons.

Hauteur, 0 m 22. Largeur, 0 m 146.

Ancienne collection Spitzer, n° 43 du Catalogue de la vente.

N° 62. — **Écritoire.** — Art oriental (hispano-moresque?), IX^e^ ou X^e^ siècle.

(Planche XLVII)

Cette écritoire affecte la forme d'une boîte longue et cylindrique, munie par-dessous d'une partie méplate qui permet de la poser. Le couvercle bombé, ainsi que la caisse divisée à l'intérieur en deux compartiments de dimensions inégales destinées à recevoir l'un l'encre, l'autre les calames, sont bordés d'une frise de rinceaux plats d'un style très particulier. Dans les compartiments ainsi déterminés sont sculptés divers animaux : des bouquetins adossés ; deux paons entrelacés par le cou ; un tigre dévorant une gazelle ; des oiseaux terrassant un quadrupède ; des lièvres, des bouquetins, des oiseaux. Aux extrémités, des bouquetins et une inscription, en partie monogrammatique, ainsi conçue :

ΞA RO FI C MANSO

Poignées, moraillons et charnières en fer doré.

Longueur, 0 m 238. Diamètre, 0 m 045.

N° 63. — **Plaque de coffret.** — Travail byzantin, X^e^ ou XI^e^ siècle.

(Planche XLVIII)

Un bourreau, vêtu d'une tunique courte, chaussé de sorte de bottes montant jusqu'aux genoux et très ajustées, brandit une grande épée et va décapiter un personnage incliné devant lui. Ce dernier, barbu, les cheveux courts, croise les mains derrière le dos ; il porte le même costume que son bourreau.

Hauteur, 0 m 088. Largeur, 0 m 073.

Publié : E. Molinier, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. I, pl. IX *bis*, n° 3. — Hans Graeven, *Typen der Wiener Genesis auf byzantinischen Elfenbeinreliefs*, Wien, 1900, p. 15, fig. 14. (Extrait du XXI^e^ volume du *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen der Alleröchsten Kaiserhauses.*)

N° 64. — **Coffret.** — Art byzantin, X^e^ ou XI^e^ siècle.

(Planche XLIX)

De forme rectangulaire allongée, à couvercle plat, ce coffret qui a conservé presque intactes ses colorations bleu et rouge, est encore décoré sur sa caisse de bustes de saints d'une sculpture très ferme et d'un relief très accentué, inscrits dans des médaillons circulaires déterminés par les méandres d'un ruban accompagné de feuillages. Dans ces médaillons sont figurés saint Paul, saint Pierre, saint Jacques, saint André, saint Philippe, saint Thomas, saint Jean le Théologue, saint Marc, saint Luc, saint Mathieu, saint Barthé-

lemy, saint Simon. Tous ces saints sont nimbés ; les nimbes sont dorés et les fonds sur lesquels se détachent les bustes sont alternativement bleus ou rouges.

Sur le couvercle, bordé d'une course de rinceaux de style moitié antique, moitié oriental, on voit au centre le Christ de majesté, dans un médaillon circulaire accompagné de quatre autres médaillons plus petits dans lesquels sont représentés en buste la Vierge, saint Jean-Baptiste et deux anges ou archanges, dont l'un porte une lance et un globe crucifère, l'autre un sceptre.

Longueur, 0 m 185. Largeur 0 m 098. Hauteur, 0 m 065.

Ce coffret byzantin en ivoire contenait le reliquaire de la Vraie Croix, en émail cloisonné, décrit sous le numéro 130. Ces deux monuments proviennent de la famille Fieschi, laquelle a compté parmi ses membres un pape — Innocent IV (1243-1254) — qui a possédé le reliquaire et le coffret.

## N° 65. — La Crucifixion. — Bas-relief. Art byzantin, XI[e] siècle.

(Planche XLVIII)

Sous une coupole découpée à jour, le Christ est figuré crucifié, accompagné des représentations du Soleil et de la Lune, entre la Vierge et saint Jean, debout. Au-dessous du *suppedaneum*, ou tablette, sur laquelle reposent les pieds du Christ, on aperçoit un groupe de trois soldats se partageant les vêtements du Sauveur, sujet indiqué par l'inscription gravée sur le fond à gauche :

O ΔΙΑΜ/ (ο διαμερισμος)
PICMO/

« Le partage ».

La croix sur laquelle est fixé le Christ sort des entrailles d'un personnage barbu, à longs cheveux, demi-nu, étendu à terre, représentation d'Adam expliquée par l'inscription grecque gravée sur le fond :

| | |
|---|---|
| O CTPOC ЄM | ο σταυρος |
| ΠΑΕϹΕΝ Π | εμπαεσεν επι |
| ΚΟΙΛΙΑ ΙȢ | κοιλια του |
| ΑΔΟV | Αδαμου |

La Croix est plantée dans les entrailles d'Adam.

Sculpture très fine et de très bon style.

Hauteur, 0 m 125. Largeur, 0 m 088.

Ancienne collection Edmond Bonnaffé. — Publié : Schlumberger, *Mélanges Piot*, année 1900. L'auteur a voulu voir dans la représentation d'Adam, conforme à toutes les traditions iconographiques du Moyen Age, une figure de l'Adès antique.

N° **66. — Cor.** — XII[e] siècle.

(Planche L)

Vers le pavillon de l'instrument, dans des compartiments rectangulaires, sont figurés des aigles alternant avec des lions. Sur tout le reste du cor, on voit une décoration formant un réseau à mailles circulaires dont chaque maille renferme la représentation d'un animal vrai ou fantastique : on y remarque une sirène à corps d'oiseau et tête de femme, des griffons, des lions, des bouquetins, des aigles. Monture en bronze doré du XVI[e] siècle. Embouchure en argent doré.

Sculpture exécutée en Occident, d'après un modèle byzantin ou oriental.

Longueur, 0m 42.

N° **67. — Feuillet de Diptyque.** — Art français, XIII[e] siècle.

Il est divisé dans la hauteur en deux registres : A la partie inférieure est figurée la Mise au tombeau ; deux anges tenant en main des encensoirs assistent à la scène. Dans le haut, le Christ de majesté, accompagné de Constantin et de sainte Hélène, de deux anges tenant la Croix et la lance de la passion, préside au jugement dernier. Au-dessous du Sauveur, les morts sortent de leurs tombeaux.

Hauteur, 0m 188. Largeur, 0m 086.

N° **68. — Polyptique.** — Art français, fin du XIII[e] ou commencement du XIV[e] siècle.

(Planche LI)

Ce polyptique se compose de quatre feuillets de mêmes dimensions, réunis par des charnières, comprenant chacun deux registres abrités par des arcatures trilobées supportées par des colonnettes, chaque feuillet étant surmonté d'un gâble pointu garni sur les rampants de feuillages très découpés. Cet ivoire porte encore de nombreuses traces de polychromie et de dorure. Les sujets représentés sur chaque feuillet ne se suivent pas au point de vue chronologique.

*1er feuillet.* — La flagellation ; Judas reçoit le prix de sa trahison ; l'arrestation du Christ.

*2e feuillet.* — Le portement de croix ; Jésus amené devant Pilate.

*3e feuillet.* — Jésus mis en croix ; deux anges soutenant le Sauveur par les bras. — La mort de Judas ; Pilate se lavant les mains.

*4e feuillet.* — La Crucifixion : quatre bourreaux dressent la croix à laquelle le Sauveur

vient d'être cloué; — Jésus dans le prétoire insulté par les soldats; le visage de Jésus est voilé.

Sculpture d'un relief très accentué.

Hauteur, 0 m 240. Largeur, 0 m 326.

**N° 69. — La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Groupe. Art français, commencement du XIVe siècle.

(Planche LII)

La Vierge vêtue d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture et d'un grand manteau dont les plis retombent le long de son corps et sur ses genoux, est assise sur un siège à dossier bas, orné au dossier, aux bras et aux côtés, de compartiments ou d'arcatures de style gothique. [La Vierge foule aux pieds le démon sous la forme d'un dragon à tête de femme. La tête recouverte d'un voile, le front ceint d'une couronne fleuronnée, de la main gauche elle soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui joue avec sa mère et cherche à saisir une tige de lys qu'elle lui présente. Ornements polychromes très bien conservés dans les vêtements et dans le fauteuil, dont le dossier est semé de lions et de griffons.

Hauteur, 0m 37. Largeur, 0m 155.

E. Molinier, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. I, p. 186; — E. Molinier et F. Marcou, *Exposition rétrospective de l'Art français des origines à 1900*, planche.

**N° 70. — Retable d'autel domestique.** — Art français, XIVe siècle.

(Planche LIII)

Il affecte la forme d'un triptyque surmonté de gâbles pointus ornés de feuillages sur les rampants, placé sur une base rectangulaire dont la décoration polychrome, comme les couleurs qui rehaussent la sculpture, est bien conservée. Au centre, sous une arcade trilobée, se tient debout la Vierge, tournée de trois quarts à droite. De la main droite elle porte une branche fleurie et de la gauche soutient son fils qui sourit à sa mère et tient une pomme. Un ange descend des nuages et dépose une couronne sur la tête de la Vierge. Sur les volets sont figurés deux anges debout portant des flambeaux.

Très haut relief; nombreux rehauts d'or et de couleur; fond semé de rosaces pointillées d'or.

Hauteur, 0m 390. Largeur, 0m 235.

N° 71. — **Coffret.** — Art français, XIV^e siècle.

(Planche LIV)

De forme rectangulaire, muni d'un couvercle plat, il est orné sur toutes les faces de sujets exécutés en bas-relief. Ces bas-reliefs sont séparés par des bandeaux ménagés dans le champ de l'ivoire, sur lesquels sont clouées des frettes de fer forgé qui maintiennent toutes les parties du coffret ainsi que la tige terminée par un moraillon en forme de lion qui se rabat sur la serrure dont les bords sont découpés à jour. La poignée, qui surmonte le couvercle, également de fer, est ornée de deux têtes de basilics.

*Couvercle.* A gauche, l'attaque du château d'Amour et un chevalier enlevant une dame; au centre, un tournoi; à droite, des chevaliers envoyant des fleurs à des dames au moyen d'une catapulte.

*Devant.* Alexandre écoutant les leçons d'Aristote; le Lai d'Aristote; la fontaine de Jouvence.

*Extrémité de droite.* Un chevalier délivre une dame des mains d'un homme sauvage. — Le même chevalier est reçu dans un château.

*Extrémité de gauche.* Tristan et Yseult à la fontaine, surpris par le roi Marc. — La chasse à la Licorne.

*Partie postérieure.* Un chevalier combattant un lion; Lancelot traverse une rivière en se servant de son épée comme d'un pont; Lancelot endormi sur un chariot garni de clochettes.

Longueur, 0 m 295. Hauteur, 0 m 110. Largeur, 0 m 153.

Ancienne collection Meyrick.
Ancienne collection Spitzer, n° 114 du Catalogue de vente.

N° 72. — **Couvercle d'un coffret.** — Art français, XIV^e siècle.

Au centre de cette plaque qui a servi à fermer un coffret, sont figurés deux chevaliers tournoyant en avant d'un château sur les remparts duquel sont réunis divers personnages, seigneurs et dames. A droite et à gauche on aperçoit deux serviteurs, qui, montés dans des arbres, sonnent de la trompette, et deux groupes de seigneurs et de dames qui contemplent le combat.

Longueur, 0 m 175. Largeur, 0 m 098.

N° 73. — **Feuillet de diptyque.** — Art français, XIV^e siècle.

Les sculptures qui ornent ce feuillet de droite d'un diptyque sont entièrement découpées à jour. Disposées en deux registres superposés, abrités par des arcatures de style gothique,

chaque registre comprend deux sujets séparés l'un de l'autre par une mince colonnette : l'Adoration des rois; l'Entrée du Christ à Jérusalem ; la Crucifixion; le *Noli me tangere*. Les nimbes des personnages comme les ornements de l'architecture sont entièrement repercés à jour.

Hauteur, 0 m 167. Largeur, 0 m 086.

N° 74. — **Diptyque.** — Art français, XIV^e siècle.

(Planche LV)

Chacun des feuillets de ce diptyque qui a conservé une grande partie de sa décoration polychrome est divisé en deux registres, abrités par des arcatures trilobées d'architecture gothique surmontées de feuillages, et chaque registre est divisé en deux parties par une colonnette.

*Volet de gauche.* — L'entrée du Christ à Jérusalem; la Sainte Cène. Judas accroupi devant la table s'empare d'un poisson pendant que Jésus fait le geste de la bénédiction et que saint Jean s'évanouit. — La Flagellation; la Crucifixion.

*Volet de droite.* — Jésus lavant les pieds des Apôtres; l'Arrestation du Christ. Judas embrasse le Sauveur pendant que ce dernier recolle l'oreille de Malchus que saint Pierre vient de trancher. — La Descente de croix; la Résurrection.

Hauteur, 0 m 145. Largeur, 0 m 208.

N° 75. — **Boîte de miroir.** — Art français, XIV^e siècle.

Cette boîte de miroir, complète, comprend deux valves s'emboîtant dos à dos, de forme circulaire et ramenées à la forme rectangulaire par des figures de basilics sculptées à leur pourtour. Sur l'une des valves, on voit, en avant d'un château, un seigneur et une dame, à cheval, accompagnés d'un serviteur partant pour la chasse au faucon. Sur l'autre, deux groupes amoureux sont figurés de chaque côté d'un arbre du haut duquel l'Amour leur décoche des flèches.

Hauteur, 0 m 082. Largeur, 0 m 80.

N° 76. — **Petit polyptyque.** — Art français, XIV^e siècle.

Ce polyptyque se compose d'une partie centrale, sorte d'édicule surmontée d'un gâble pointu abritant une figure de la Vierge portant l'Enfant Jésus, et de quatre volets destinés à recouvrir cette image, sur lesquels sont figurés, en bas-relief, la Visitation, l'Annonciation, l'Adoration des rois, la Nativité, la Présentation au Temple.

Hauteur, 0 m 108. Largeur, 0 m 097.

N° 77. — **Diptyque.** — Art français, XIVe siècle.

Sur le feuillet de gauche, sous une triple arcature de style gothique, on aperçoit la Vierge debout portant l'Enfant Jésus, accompagnée de deux anges debout portant des flambeaux et de deux anges nus à mi-corps portant des encensoirs ; sur le feuillet de droite est figurée la Crucifixion ; une donatrice est agenouillée près de la Vierge.

Hauteur, 0 m 083. Largeur, 0 m 107.

N° 78. — **Diptyque.** — Art français, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle.

(Planche LVI)

Chacun des volets de ce diptyque, de forme rectangulaire, est bordé de guirlandes de roses et de pampres, profondément refouillées, formant un encadrement dans lequel est inscrit un bas-relief circulaire, dont les figures, de relief très accentué, presque en ronde bosse, sont entièrement découpées à jour et appliquées sur un fond teinté d'azur.

*Volet de gauche.* — La Crucifixion : A droite et à gauche du Crucifix, qu'accompagnent le Soleil et la Lune et deux anges recueillant dans des calices le sang qui sort des plaies des mains du Sauveur, se tiennent deux groupes de quatre personnages, parmi lesquels on distingue la Vierge, saint Jean et deux saintes femmes, Longin appuyé sur une épée. Au-dessous de la croix, un crâne humain (la tête d'Adam) et des ossements. Dans les écoinçons sont figurés : la Flagellation, des anges en adoration, un donateur et une donatrice agenouillés, les mains jointes devant des prie-Dieu sur lesquels sont ouverts des livres. Le costume de ces personnages est celui de la fin du XIVe siècle ; la femme notamment porte les cheveux disposés en nattes le long des joues, à la mode des règnes de Charles V et de Charles VI.

*Volet de droite.* — La Mise au tombeau : Le Christ mort vient d'être déposé sur un sarcophage richement décoré d'ornements d'architecture gothique et de roses. La Vierge embrasse la main de son fils ; près d'elle se tiennent debout, dans une attitude douloureuse, saint Jean, sainte Marie-Madeleine, saint Joseph d'Arimathie et un autre personnage. Cette scène est abritée sous trois dais d'architecture gothique. Dans les écoinçons, des groupes d'anges et deux écussons d'armoiries, l'un chargé d'une croix alésée, l'autre d'une croix ancrée.

Ce diptyque est maintenu et encadré par une riche monture en argent, en partie doré, ornée sur les tranches d'une frise décorée de quatrefeuilles repercés à jour, et sur les plats d'un semi de croix alésées et de croix ancrées, dorées, reproduisant les motifs des armoiries sculptées sur l'ivoire.

Travail peut-être exécuté en Savoie ou en Piémont sous l'influence française.

Hauteur, 0 m 158. Largeur, 0 m 315.

Exposition rétrospective de l'Art français en 1900, au Petit palais.

N° 79. — **Dague.** — Art vénitien, fin du XV^e^ siècle.

Le manche de cette dague, muni de quillons très courts, ornés de feuillages crispés en bronze doré, se compose d'une tige de bronze doré autour de laquelle s'enroulent quatre branchages d'ivoire, décorés de fleurettes incrustées d'or, de feuillages niellés de noir, de style oriental, et de petits rubis. A la base de ce manche sont gravés deux dragons, et sur l'un des côtés fait saillie un bouton de bronze orné d'une feuille.

La lame quadrangulaire, munie de deux cannelures creuses vers le talon, est de fabrication allemande et du XVI^e^ siècle; elle porte encore des traces d'ornements gravés et d'une inscription dans laquelle on ne distingue plus que les mots : *...alles in Gottes...*

Longueur du manche, 0 m 116. Longueur totale, 0 m 317.

N° 80. — **Diptyque.** — Art italien, XV^e^ siècle.

(Planche LVII)

Chaque feuillet est divisé en trois registres par des arcatures d'architecture de style gothique flamboyant, disposées irrégulièrement, flanquées de clochetons, de pinacles et de niches abritant des figurines. Chaque registre comprend lui-même trois sujets principaux. Tous ces sujets et ces ornements d'architecture, d'une extrême finesse, sont entièrement découpés à jour.

*1^er^ feuillet. — Registre inférieur* : L'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages.

*Deuxième registre* : L'Annonciation aux bergers; la Mort de la Vierge; la Présentation au Temple.

*Troisième registre* : Dieu le Père recevant l'âme de la Vierge ; l'Assomption ; le Couronnement de la Vierge.

*2^e^ feuillet. — Registre inférieur* : Le Portement de croix; la Flagellation; le *Noli me tangere*; les âmes des patriarches dans les limbes.

*Deuxième registre* : La Descente de croix; la Crucifixion; la Résurrection.

*Troisième registre* : La Trinité; le Christ triomphant; saint Michel pesant les âmes.

Ces deux feuillets ont très probablement servi à orner les plats d'une reliure.

Hauteur de chaque feuillet, 0 m 18. Largeur de chaque feuillet, 0 m 118.

Ancienne collection Spitzer, n^os^ 147 et 148 du Catalogue de vente.

N° 81. — **Portraits de deux réformateurs.** — Art allemand, XVI[e] siècle.

Ce médaillon ovale, serti d'argent, offre sur l'une de ses faces un portrait d'homme en buste, de profil à droite, les cheveux courts, coiffé d'une toque, la barbe longue, vêtu d'une sorte de simarre. Dans le champ à gauche, le monogramme HR. Au revers est sculpté un autre personnage, en buste, également de profil à gauche, les cheveux complètement cachés par une coiffe et un bonnet, la barbe longue et pointue. Il est vêtu d'un pourpoint qui laisse voir un col de linge plissé, et d'une houppelande. Bordure en forme de torsade sculptée dans l'ivoire. Bélière en argent.

Hauteur, 0 m 063. Largeur, 0 m 05.

N° 82. — **Portrait d'homme.** — Art allemand, XVII[e] siècle.

Sur l'une des faces de ce médaillon circulaire, orné d'une monture d'argent gravé, est représenté le portrait de Goetz de Berlichingen en buste, de trois quarts à droite, barbu, chauve, les cheveux longs, cuirassé, appuyé de la main droite sur une épée.

Au revers, un écusson d'armoiries entouré de lambrequins, surmonté d'un heaume couronné, dont un animal tenant un plus petit animal dans la gueule forme le cimier : les armes sont de gueules à une roue de...

Diamètre, 0 m 062.

N° 83. — **Triomphe d'Amphitrite**, par François Duquesnoy, XVII[e] siècle.

Sur un char en forme de conque sont assis Amphitrite et un autre personnage ; le char est traîné par deux chevaux marins que guident des amours et que précède un amour tenant une torche. Devant et derrière le char, nagent des divinités marines.

Bas-relief.

Hauteur, 0 m 10. Largeur, 0 m 25.

---

# PIERRES DE MUNICH

N° **84.** — **Le Christ ;** Bas relief. — Art allemand, XII^e siècle.

(Planche XLVIII)

Le Sauveur est représenté debout, de face, la main gauche levée et ouverte, tenant de la droite une croix gemmée. Cette figure est placée sous une sorte de dais ou de dôme découpé à jour, supporté par des colonnes dont le fût est taillé à pans coupés. A la base des colonnes et à leur sommet sont figurés les quatre symboles des évangélistes, et au-dessus de la coupole est représenté le Saint Esprit.

Sculpture d'un très fort relief; travail très fin; plis disposés d'une façon géométrique.

Hauteur, 0 m 137. Largeur, 0 m 06.

N° **85.** — **Nicolas Diczel et sa femme Ursule Diczelin.** — Art allemand, 1518.

Ces deux portraits sont sculptés sur deux petits médaillons circulaires se faisant pendant.

1° Nicolas Diczel. — Buste de profil à droite, barbu, les cheveux longs, coiffé d'une toque plate, vêtu d'une houppelande garnie de fourrure. Légende : NIKLAS DICZEL ANNO M D XVIII.

2° Ursule Diczelin. — Buste de profil à gauche, les cheveux nattés et retombant dans le dos. Elle est coiffée d'une toque plate et porte un manteau orné de fourrure. Légende : VRSELA (*sic*) DICZELIN C(*onjux*) GEP(*oren*) HOLZERIN.

Diamètre de chaque médaillon, 0 m 019.

N° **86.** — **Portrait d'homme.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

En buste, de profil et tourné vers la droite, il est imberbe ; il porte les cheveux longs et est coiffé d'une toque plate. A son cou, entouré d'un col de chemisette richement brodé, pend une chaîne d'orfèvrerie. Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 043.

**N° 87. — Portrait d'homme.** — Art allemand, 1521.

En buste et de profil à droite, le personnage, aux traits fortement accentués, porte la barbe et les cheveux longs. Il est coiffé d'une large toque. Sur le buste, on aperçoit la naissance de la chemisette plissée, et sur l'épaule le commencement du pourpoint. Très fort relief. Dans le champ est gravée la date : M DXXI.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 047.

**N° 88. — Entrevue de l'Empereur Charles-Quint et de Ferdinand, roi des Romains.** — Art allemand; attribué à Hans Kels; XVI$^e$ siècle.

(Planche LVIII)

L'empereur est représenté à gauche, en armure, sur un cheval caparaçonné à ses armes ; il est imberbe, porte les cheveux longs et est coiffé d'une large toque plate garnie d'un bouquet de plumes. Le personnage se tient tout droit sur ses étriers et tend la main à Ferdinand qui la prend en s'inclinant. Le roi des Romains est lui aussi monté sur un cheval, caparaçonné, armé et coiffé comme l'empereur. Dans le champ, au-dessus des personnages, est gravée la date 1527.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 124. Largeur, 0 m 225.

Anciennes collections Félix, de Leipzig, et Stein, de Paris.
Publié : E. Molinier, *Hist. générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XXII, p. 208.

**N° 89. — Jérôme Holtzschuer.** — Art allemand, XVI$^e$ siècle.

(Planche LIX)

En buste et de profil à droite, il a la tête nue; sa barbe et ses cheveux qui retombent sur le front sont longs. Autour du cou, on aperçoit la chemisette et sur les épaules le pourpoint. Légende en relief HIERONYMVS · HOLTZSCHVER · SENIOR · AETATIS · SVAE · LX.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 043.

Ancienne collection Spitzer.

N° 90. — **Daniel, archevêque de Mayence.** — Art allemand, XVI^e siècle.

(Planche LX)

L'archevêque est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, dans un riche encadrement d'architecture de la Renaissance. Imberbe, coiffé d'un bonnet qui prend la forme de la tête, il est vêtu d'un pourpoint qu'on aperçoit par le col largement ouvert de sa houppelande. Il étend la main gauche, et de la droite appuyée sur un coussin il tient un livre. Près de l'archevêque à droite, un crucifix et un sablier. Au fond, un château au bord d'un fleuve. Sur le soubassement de l'encadrement, orné d'écussons d'armoiries et d'une tête de chérubin, dans un cartouche, on lit l'inscription : DANIEL ARCHIEP(*iscopu*)S MOGVN-T(*inus*) SA(*cri*) RO(*mani*) IM(*perii*) PER GERMA(*niam*) ARCHICAN(*cellarius*) · PRINCEPS · ELECTOR ANNO ÆTATIS XLVI. — Deux pilastres cannelés auxquels sont suspendus des écussons d'armoiries soutiennent un couronnement d'architecture composé d'un grand médaillon formé de cuirs découpés, accompagné de figures d'anges et d'enfants, renfermant les armoiries de l'électeur. Au-dessous des armoiries, dans un cartouche, on lit l'inscription : MEMORARE NOVISSIMA ET IN ÆTERNV(*m*) NON PECCABIS.

Au bas de ce bas-relief, on voit un monogramme composé de deux groupes de lettres : H K. — V B.

Bas-relief cintré par le haut.

Hauteur, 0 m 162. Largeur, 0 m 127.

Ancienne collection Spitzer.

N° 91. — **La décollation de saint Jean-Baptiste.** — Art allemand, XVI^e siècle.

(Planche LXI)

Au premier plan de ce grand bas-relief rectangulaire, on aperçoit le bourreau revêtu d'une riche armure qui pose dans le plat que lui tend Hérodiade la tête de saint Jean, dont le corps mutilé gît à terre. Derrière Hérodiade, on voit également deux autres jeunes femmes, dont l'une porte également un plat. Toutes trois sont revêtues de riches costumes, moitié dans le goût antique, moitié à la mode de la Renaissance.

La scène se passe en avant d'un riche édifice dans le style de la Renaissance, orné de niches, de pilastres et d'arabesques qu'avivent de nombreux rehauts d'or. A l'entrée du palais, on voit Hérode accompagné de soldats; puis à droite, dans le même palais, au fond d'une salle, on aperçoit Hérode assis à table, devant le plat où est déposée la tête du saint. Reliefs très accentués dans les premiers plans.

Hauteur, 0 m 295. Largeur, 0 m 300.

# BUIS

N° 92. — **Saint Georges tuant le dragon.** — Art allemand, XV$^{e}$ siècle.

En avant d'un château fort, d'une architecture gothique fort compliquée, dont l'artiste s'est plu à préciser tous les détails et sur les terrasses duquel sont figurés plusieurs personnages, saint Georges, armé de toutes pièces, vient de sa lance de transpercer le dragon. Le chevalier est représenté tête nue ; il est monté sur un cheval au galop. Derrière lui on aperçoit la fille du roi de Lydie, en prières, les mains jointes et tenant en laisse un agneau.

Hauteur, 0$^{m}$ 190. Largeur, 0$^{m}$ 160.

N° 93. — **Noix de chapelet.** — Art flamand, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

(Planche LXII)

Cette noix est décorée extérieurement de compartiments de style gothique flamboyant, découpés à jour. Elle s'ouvre en deux parties égales montées à charnière, et sur le bord de chacun des hémisphères on lit une inscription pieuse en lettres capitales de la Renaissance. A l'intérieur de chaque hémisphère, sont représentées deux scènes également accompagnées d'inscriptions : Jésus portant sa croix vient de sortir de Jérusalem ; il succombe sous son fardeau, et sainte Véronique lui essuie le visage. — La Crucifixion ; Jésus est représenté en croix entre les deux larrons. Au premier plan, on voit la Vierge évanouie, soutenue par saint Jean et une sainte femme, puis un groupe de cavaliers.

Diamètre, 0$^{m}$ 065.

N° 94. — **Noix de chapelet.** — Art flamand, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

(Planche LXII)

Extérieurement, cette noix est décorée d'inscriptions en lettres capitales de la Renaissance et d'ornements de style gothique flamboyant repercés à jour. Dans l'un des hémisphères, fermé par une plaque circulaire sur laquelle est représentée l'arrestation du Christ au Jardin

des Oliviers, on voit le Christ amené devant Pilate qui se lave les mains. Sur l'autre hémisphère, fermé par deux volets, est figurée la Crucifixion. Sur les volets sont sculptés le portement de croix et la descente de croix.

Diamètre, 0 m 060.

**N° 95. — Triptyque.** — Art flamand, commencement du XVI^e siècle.

(Planche LXII)

Ce triptyque se compose en réalité de deux parties : l'une, la plus grande, qui forme l'étage supérieur, est surmontée d'ornements d'architecture gothique de style flamboyant ; on a figuré sur les volets le sacrifice d'Abraham et le serpent d'airain ; au centre, la Crucifixion. Au-dessous de ce triptyque s'en trouve un autre de forme circulaire, représentant au centre la Résurrection ; sur les volets sont figurés Samson enlevant les portes de Gaza et Jonas sortant de la baleine. Base à moulures compliquées, suivant des profils gothiques, offrant en son centre une sorte de tabernacle fermé par une grille très fine.

Hauteur, 0 m 172. Largeur, 0 m 077.

**N° 96. — Le festin d'Assuérus.** — Art flamand, commencement du XVI^e siècle.

Dans une grande salle voûtée, on voit Assuérus, couronne en tête et sceptre en main, ayant près de lui Mardochée et des grands du royaume : ils sont assis derrière une table de festin, autour de laquelle s'empressent des serviteurs. Légende : *Fecit Assuerus pergrande convivium.*

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 046.

**N° 97. — Portrait d'homme.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

En buste et de profil à droite, le personnage est déjà âgé et ses traits sont fortement accentués. Il porte les cheveux courts et est coiffé d'une petite toque plate ; sa lèvre supérieure est rasée et il n'a de barbe qu'au menton et sur les joues. Par-dessus la chemisette et le pourpoint est passée une houppelande fourrée.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 050.

N° 98. — **Portrait d'homme.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

En buste et de profil à droite, il est représenté imberbe, les cheveux longs et ondés, coiffé d'un bonnet sur lequel est fixée une enseigne. A son cou est fixé un bijou au moyen d'un ruban, et sur son vêtement, garni de fourrure, pend une chaîne d'orfèvrerie. Le personnage a des traits excessivement accentués.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 166.

N° 99. — **Augustinus Honoldt.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

Il est représenté en buste et de profil à gauche imberbe, les cheveux longs et plats, coiffé d'une toque. Sur le buste on aperçoit la chemisette et une houppelande fourrée. Légende en relief : AVGVSTINVS HONOLDT.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0m 041.

N° 100. — **Portrait d'une femme âgée.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

(Planche LIX)

En buste et de profil à gauche; sa tête est recouverte d'une coiffe de linge qui revient jusque sur ses joues très grasses. La robe dont le col remonte jusque sous le menton est très simple.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 058.

N° 101. — **Heinrich Brawer.** — Art allemand, 1526.

En buste et de trois quarts à droite, il porte la moustache courte; les cheveux sont longs et coiffés d'une large toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'une large houppelande. Légende en relief entre deux filets : HINRICH · BRAWE · 25 · IAER · ALT · WAS · ANNO · 1526 · ALSVS · GESTALT.

Médaillon circulaire.

Diamètre, 0 m 065.

N° 102. — **Barbara Reihingin.** — Art allemand, 1538.

(Planche LIX)

*Droit.* — Buste à gauche, de profil, la tête recouverte d'une coiffe brodée qui descend jusqu'aux yeux. La robe très décolletée laisse apercevoir une chemisette finement plissée, très montante, et dont le col cache complètement le cou. Sur la poitrine pend une grosse chaîne d'orfèvrerie. Légende : BARBARA REIHINGIN VXOR ÆTATIS AN· XXXXVII.

*Revers.* — Un écusson d'armoiries chargé de trois hameçons. Légende : IN·DOMINO· CONFIDO·ANNO·M·D·XXXVIII.

La tranche de ce médaillon circulaire est ornée d'une mince couronne de laurier.

Diamètre, 0 m 052.

Ancienne collection Spitzer.

N° 103. — **Portrait d'homme.** — Art allemand, 1541.

(Planche LIX)

*Face.* — Buste à gauche, de profil, tête nue, les cheveux longs coupés carrément sur le front; barbe courte. Légende gravée en relief sur deux lignes concentriques: CVM·QVATER · IMPLESSET · SEPTEM · CARCHESIVS · ANNOS · — SIC · APUD · ALGAVIOS · LVMINA . ET . ORA TVLI.

*Revers.* — Un écusson d'armoiries chargé d'une chantepleure (?), sommé d'un heaume couronné, dont deux trompes et une chantepleure forment le cimier, environné de lambrequins. Légende : SPE · FINIS · DVRA — ANNO · DOMINI · M · D · XLI.

Ce médaillon circulaire est bordé sur sa tranche d'une fine couronne de laurier.

Diamètre, 0 m 042.

N° 104. — **Entrevue de Maximilien et de l'empereur Frédéric.** — Art allemand, XVIe siècle.

La scène se passe dans un palais, dans une salle décorée dans le style de la Renaissance; par une fenêtre ouverte on aperçoit un jardin et une muraille d'enceinte crénelée. L'empereur, couronne en tête, barbu, les cheveux longs, vêtu d'un grand manteau fourré,

s'avance vers Maximilien qui, debout à droite, vu de profil, lui tend la main. A droite et à gauche, conversent plusieurs personnages accoutrés à la mode allemande du XVIe siècle.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 215. Largeur, 0 m 175.

N° 105. — **Grand miroir.** — Art français, XVIe siècle.

(Planche LXIII)

Il est de forme ovale et sculpté et découpé sur ses deux faces. Sur l'un et l'autre côté, le parti pris adopté par l'artiste a été le même; un médaillon ovale placé au centre d'un énorme cartouche, composé de cuirs découpés et entrelacés, le médaillon central étant cantonné de médaillons circulaires ou de cartouches contenant des inscriptions.

Du côté du miroir, au milieu des cuirs découpés, on aperçoit des enfants, des bouquets de fruits, des sabliers, divers animaux tels que des lapins, des écureuils ou des hiboux, enfin des mascarons et des têtes de mort. Dans les médaillons du haut et des côtés sont figurées la Renommée, la Tempérance et la Force. Sur un cartouche est gravée l'inscription : MIRES · VOVS · EN MOI.

De l'autre côté on voit au centre Bethsabée au bain ; dans les médaillons la Justice, la Prudence et la Continence. Dans un cartouche on lit : POVR BIEN IE LE DONNE. Deux monogrammes accompagnent cette inscription: ꟻH AB. Dans les cuirs découpés se voit une décoration aussi compliquée que celle de l'autre face.

Hauteur, 0 m 182. Largeur, 0 m 130.

Publié : E. Molinier, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XVIII.

N° 106. — **Médaillon.** — Art flamand ou français, XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un cartouche ovale composé de cuirs découpés sur lesquels se relèvent à la face et au revers des masques d'hommes ou de femmes, des mufles de lion et des guirlandes de fruits. Sur la face principale est sculpté en bas-relief un sujet : Hercule étouffant Cacus; au revers, un autre sujet est exprimé au moyen d'une marqueterie de bois de couleur, d'une extrême finesse : Hercule portant ses colonnes.

Hauteur, 0 m 066. Largeur, 0 m 048.

N° 107. — **Sainte Marie-Madeleine.** — Art flamand, commencement du XVI^e siècle.

Cette figurine, presque en ronde bosse, devait faire partie d'une Crucifixion. La sainte, vêtue d'une longue robe dont les plis s'étagent autour d'elle, les cheveux cachés par une coiffure compliquée à laquelle s'attache un long voile ramené sur son bras gauche, est représentée à genoux, les mains jointes, implorant le Christ.

Hauteur, 0 m 106. Largeur, 0 m 10.

N° 108. — **Une bataille.** — Art flamand ou allemand, XVI^e siècle.

Les combattants, piétons ou cavaliers, sont nus, armés de lances ou de massues. A droite on aperçoit un porte-étendard, précédé d'hommes nus et de cavaliers qui fondent sur un cavalier casqué lequel se défend d'une lance. A gauche, un autre groupe de piétons et de cavaliers luttant ensemble. Un cavalier s'enfuit tout à fait à gauche. A terre sont étendus de nombreux cadavres.

Bas-relief rectangulaire.

Longueur, 0 m 176. Largeur, 0 m 031.

N° 109. — **Ludovicus Rabus, docteur en théologie.** — Art allemand, fin du XVI^e siècle.

Le personnage est représenté à mi-corps, sous une arcature d'architecture. De trois quarts à droite, barbu, coiffé d'un bonnet, il est vêtu d'une houppelande garnie de fourrure, et de ses deux mains tient un livre fermé. Sur l'arcature d'architecture, dans les écoinçons de laquelle sont sculptés des chérubins, on lit l'inscription : NON IN SERMONE SED IN VIRTUTE · 1576 . Puis au-dessous du portrait : LUDOVICUS RABUS · S · THEOLOGIAE DOCTOR · ECCLESIÆ · ULMENSIS SUPERINTENDENS ANNO ÆTATIS L · A · Ω · M · D · LXXV.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 180. Largeur, 0 m 102.

N° 110. — **Coupe.** — Art allemand, XVI^e siècle.

Cette coupe, qui a pu servir de modèle à un orfèvre, repose sur un pied circulaire, orné de rinceaux et de larges feuillages, au centre duquel se dresse une tige composée de trois

enfants ivres et d'un petit faune, sculptés en haut relief, sous une treille, dansant et se tenant par les bras. Au centre de la coupe, un médaillon représente la Charité romaine. Sur les bords se déroule une frise de feuillages, dans le style de Aldegrever, interrompue par trois médaillons renfermant des bustes de femmes et un buste d'homme de haut relief.

Hauteur, 0 m 17. Diamètre, 0 m 20.

N° 111. — **Vénus chez Vulcain.** — Art flamand, XVII$^{e}$ siècle.

Vénus assise sur son char traîné par deux colombes est venue trouver Vulcain qui, assis près de son enclume, la caresse, tandis que l'Amour travaille à la forge.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 115. Largeur, 0 m 175.

N° 112. — **Apollon et Daphné.** — Art flamand, XVII$^{e}$ siècle.

Apollon entraîné par l'Amour qui, le tenant par la main, vole devant lui et précipite sa course, va atteindre Daphné déjà à demi transformée en laurier. Fond de paysage.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 114. Largeur, 0 m 175.

N° 113. — **Scène villageoise.** — Art flamand, XVII$^{e}$ siècle.

A gauche est assise près d'une table une paysanne tenant sur ses genoux un jeune enfant, avec lequel joue un chat. Sur la table traînent les reliefs d'un festin, et la paysanne se prend à rire en contemplant son mari qui vient de se brûler en voulant absorber un breuvage trop chaud.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 163. Largeur, 0 m 13.

N° 114. — **Hercule et Omphale.** — Art allemand, XVII$^{e}$ siècle.

Le héros est représenté nu, assis sur un rocher, sur lequel est étendu la peau du lion de Némée. De la main droite il s'appuie sur sa massue et détourne la tête vers la droite pour regarder Omphale qui s'avance vers lui.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0 m 185. Largeur, 0 m 118.

N° 115. — **La Crucifixion**. — Art flamand, XVII$^{e}$ siècle.

Ce n'est pas le supplice du Christ que l'artiste a voulu représenter ici, mais une sorte de Crucifiement du bon larron que deux bourreaux étendent sur la croix en présence du grand prêtre et de la Religion figurée au second plan sous les traits d'une femme couronnée et tenant un sceptre. Au premier plan, une femme et un enfant étendus à terre. Au fond, des soldats romains; l'un d'eux porte une autre croix. Plus loin on aperçoit la ville de Jérusalem.

Bas-relief ovale.

Hauteur, 0 m 20. Largeur, 0 m 14.

N° 116. — **Bas-relief**, par Platzer. — Art allemand, XVIII$^{e}$ siècle.

Joseph vendu par ses frères qui viennent de le retirer du puits où ils l'avaient descendu.

Hauteur, 0 m 24. Largeur, 0 m 175.

# CIRES

N° 117. — **Portrait d'une dame.** — Art italien, milieu du XVI^e siècle.

Elle est représentée en buste et de profil à gauche. Ses cheveux noirs sont relevés sur le front et frisés en menues boucles sur les tempes. Des fils de perles et de petits grenats sont entrelacés dans le chignon noué d'un ruban. Au corsage, brodé, à haut col, muni intérieurement d'une petite fraise, sont noués des rubans retenus par des bijoux; autour du cou, un collier d'orfèvrerie.

Cette cire est renfermée dans une boîte ovale en cuivre ciselé et gravé sur laquelle sont représentés Mercure, une femme jouant de la mandoline et des arabesques.

Cire polychrome.

Hauteur, 0 m 07. Largeur, 0 m 055.

N° 118. — **Portrait d'une dame.** — Art italien, seconde moitié du XVI^e siècle.

Le personnage est représenté en buste et de profil à gauche, vêtu d'une robe blanche très montante sur laquelle tombe un collier de perles, et d'un vêtement plus ample muni de revers et d'un col élevé; une fraise entoure son cou. Ses cheveux blonds frisés et relevés sur le front sont nattés et forment un chignon qu'entourent des bijoux ornés de perles et auquel se rattache une écharpe blanche brodée d'argent.

Boîte ovale en cuivre repoussé, ciselé et doré, ornée de cuirs découpés et d'un grand oiseau entouré de rinceaux.

Hauteur, 0 m 098. Largeur, 0 m 080.

---

# DINANDERIE

N° **119**. — **Aiguière.** — Travail flamand, XII$^{e}$ siècle.

(Planche LXIV)

Elle affecte la forme d'un lion à la crinière frisée et ciselée, posé sur ses quatre pieds. La tête relevée offre un peu l'aspect d'un visage humain et de la gueule sort une sorte de crapaud dont la bouche forme le goulot. Un personnage à demi nu, agenouillé sur le dos de l'animal, retient le lion par les oreilles et forme l'anse de l'aiguière. Sur le dessus de la tête, un orifice fermé par un couvercle triangulaire, monté à charnière. Sur le poitrail et les jambes du lion, des gravures simulant la disposition du pelage.

Hauteur, 0$^{m}$ 22. Longueur, 0$^{m}$ 21.

N° **120**. — **Flambeau.** — Art flamand ou allemand, XII$^{e}$ siècle.

(Planche LXV)

La base du flambeau est formée par une sorte de gros basilic ou d'animal fantastique dont la queue se termine également par une tête et des griffes de dragon. Sur le corps de ce monstre, dont un travail de gravure accentue les détails, s'enroule et s'élève un rinceau plusieurs fois replié, soutenu par un homme demi nu, et terminé par une large feuille, ornée de nervures, au centre de laquelle naît la pointe destinée à tenir le luminaire. Patine noirâtre par place. Fonte très légère.

Hauteur, 0$^{m}$ 24. Largeur, 0$^{m}$ 185.

N° **121**. — **Flambeau.** — Travail flamand, XII$^{e}$ siècle.

(Planche LXVI)

Sur le dos d'un lion dressé sur ses quatre pattes, la gueule ouverte et menaçante, est monté à califourchon un personnage à longs cheveux, imberbe, vêtu de chausses collantes et d'une longue tunique. De la main droite il s'appuie sur la tête de l'animal, de la gauche il

soutient, au-dessus de ses épaules, une tige végétale dont l'épanouissement forme la bobêche d'un appareil de lumière que termine une longue pointe. Certains détails de la construction anatomique du lion, la crinière, les yeux, les flancs sont accentués par un travail de gravure. Le même procédé a été employé pour donner plus d'accent au personnage. Traces de dorure.

Hauteur, 0 m 405. Largeur, 0 m 230.

N° 122. — **Aiguière.** — Art flamand, XIII^e siècle.

(Planche LXVIII)

Elle est en forme de buste d'homme et supportée par trois pieds en forme de griffes. Le visage, aux traits fortement accentués, est imberbe et encadré par de longs cheveux coupés sur le front, au milieu duquel s'ouvre le goulot. Les cheveux sont exprimés par un travail de gravure, et l'anse qui s'attache à l'occiput, au-dessous d'un orifice rectangulaire, figure un basilic. Patine noirâtre.

Hauteur, 0 m 225.

N° 123. — **Aiguière.** — Travail flamand, XIII^e siècle ou commencement du XIV^e.

(Planche LXIV)

Elle représente un lion accroupi étreignant de ses deux pattes de devant deux basilics qui se redressent vers lui pour le mordre au poitrail. La crinière, très abondante, est frisée et ciselée; les naseaux de l'animal servaient de goulot, les oreilles d'orifices pour remplir l'aiguière. L'anse est composée d'un basilic affectant un mouvement onduleux dont la queue se termine, comme celles d'ailleurs des autres reptiles qu'écrase le lion, par des feuillages stylisés. Doré.

Hauteur, 0 m 22. Longueur, 0 m 205.

N° 124. — **Aiguière.** — Art flamand, XIV^e siècle.

(Planche LXVII)

Elle affecte la forme d'un cheval arrêté, harnaché, portant sur son dos un chevalier armé, coiffé d'un heaume à haut cimier. Le chevalier tient de la gauche les rênes du cheval et, d'après le mouvement du bras droit, on peut conjecturer qu'il tenait sa lance en arrêt. Goulot placé au front du cheval; l'orifice destiné à remplir le vase s'ouvre sur la nuque de l'animal. Le harnais du cheval est en partie figuré par un travail de gravure. Anse en forme de basilic.

Hauteur, 0 m 455. Longueur, 0 m 38.

Publié : E. Molinier et F. Marcou, *Exposition rétrospective de l'Art français, des origines à 1800*, p. 16.

**N° 125. — Fontaine.** — Art flamand, XV$^{e}$ siècle.

Elle affecte la forme d'une tour cylindrique, portant sur trois pieds en forme de griffe, ornés de masques humains; elle est chargée à sa base de trois têtes d'animaux de haut relief; à l'une d'elle vient s'emmancher un robinet surmonté d'un épi gothique.

Hauteur, 0 m 495. Diamètre, 0 m 125.

**N° 126-127. — Flambeaux (Paire de).** — Art flamand, XV$^{e}$ siècle.

Chacun de ces flambeaux se compose d'une large base circulaire sur laquelle se dresse une tige en forme de colonne, sur le chapiteau de laquelle s'épanouit une double branche. Chacune de ces branches supporte une statuette d'homme et une statuette de femme en costume du XV$^{e}$ siècle. Tous ces personnages supportent d'une main une bobèche ornée d'imbrications, au milieu de laquelle est fixé un binet à six pans, repercé à jour.

Hauteur, 0 m 275. Diamètre de la base, 0 m 168.

**N° 128. — Grand Lustre.** — Art flamand, XVI$^{e}$ siècle.

Il est à seize lumières, disposées sur deux étages, autour d'une tige centrale, terminée à la partie inférieure par un culot orné de crochets gothiques et muni d'une tête de lion de haut relief, tenant en sa gueule un anneau mobile; chacune des branches, recourbée en volute et accompagnée d'une large bobèche, est ornée de feuillage de vigne entrelacé. Une figure de la Vierge portant l'Enfant Jésus et entourée de rayons surmonte la tige centrale et sert à suspendre tout l'appareil de lumière.

Hauteur, 1 m 05. Diamètre, 1 m 00.

**N° 129. — Flambeau.** — Art allemand, XVI$^{e}$ siècle.

Sur une base circulaire, se dresse une statuette d'homme debout en costume de lansquenet, tête nue, portant une longue moustache et les cheveux courts. De ses deux bras étendus, il soutient deux larges bobèches, au centre desquelles sont fixés des binets à six pans et découpés à jour.

Hauteur, 0 m 315. Diamètre du pied, 0 m 16.

---

# ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

N° 130. — **Reliquaire de la Vraie Croix.** — Argent doré et émaux cloisonnés en or. Art byzantin, IX$^{e}$ au X$^{e}$ siècle.

(Planche LXIX)

Ce reliquaire se compose d'une boîte rectangulaire en argent doré, fermé par un couvercle plat à coulisse. Toutes les faces de la boîte, sauf le dessous qui est simplement doré et orné d'une croix gravée, accompagnée de quatre ornements en forme de Γ grec, se détachant sur un fond pointillé, sont recouvertes d'émaux cloisonnés en or, sur fond d'argent, affectant les teintes suivantes : blanc, bleu lapis translucide, bleu lilas opaque, lie de vin translucide, vert translucide, jaune opaque. A l'intérieur de la boîte existe encore un cloisonnage en argent, en forme de croix, à double traverse, qui indique l'emplacement de la relique.

*Couvercle ; face extérieure.* — Au centre, le Christ en croix, nimbé du nimbe crucifère, vêtu du *colobium*, accompagné des représentations du Soleil et de la Lune ; le *titulus* porte la simple inscription IC (Ιησους), et à droite et à gauche de la tête du Christ on lit les inscriptions habituelles : **ΙΔꞶ VꞶC COV** — (Ἰδὲ ὁ υἱός σου) — **ΙΔΟV Η ΜΙΤΙΡ C** — (Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου). A droite et à gauche de la croix, on voit la Vierge — **ΘЄꞶΤꞶΚC** (ἡ θεοτόκος) — et saint Jean **ΗꞶΑΝΙC** (Ἰωάννης). Enfin autour de cette scène, qui occupe le centre du couvercle, en bordure, sont disposés quatorze bustes de saints, accompagnés d'inscriptions : saint Demetrius, saint Eusthatius, saint Laurent, saint Luc, saint Marc, saint Thomas, saint Jacques, saint Damien, saint Côme, saint Grégoire, saint Simon, saint Jude, saint Mathieu, saint Barthélemy.

Le revers du couvercle offre, en quatre compartiments, les compositions suivantes, gravées et niellées sur un fond d'argent doré : L'Annonciation : **ΧΑΙΡЄSΧΑΡΤΟΜ**. — La Nativité : **Η FЄΝΑ** (*sic*). — La Crucifixion. Le Christ est vêtu du colobium et accompagné des inscriptions qu'on vient d'énumérer sur la face supérieure du couvercle. — La descente du Christ aux Limbes.

Sur les côtés de la boîte sont représentés, en émail cloisonné, treize bustes de saints, accompagnés d'inscriptions : saint Anastase, saint Nicolas, saint Pierre, saint Paul, saint

Jean, saint André, saint Pantaléon, saint Eustrate, saint Mercure, saint Platon, saint Procope, saint Georges.

Longueur, 0m 10. Largeur, 0m 074. Épaisseur, 0m 021.

Publié : Bock, *Die byzantinischen Zellenschmelze.*
Voyez à la série des *Ivoires* le coffret byzantin qui contenait ce reliquaire. (N° 64).

N° 131. — **Flambeau.** — Cuivre giselé et doré, et cristal de roche gravé. Art arabe et français (Limoges), XIIe siècle.

(Planche LXX)

Sur la base, de forme triangulaire et pyramidale, soutenue par trois demi-figures de lions, sont gravés et ciselés trois sujets abrités sous des arcades d'architecture et accompagnés de grands rinceaux stylisés : l'Annonciation, la Visitation et la présentation au Temple. La tige cylindrique se compose d'une pièce de cristal de roche sur laquelle sont sculptés en relief des rinceaux stylisés, et de quatre boules aplaties, deux en cristal de roche, deux en cuivre doré, superposées et alternant. La partie de cristal sculptée en relief est de travail arabe et du XIe siècle. La bobèche, de forme circulaire, au centre de laquelle se dresse une pointe destinée à supporter le luminaire, est ornée à sa partie inférieure de feuillages imbriqués et de rinceaux gravés.

Hauteur, 0m 355. Largeur, 0m 195.

N° 132. — **Châsse en argent doré.** — Art allemand, XIIe siècle.

De forme rectangulaire allongée, elle est fermée par un couvercle à quatre rampants, surmonté d'une partie méplate. Sur la base, sur le bord et sur le haut du couvercle, sont frappés des ornements représentant de larges feuillages. Quant aux autres surfaces soit de la caisse, soit du couvercle, elles sont décorées de rinceaux de filigranes encadrant soit des pierres cabochons, soit des pierres gravées antiques, parmi lesquelles on distingue un camée ovale, sardonyx à deux couches, représentant un buste de femme de profil à droite. Aux extrémités du couvercle, deux anges en buste, sonnant de la trompette. Serrure à moraillon.

Hauteur, 0m 145. Longueur, 0m 21. Largeur, 0m 09.

N° 133. — **Vierge reliquaire.** — Cuivre battu, champlevé et émaillé. Art limousin, XII^e siècle.

(Planche LXXI)

La Vierge est assise de face sur un siège sans dossier, construit sur un plan pentagonal. A sa partie supérieure, sur le fond et sur les côtés, ce siège est garni d'une galerie découpée à jour. A sa partie supérieure s'ouvre une porte destinée à clore le reliquaire, porte sur laquelle est représenté saint Pierre, tenant les clés, assis, coiffé de la tiare pontificale, sorte de *pileus* différant par sa forme des mitres des évêques. Cette figure, gravée, est réservée sur un fond émaillé de bleu lapis où s'épanouissent des rinceaux terminés par des fleurons polychromes. Douze figures de saints, probablement les apôtres, sont représentées sur les côtés du siège et disposées en deux étages, sous des arcatures gothiques. Ces figures gravées s'enlèvent sur des fonds émaillés de bleu lapis, de bleu clair et de rouge.

Vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau, un voile sur la tête et le front ceint d'une couronne, la Vierge tenait de la main droite une tige de fleur dont il ne subsiste que le support. De la main gauche, elle soutient l'Enfant Jésus vêtu de long et couronné, qui de la main gauche tient un livre fermé. Le bras gauche de Jésus a disparu. Sur la base formant escabeau qui soutient les pieds de la Vierge, on lit en lettres émaillées de rouge, placées entre deux filets d'émail bleu clair, le commencement de la salutation angélique : AVE MARIA GRACIA PLENA.

La ceinture de la Vierge est émaillée de bleu et un fermail orné de fausses pierres est fixé sur sa robe. Nombreuses traces de dorure.

Hauteur, 0^m 43. Largeur, 0^m 20.

N° 134. — **Grand reliquaire dit Châsse aux oiseaux.** — Art français, milieu du XIII^e siècle.

(Planche LXXII)

Sur une terrasse en cuivre doré, portée par quatre griffes de lions, tout ornée sur ses côtés de médaillons et d'écussons ornés de peintures sous verre, de cabochons ou de perles de cristal de roche, taillées en facettes, quatre figurines en bronze doré, gracieusement drapées, soutiennent sur leurs épaules le reliquaire. Ce reliquaire consiste en une pièce creuse de cristal de roche, taillée à huit pans, gravée de lignes brisées et de rosaces, contenant des reliques, sertie dans une monture de cuivre ciselé et doré, ornée de feuillages et munie en ses extrémités de clochetons à jour, surmontés d'oiseaux flanquant des pignons sur lesquels sont représentées en relief l'Annonciation et la Crucifixion. Une large crête fili-

granée surmonte ce monument; cette crête est interrompue dans sa course par trois reliquaires cylindriques, en cristal de roche, contenant des reliques. Ces cylindres, comme les extrémités de la châsse, sont surmontés de boules en cristal sur lesquelles sont perchés des oiseaux de bronze doré. Sur la base sont fixées également, montées en bronze doré, cinq boules de cristal, une grosse cantonnée de quatre petites.

Hauteur, 0m 34. Largeur, 0m 155. Longueur, 0m 29.

Ancienne Collection Debruge-Dumesnil.
Ancienne Collection Soltykoff.
Ancienne Collection Seillière.
Décrit par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, t. II.

N° 135. — **Ciboire en cuivre champlevé, émaillé et doré.** — Art français, seconde moitié du XIIIe siècle.

(Planche LXXIII)

Ce monument est construit à six pans. Le pied, bordé d'une moulure rentrante, offre, dans six triangles séparés par des réserves formant une étoile à six rayons d'où paraît naître la tige, six figures de prophètes représentés à mi-corps et tenant des phylactères. Ces figures, gravées et niellées d'émail, s'enlèvent sur un fond uniformément recouvert d'émail bleu lapis.

La tige est interrompue au milieu de son parcours par un nœud prismatique orné de six têtes d'apôtres, exécutées de la même façon que les personnages figurés sur le pied; mais l'émail niellant les traits de la gravure est un émail rouge foncé.

Sur chacune des faces du ciboire proprement dit est représentée une scène de la Passion : Jésus amené devant Pilate, la flagellation, le portement de croix, la crucifixion, la mise au tombeau, la résurrection. Les personnages, dessinés avec une extrême finesse et une parfaite correction, sont réservés sur fond d'émail bleu lapis, les traits du dessin, certains accessoires, les nimbes notamment, étant exprimés en rouge.

Le même système technique se retrouve sur le couvercle, sorte de toit à six rampants, monté à charnière, offrant les symboles des Évangélistes et deux groupes de rinceaux stylisés. Les nimbes sont ici exprimés en bleu clair.

L'amortissement du couvercle est formé par une flèche à six pans, surmontée d'une croix placée sur une boule légèrement aplatie, en cristal de roche. Dorure admirablement conservée.

Hauteur, 0m 35.

N° 136. — **Calice en argent doré et émaillé.** — Art italien (Sienne), XIV$^e$ siècle.
(Planche LXXIV)

Le pied est à douze lobes, profilés suivant des courbes et des contre-courbes, moulurés, gravés sur leur tranche et chargés d'une première série de douze médaillons en émail translucide sur argent, représentant les symboles des Évangélistes, saint Michel terrassant le dragon, saint Christophe, sainte Marie-Madeleine, saint Jean-Baptiste, saint Antoine de Viennois, un saint abbé, le roi David et un apôtre. Au-dessus, sur le pied, vers la tige, six médaillons repoussés représentent des prophètes, et six figures de saints sont émaillées dans les écoinçons déterminés par ces médaillons. A la base de la tige, interrompue par un nœud orné de six médaillons émaillés, on lit l'inscription gravée : † *Calix abbie* (*abbacie*) *sic* (*sic, Sancti*), *Michaelis, de Sen*(*is*). Au-dessus et au-dessous du nœud, les angles de la tige, sur les faces de laquelle sont gravés des bustes de saints, sont garnis de petites figurines en relief formant cariatides. La fausse coupe est ornée de six figures d'anges gravés, à mi-corps.

Hauteur, 0$^m$ 243.

N° 137. — **Buste d'une sainte.** — En ivoire et en cuivre doré, XV$^e$ siècle.

Le buste, coupé un peu au-dessous des épaules, est de cuivre doré et battu; mais le visage, qu'encadre les plis d'un voile que retient un couronne fleurdelisée, est d'ivoire. Sur la poitrine est fixé un verre destiné à laisser apercevoir la relique. Base moulurée, à six pans, ornée de créneaux.

Hauteur, 0$^m$ 28. Largeur, 0$^m$ 21.

N° 138. — **Grande croix reliquaire.** — En argent, ornée d'émaux translucides. Art italien (Sienne), XV$^e$ siècle.

Cette croix processionnelle servait de reliquaire. En effet, à l'intersection de ses bras, se trouve un médaillon circulaire entouré de six pétales, disposés comme les pétales d'une fleur, en cristal de roche, formant réceptacle pour les reliques. Les bras et le fût sont terminés par des médaillons polylobés, sertissant des émaux translucides sur argent. Ces médaillons, comme ceux en forme de losanges qui font saillie sur la tige comme sur les bras, sont ornés, en leurs angles saillants, de boules de cristal de roche ou de boules d'argent.

Tout le fût de la croix, dont la tranche est recouverte d'ornements d'argent doré, découpés

à jour, est en dehors des émaux représentant les sujets indiqués plus bas, recouvert de plaquettes d'émaux translucides sur argent, représentant des feuillages.

*Face principale* : Sujets représentés dans les médaillons : saint François recevant les stigmates; saint Louis de Toulouse; l'Adoration des Rois; sainte Elisabeth de Hongrie, assise, priant et ayant des roses sur ses genoux. Le Christ apparaissant à une sainte de l'ordre de saint François.

*Revers* : Le Christ en Majesté, accompagné d'anges; les symboles des Évangélistes, l'Annonciation, la Nativité, saint Laurent, saint François prêchant.

Hauteur, 0m 50. Largeur, 0m 42.

N° 139. — **Reliquaire.** — Argent doré. Art espagnol, commencement du XVIe siècle.

(Planche LXXXV)

Ce reliquaire, en argent repoussé et doré, repose sur un pied à quatre lobes, dessinés suivant des courbes et des contre-courbes, selon les principes de l'art gothique, ornés de feuillages repoussés dans le style de la Renaissance. Sur un des lobes est fixé un écusson d'armoiries chargé de cinq castilles. De la tige, de style gothique et interrompue par un nœud à six pans, bordé d'engrêlures, naissent comme deux cornes d'abondance, deux supports qui servent de piédestaux à deux figurines d'anges qui flanquent le reliquaire. Celui-ci, de forme rectangulaire, fermé par un couvercle à quatre rampants, surmonté d'une boule de cristal et d'un fleuron, est orné d'arcatures gothiques et de feuillages de style Renaissance. Sur la base, le poinçon : CERV.

Hauteur, 0m 405. Largeur, 0m 205.

N° 140. — **Lanterne.** — En bronze doré. Art allemand, commencement du XVIe siècle.

Elle affecte la forme d'une édicule gothique ajourée, de forme hexagonale, munie de contreforts et surmontée de pinacles, chacune des faces abritant une figure d'apôtre ou de prophète, supportée par une tige ornée de feuillages. Des figurines sont également fixées aux contreforts et sur le toit pointu qui surmonte l'objet. Le culot est tout recouvert de rinceaux et de feuillages crispés sur lesquels se relèvent des fleurettes émaillées à froid. Un cabochon de cristal est enchâssé à sa partie inférieure. Bronze doré.

Hauteur, 0m 41.

---

# ORFÈVRERIE CIVILE

N° 141. — **Coupe double.** — Montée en cuivre et en argent ciselé, doré et émaillé. Art allemand, XV$^{e}$ siècle.

La coupe, de forme hémisphérique très aplatie, est de bois et repose sur un pied en bronze doré, orné d'arcatures de style gothique et de feuillages crispés. L'anse fixée sur le côté est de forme relevée et pareillement ornée de feuillages. Quant à la petite coupe hémisphérique de bois qui, renversée, forme le couvercle de la première, elle est bordée d'argent et munie d'une couronne découpée à jour qui en surélève le pied. Sous le pied est fixée une plaquette circulaire émaillée, ayant sans doute la signification d'un blason : d'azur, au lion d'or.

Hauteur totale, 0$^{m}$ 17. Diamètre, 0$^{m}$ 12.

N° 142. — **Coupe.** — Couverte en corne de chèvre du Tyrol (*Steinbock*), montée en argent doré. Art allemand, fin du XV$^{e}$ siècle.

(Planche LXXVI)

Elle est de forme cylindrique et légèrement évasée, munie sur un de ses côtés de trois fortes saillies destinées à permettre de la tenir plus sûrement. Elle repose sur trois pieds en argent doré, représentant des chèvres aux cornes démesurées ; un cercle d'argent doré, orné d'un rang de feuillages, en garnit l'orifice ; sur ce cercle est frappé un poinçon illisible. Couvercle en argent doré, en forme de bulbe à six lobes, surmonté de feuillages et d'une petite statuette d'homme s'appuyant sur un écusson.

Hauteur, 0$^{m}$ 24.

N° 143. — **Cor.** — Art allemand, XV$^{e}$ siècle.

Il est décoré, vers son pavillon, d'une inscription illisible, gravée en caractères gothiques, puis d'une représentation du Christ tenant une croix, accompagné de plusieurs apôtres;

enfin, d'une représentation de la Crucifixion. Plus loin, vers l'embouchure, se voient des frises d'ornement, en longueur; les unes portent des rinceaux, les autres des lettres gothiques se répétant dans un même ordre et sans signification apparente. Monture en bronze dorée, ornée de feuillages crispés.

Longueur, 0m 275.

N° 144. — **Grand bocal double.** — En madre, monté en vermeil. Art allemand, XVIe siècle.

(Planche LXXVII)

De forme hémisphérique aplatie, cette coupe, de même que celle plus petite qui lui sert de couvercle, est décorée vers son épaule d'une sorte de réseau filigrané en vermeil, accompagné de menus feuillages. La base, très finement moulurée, est sertie d'un cercle d'orfèvrerie ciselé et filigrané, et sur sa partie supérieure on voit une dentelle de feuillages de vermeil, de style gothique. L'anse, recourbée en forme de volute ajourée, est garnie sur ses deux faces de deux plaques de vermeil, repercées et filigranées.

La base enfin de la plus petite coupe, qui forme couronnement quand elle est posée sur la grande comme un couvercle, est munie d'une large bordure en vermeil composée de feuillages gothiques, à la base desquels court un bourrelet de filigranes. Sous les pieds de la grande et de la petite coupe sont fixés deux médaillons en argent repoussé et doré, portraits des possesseurs de ce vase :

1° Sous la grande coupe, un portrait d'homme en buste, de profil à droite, barbu, les cheveux recouverts d'un bonnet et d'une toque, vêtu d'une houppelande ; légende : LAVX KRELER · WAS · ALT · LI · MDXX. Bordure de filigrane. Diamètre, 0m058.

2° Sous la petite coupe : un portrait de femme en buste de profil à gauche, les cheveux recouverts d'une coiffe brodée, un manteau court, d'étoffe semée de feuillages, sur les épaules. Légende : ELISABET · KRELERIN · HET · ICH · DIE · GESTHALT · VND · ALT · Bordure filigranée.

Hauteur totale, 0m 47. Diamètre, 0m 28.

N° 145. — **Vase à boire en forme de soulier.** — Art allemand, XVIe siècle.

(Planche LXXVIII)

Le soulier est de cuir noir, à bout pointu et relevé, et cette extrémité est garnie d'une pointe recourbée en argent doré et gravé, à laquelle est suspendu un grelot. Une large frise d'argent, gravée de feuillages et dorée, borde le haut de la chaussure et sert à maintenir

un couvercle bombé, repoussé, orné d'arabesques et de cuirs découpés, terminé par un bouton composé de deux figurines d'homme soutenant un écusson sur lequel sont gravées trois jambes, accompagnées de trois alènes de cordonnier.

Hauteur, $0^{m}$ 145. Longueur, $0^{m}$ 190.

N° 146. — **Bocal** en jaspe, monté en cuivre doré. Art allemand, XVI[e] siècle.

(Planche LXXIX)

La coupe, de forme sphérique aplatie ainsi que la coupe plus petite qui lui sert de couvercle, est taillée dans un jaspe brun et vert foncé. La monture du bocal consiste en un pied de calice à six lobes, de style gothique décoré de feuillages découpés vers le culot du vase, et en une anse courte dont les extrémités, ornées d'un grènetis, sont repliées comme des feuillages desséchés.

La petite coupe, qui étant renversée sert de couvercle, est munie d'un pied de bronze doré richement bordé de feuillages découpés. Au fond du pied se relève en bosse un masque d'homme sauvage.

Hauteur, $0^{m}$ 23. Diamètre, $0^{m}$ 12.

N° 147. — **Plateau en vermeil.** — Art portugais, 1537.

De forme circulaire il repose sur un pied bas orné de feuillages dans le style de la Renaissance italienne. Sur l'ombilic très saillant et orné en son centre d'un médaillon de femme se développe une scène de chasse au sanglier. Toute cette scène est d'un relief très accentué, Le marli est divisé en six compartiments, par des pilastres, et dans chacun de ces compartiments est représentée une scène à plusieurs personnages, repoussés et ciselés en très haut relief: Le Jugement de Paris; Loth fuyant Sodome; Pyrame et Thisbé; Mucius Scœvola; Un prince rendant la justice; David venant de voler les armes de Saül. Sur un petit cartouche, dans ce compartiment, on lit la date de 1537.

Poinçons : G3.

Diamètre, $0^{m}$ 030. Hauteur, $0^{m}$ 060.

N° 148. — **Coupe** en faïence italienne, montée en vermeil. Art italien, milieu du XVI[e] siècle; art allemand, fin du XVI[e] siècle.

La pièce, de faïence italienne, due sans contredit à un artiste d'Urbino, Orazio Fontana, qui a motivé cette monture en orfèvrerie, est de forme insolite. Elle a comme galbe géné-

ral l'air d'une sphère aplatie, et en réalité se compose de deux hémisphères réunis et ornés au culot de larges feuillages en relief, teintés de vert. Un rang de perles saillantes, teintées de jaune, contourne le haut de la coupe. Sur chacun des hémisphères est peint en couleur, au milieu d'un paysage, un sujet allégorique : un fleuve assis à terre, appuyé sur son urne et tenant en main une palme vers lequel s'avance un berger qui le couronne de chêne; une femme tenant une palme et une branche de chêne vers laquelle s'avance un jeune homme nu tenant des balances et une palme, et également une branche de chêne (? allusion aux armoiries des della Rovere, seigneurs d'Urbino).

La monture en vermeil consiste en une base bombée, ornée de godrons et de cuirs découpés, une tige en balustre et deux frettes verticales décorées de mascarons et de figurines qui réunissent la base au cercle d'orfèvrerie, gravé de lambrequins, qui forme l'orifice du vase. Couvercle bombé en argent repoussé, en partie doré, orné de godrons et surmonté d'une statuette du dieu Mars.

Hauteur, 0m 25.

N° 149. — **Bocal** en cristal de roche, monté en vermeil. Art allemand, fin du XVIe siècle.

La patte bombée est sertie d'un large bandeau en argent, gravé de menus feuillages et doré; la tige, composée de deux morceaux de cristal formant un balustre, est également ornée de feuillages, de cercles et de volutes de vermeil. De cette patte naissent sur de grandes feuilles trois frettes qui enserrent le bocal, de forme ovoïde, taillé à pans, et se rattachent au moyen de masques de femmes au bandeau d'orfèvrerie gravée qui compose l'orifice du vase. Couvercle bombé, en cristal taillé à facettes, monté en vermeil et réuni au bocal par un petit crochet.

Hauteur, 0m 24.

N° 150. — **Bocal** en verre monté en argent doré. Art allemand, XVIIe siècle.

(Planche LXXX)

Le bocal est de forme cylindrique et repose sur une base assez large. Le verre, blanc et incolore, imite par ses rayures verticales les dispositions du *latticinio* de Venise.

La monture de vermeil consiste d'abord en un cercle qui entoure la base, puis en une armature ciselée composée de deux anneaux décorés de volutes et de feuillages repercés à jour, placés horizontalement l'un à l'orifice, l'autre à la base du bocal. Ces deux anneaux sont réunis par deux branches verticales, ciselées avec la plus grande finesse, ornées de

mufles de lions et interrompues au milieu à peu près de leur longueur par deux médaillons ovales en vermeil : l'un offre un portrait de femme à mi-corps, de trois-quarts à droite, habillée à la mode du commencement du XVII[e] siècle, accompagnée de la légende : V·G·G·F·MARIA·CATHA·G·H·Z·B·V·L. L'autre médaillon présente un écusson d'armoiries à onze quartiers, sommé de trois heaumes et accompagné de la légende DIEV ME CONDVISE. Deux autres frettes réunissent horizontalement ces médaillons. Couvercle bombé, en argent repoussé et doré, orné de palmettes et de têtes de lions, surmonté d'un cheval au galop sautant par-dessus une étoile (Brunswick).

Hauteur, 0m 34.

N° 151. — **Coupe** composée d'un nautile monté en argent doré. Art allemand, XVII[e] siècle.

(Planche LXXXI)

Le nautile, doublé d'argent, surmonté d'un crapaud ailé en vermeil, orné d'un masque d'homme barbu et ailé, est gravé sur ses deux faces. D'un côté on voit, dans une barque conduite par des Indiens, une dame en costume Louis XIV ; un personnage vêtu à l'européenne sonne de la trompette à l'avant du bateau. Sur l'autre face on voit un éléphant et un oiseau au milieu d'un paysage. Sous le mascaron d'argent, un chiffre de lettres entrelacées dans lequel on distingue des E et un V.

Ce nautile est soutenu par un triton de haut relief tenant en main une conque, placé lui-même sur une tortue qui repose sur une mer composée d'un morceau de quartz brut. La base ovale est munie de quatre pieds affectant la forme de poissons fantastiques, sortes de poulpes à face humaine. Poinçons : CM.D.

Hauteur, 0m 325.

# BIJOUX ET HORLOGERIE

N° 152. — **Pendant de cou** en or émaillé. — Art allemand (Augsbourg), XVI$^{e}$ siècle.

Sous une arcature en plein cintre, flanquée de pilastres et d'une ornementation composée de cuirs découpés en or émaillé, se dresse sur un fond d'émail bleu un calvaire de haut relief où sont figurés, à l'aide de figurines d'or, le Christ en croix entre les deux larrons, la Vierge, saint Jean et la Madeleine qui embrasse les pieds du Sauveur; la base de ce calvaire est formée d'une perle baroque. Au revers est gravée très finement et niellée d'émail noir une descente de croix au-dessous de laquelle est placé un large compartiment d'ornement composé de feuillages stylisés d'or émaillé. Anneau de suspension.

Hauteur, 0$^{m}$ 057. Largeur, 0$^{m}$ 034.

N° 153. — **Bague juive.** — XVI$^{e}$ siècle.

Elle est d'or et sur son large anneau se relèvent des boutons filigranés séparés par des feuillages stylisés rehaussés d'émail. Un chaton à quatre pans, en forme de toit à quatre rampants, rehaussé de filigranes et d'émaux, monté à charnière, cache une plaque de métal sur laquelle est gravée une inscription hébraïque. L'anneau est bordé de gros filigranes tordus.

Diamètre, 0$^{m}$ 022. Largeur de l'anneau, 0$^{m}$ 021.

N° 154. — **Médaillon** de cristal orné de peintures. — Art italien, XVI$^{e}$ siècle.

De forme rectangulaire, ce médaillon se compose de deux plaques de cristal de roche peintes et dorées à leur revers, représentant la Nativité et le mariage mystique de sainte Catherine. Bordure de fleurettes d'argent ou d'or sur fond rouge. Monture en argent doré munie d'une bélière.

Hauteur, 0$^{m}$ 060. Largeur, 0$^{m}$ 049.

N° 155. — **Montre** en or émaillé. — Art français, commencement du XVII$^{e}$ siècle.

Cette montre est de forme ovale et bombée. Le boîtier ainsi que le cadran, protégé par un cristal, sont entièrement décorés d'émaux translucides recouvrant des fleurs et des feuillages ciselés se détachant sur un fond d'émail blanc. Cadran divisé en 12 heures. L'intérieur du boîtier est émaillé de bleu clair avec petits motifs d'ornement en blanc et en noir. Mouvement signé : *D. M. Paris.* Bélière émaillée.

Hauteur, 0$^{m}$ 040. Largeur, 0$^{m}$ 027.

N° 156. — **Médaillon** en nacre, monté en argent doré. — Art allemand, commencement du XVII$^{e}$ siècle.

Ce médaillon est de forme ovale et sa monture, gravée et ciselée sur ses deux faces, est entourée d'une torsade de filigrane retenue par quatre boutons saillants.

Sur l'un des côtés du médaillon est sertie une plaque de nacre sculptée représentant un personnage de profil, en buste, tourné vers la droite, les cheveux courts, la barbe longue, le cou entouré d'une large fraise. Légende : PAVLVS HARSDORFFER ÆT(*atis*)... Au revers, une autre plaque de nacre offre un écusson d'armoiries chargé d'une castille, surmonté d'un heaume dont une castille forme le cimier. La date de 1603 accompagne cet écusson.

Hauteur, 0$^{m}$ 060. Largeur, 0$^{m}$ 045.

N° 157. — **Boîte** en écaille brune.

La boîte est de forme circulaire, en écaille brune et montée en or.

Le couvercle enchâsse une miniature circulaire signée *Augustin*, le portrait de Madame Tallien. Elle est représentée en buste, la tête inclinée vers la gauche, les cheveux frisés et retenus par un ruban rose. Vêtue d'une tunique à l'antique, d'étoffe légère, qui laisse voir le sein gauche et les bras, retenue autour de la taille par un ruban rose; des guirlandes de fleurs entourent la naissance de ses épaules. Fond d'architecture.

Au revers de la boîte, un arbre fait en cheveux; fond de paysage exécuté de la même manière. Ciel coloré. Signé au bas : *Fertel.*

Fin du XVIII$^{e}$ siècle.

Diamètre, 0$^{m}$ 084.

N° 158. — **Horloge astronomique** en bronze doré. — Art allemand (Augsbourg), commencement du XVII$^{e}$ siècle.

Elle affecte la forme d'un édifice rectangulaire porté sur une base en ébène dont quatre lions en bronze doré forment les pieds. Sur la base de l'horloge, dans des cartouches entourés de cuirs découpés et accompagnés de trophées et de bouquets de fruits, sont, au moyen de figures d'enfants, symbolisées les saisons. Les angles sont garnis de colonnes qui maintiennent tout l'édifice surmonté de terrasses ajourées, terminées par un clocheton circulaire que termine un obélisque. Sur les quatre faces, fermées par des plaques de bronze doré gravées de cuirs découpés et d'arabesques, sont disposés les cadrans, au nombre de sept. Le balancier est placé extérieurement, sur la face principale.

Hauteur, 0$^{m}$ 68. Largeur, 0$^{m}$ 40.

---

# FAIENCES ITALIENNES

N° 159. — **Buste de femme.** — Faenza, fin du XV^e siècle.

(Planche LXXXII)

Le personnage est représenté un peu plus grand que nature, de face, la bouche entr'ouverte. Les cheveux divisés sur le front et retombant sur les épaules encadrent le visage émaillé de blanc. Autour du cou est figuré, en bleu, un collier de perles à plusieurs rangs et le costume consiste en une double robe, l'une teinté d'ocre, l'autre de bleu; les ornements, fleurs, fleurons ou ornements géométriques se dessinent en bleu plus foncé sur le tout.

Hauteur, 0m 42. Largeur, 0m 48.

N° 160. — **La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.** — Faenza, fin du XV^e siècle.

Ce bas-relief, inspiré à un potier de Faenza par l'art florentin en général et l'art des della Robbia en particulier, montre la Vierge assise et tournée vers la gauche; elle porte dans ses bras l'Enfant Jésus qui bénit saint Jean enfant, debout près de lui. Sur les genoux de la Vierge est ouvert un livre. Sur le fond, quatre chérubins. Email blanc; figures redessinées en bleu; lavages de bleu, de violet et de jaune.

Bas-relief cintré dans le haut.

Hauteur, 0m 52. Largeur, 0m 38.

N° 161. — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** — Bas-relief. Fabrique de Gubbio, commencement du XVI^e siècle.

La Vierge est représentée à mi-corps, de trois quarts à droite; elle soutient près d'elle, à droite, l'Enfant Jésus debout et nu qui se retient au bras de sa mère.

Bas-relief émaillé en blanc, redessiné en bleu. Fond bleu. Nimbes, vêtements et bordure décorés d'oves lavés de rouge rubis et de jaune chamois à reflets métalliques. Au bas, l'inscription : SALVE REGINA MATRE DE LA MISE(RICORDIA).

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur, 0m 335. Largeur, 0m 25.

N° 162. — **Grand plat.** — Deruta, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

Au fond un buste de femme de profil à droite, vêtue d'une robe décolletée laissant voir la chemisette. Sur la poitrine pend un collier. Les cheveux surmontés d'un diadème retombent sur les joues. Dans le champ, à droite, une banderole portant l'inscription : SI AMORE NO FVSE EL OMO NO(n) SERIA. Au marly, une couronne de feuillages et de palmettes.

Dessin en bleu, modelé et rechampi en bleu sur fond d'émail blanc ; lavages en jaune chamois à reflets métalliques.

Revers vernissé en jaune.

Diamètre, 0$^{m}$ 42.

N° 163. — **Grand plat.** — Deruta, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

(Planche LXXXIV)

Au fond un jeune homme vu en buste, de face, les cheveux longs et bouclés, ceints d'une couronne. Sur son pourpoint pend un double collier. Dans le champ, des fleurs est une banderole sur laquelle on lit : VIGILANTIBVS ET NON DORMIENTIBVS. Marly décoré d'une guirlande de fleurs et de feuillages stylisés.

Dessin en bleu sur fond blanc, modelé en bleu et rechampi de bleu. Lavages de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers vernissé en jaune.

Diamètre, 0$^{m}$ 425.

N° 164. — **Très grand plat.** — Caffagiolo, 1510.

(Planche LXXXIII)

Au fond est représentée une jeune femme pendue la tête en bas par une corde qui serre sa robe autour de ses pieds à un arbre mort ; à l'arbre est suspendu aussi un cartouche sur lequel on lit la date 1510 ; et la femme, vêtue d'une robe décolletée, les cheveux divisés sur front et bouffant sur les tempes, tient de la main gauche une grande banderole qui se développe dans le champ du plat. On y lit l'inscription suivante : P(er)·FARE·AL·FIDELE·SERVE·A TORTO·TA(n)TA GVERA A ME QVI DE P(re)TA CO(n) CA(m)PO·VERE·TERA. — Fond de paysages montagneux avec fabriques. Au marly, sur un fond bleu foncé, se développe une large frise de trophées alternant avec des mascarons barbus. Cette frise

est interrompue par quatre médaillons à fond jaune, entourés de cornes d'abondances : deux de ces médaillons, à droite et à gauche, renferment des profils d'empereurs romains, accompagnés du monogramme RV; les deux autres, deux inscriptions tracées sur plusieurs lignes paraissant faire allusion au sujet représenté sur le plat : P(er)·NON·AVE(r)·FEDE·SOP (ra) POSTA·ALNTONIA (sic) B(ella) — BASTIANE. Sur un des boucliers faisant partie des trophées qui décorent le marli, on lit encore : VOLE FIDES.

Dessin en bleu modelé de bleu : tons bleu foncé, jaune, ocre, vert clair. Bord teinté de jaune. Revers vernissé en jaune verdâtre. Sous le fond sont gravées à la pointe les lettres MA.

Diamètre, 0m 56.

N° 165. — **Grand plat.** — (?) Toscane, 1554.

Tout le décor de cette pièce est exécuté en bleu sur fond d'émail blanc. Le ciel est teinté en jaune. Au centre on voit un guerrier romain sur un cheval au galop, tenant en main un sabre recourbé. Au-dessous de cette figure, l'inscription PIERO STROZZO; puis plus loin : SENA; au fond, à droite, un bourg désigné par l'inscription *Montachiello*; à gauche, un château : *Radicofano*. Au bas de la pièce est dessinée, par enlevage sur un fond bleu, l'inscription suivante : Viva Cecho dal Borgo 1554. Revers vernissé en jaune.

Diamètre, 0m 46.

N° 166. — **Tabernacle.** — Pesaro, XVIe siècle.

Ce tabernacle affecte la forme d'un édifice circulaire surmonté d'une coupole, terminé par un épis de faîtage en forme de pomme de pin. Cette coupole est décorée extérieurement de six figures d'anges formant une ronde sur un ciel semé de nuages et d'étoiles.

Le tabernacle lui-même est muni d'une porte en plein cintre, accompagnée de deux pilastres cannelés. A droite et à gauche de la porte, sur le pourtour de la pierre, sont peints deux sujets de l'Ancien Testament : les Hébreux recueillant la manne dans le désert, et Aaron auquel, à la vue du peuple agenouillé, des anges apportent le pain et le vin devant l'arche d'alliance. Dessin en manganèse, modelé de bistre roux. Tons bleu foncé, jaune, bistre, vert, manganèse.

La porte du tabernacle, en bronze ciselé et doré, sur laquelle est représenté le baptême du Christ, date du XVIIe siècle.

Hauteur, 0m 355. Diamètre, 0m 21.

N° 167. — **Écritoire.** — Urbino. Atelier des Patanazzi, fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Cette écritoire se compose d'une figure de jeune homme de ronde bosse, vêtu d'un curieux costume du XVIe siècle, coiffé d'un bonnet orné d'une plume, portant sur son épaule un petit tonneau. Près de lui un jeune enfant, costumé de même, auquel il donne une gourde; à droite, enfin, le récipient destiné à recevoir l'encre, sorte de vasque godronnée.

Terrasse lavée en vert; tons bleu, jaune et rouge.

Hauteur, 0m 35.

# GRÈS ALLEMANDS

N° 168. — **Vase à boire.** — Siegburg, XV^e siècle.

(Planche LXXXV)

De grès blanc, il est de forme ovoïde surélevée et sa base repose sur un empâtement gaufré à la main. La décoration du vase, divisé dans sa hauteur par quatre filets saillants striés à l'ébauchoir, consiste en trois séries de petites anses superposées alternant avec des pastillages représentant des glands de chêne ou des figures de rois mages portant un gobelet d'orfèvrerie; sur le col, légèrement resserré et bordé d'une moulure saillante, des glands et une figurine en bas-relief représentent l'ange de l'Annonciation. Anse plate.

Hauteur : 0m 22.

N° 169. — **Canette.** — Siegburg, 1559.

Grès blanc. Sur la panse, trois sujets en relief, disposés l'un à côté de l'autre : le repas chez Tobie THOPIVS (Tobias); Lazare demandant l'aumône; Loth et ses filles. Ces trois sujets sont placés sous des arcatures composées de volutes ou de cuirs découpés, de mascarons ou de petites figures; sur un cartouche, au-dessus du second sujet, la date de 1559.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 30.

N° 170. — **Grosse cruche.** — Siegburg, 1574.

Sur sa large panse, presque sphérique, sont figurées les armes de Juliers soutenues par deux lions, les armes d'Empire, dont l'écusson, accompagné de la date 1574, est supporté par un ange, et à droite et à gauche trois grandes figures de femmes en costume du XVI^e siècle : Judith, une femme, les mains jointes, désignée par une légende incompréhen-

sible : ERAT-EXCETORIVM, — Lucrèce. Entre ces figures, deux figures plus petites debout sur des feuillages : un homme accompagné d'un chien tenant une coupe, une femme tenant une fleur dans la main droite. Grès blanc ; quelques-uns des reliefs teintés de bleu.

Monture en étain.

Hauteur : 0m 325.

N° 171. — **Canette.** — Siegburg, 1597.

En forme de tronc de cône, munie de moulures saillantes à sa base, et vers son orifice elle est décorée d'un écusson d'armoiries sommé d'un heaume et accompagné de la date 1597.

Couvercle en argent repoussé, décoré de masques de chérubins et de bouquets de fruits.

Hauteur : 0m 21.

N° 172. — **Petite cruche.** — Siegburg, fin du XVI[e] siècle.

Elle est de grès blanc. La panse est sphérique et le col affecte un galbe piriforme et s'ouvre de nouveau largement après un rétrécissement. Sur la partie renflée du col, trois petits médaillons en relief représentant des hommes casqués de profil. Sur la panse, trois médaillons circulaires semblables représentant une scène de l'Evangile, accompagnée de la légende : IOHANNIS IIII. — Anse plate.

Hauteur : 0m 21.

N° 173. — **Grande canette.** — Siegburg, fin du XVI[e] siècle.

(Planche LXXXVI)

Elle est de grès blanc et décorée vers son orifice de trois médaillons circulaires semblables représentant Samson trahi par Dalila, accompagnés de l'inscription SAMSO(n). Au-dessous se développe un grand motif décoratif trois fois répété : une figure grotesque, de face, supportant une corbeille de fleurs, accompagnée de deux satyres, de feuillages et de termes, puis plus bas trois grands médaillons circulaires semblables dans lesquels est représenté Salomon adorant les idoles : SALLOMO.

Hauteur : 0m 31.

N° 174. — **Coupe supportée par un lion.** — SIEGBURG, XVI$^{e}$ siècle.

Cette coupe est formée par un lion accroupi sur un ornement feuillagé en forme de cœur, soutenant de ses deux pattes un plateau.

Cette pièce était autrefois peinte et dorée.

Hauteur : 0$^{m}$ 175.

N° 175. — **Petit vase.** — SIEGBURG, fin du XVI$^{e}$ siècle.

De grès blanc, de forme ovoïde, il repose sur un pied circulaire, orné de godrons modelés à la main ; col évasé ; anse annulaire très petite. Sur la panse, un mufle de lion dans un cartouche orné de cuirs découpés.

Hauteur : 0$^{m}$ 165.

N° 176. — **Canette.** — SIEGBURG, fin du XVI$^{e}$ siècle.

La panse est cylindrique, légèrement renflée et ornée vers son culot de godrons creux, teintés de bleu, séparés par des ornements en relief. Sur la panse, quelques ornements imprimés en creux ; puis vers l'orifice, un bourrelet saillant, décorés de menus feuillages en creux et de perles, et enfin des médaillons quadrilobés renfermant des feuillages.

Couvercle en argent repoussé, orné extérieurement d'une représentation du jugement de Salomon, accompagné de la légende : EX TIMORE·DEI·OMNIA·ÆQUO·JUDICIO·JUDICANTUR. — Intérieurement, dans un médaillon, on voit un roi commandant à deux ouvriers qui travaillent à la construction d'un grand édifice ; légende : DILIGITE·JUSTICIAM·QUI·JUDICATIS TERRAM.

Hauteur : 0$^{m}$ 230.

N° 177. — **Grande canette.** — SIEGBURG, fin du XVI$^{e}$ siècle. HH. et PK.

(Planche LXXXVII)

Elle est de grès blanc et décorée vers son orifice d'une frise très fine, composée de cartouches alternant avec des médaillons circulaires renfermant des profils d'hommes et de femme. Dans l'un des cartouches, on voit le monogramme HH. Le reste de la décoration, disposée verticalement, consiste en trois médaillons circulaires représentant le sacrifice d'Abraham, trois médaillons ovales représentant Josué : IOSVA, trois médaillons circu-

laires représentant les enfants de Noé recouvrant leur père d'un manteau. Entre ces médaillons, des feuillages terminés par des têtes d'hommes et trois fois le monogramme PK.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 375.

Nº 178. — **Canette**. — SIEGBURG, XVIe siècle. LW.

(Planche LXXXVIII)

Elle est de grès blanc, décorée vers son orifice d'une série de moulures horizontales et d'une frise de feuillages légers sur laquelle est tracée l'inscription : SICH FVR DICH TREV IST MISLICH; elle est ornée dans sa hauteur de neuf médaillons disposés trois par trois les uns au-dessous des autres. Ces médaillons en relief, accompagnés de feuillages, représentent la Crucifixion, la Trinité, l'incrédulité de saint Thomas. Au-dessous de ce dernier on voit le monogramme LW. A droite et à gauche, d'autres médaillons représentent le même sujet étant deux fois répété : les occupations du mois de mars, les semailles : SPVRKEL, accompagné du signe du zodiaque, les poissons; le mois de mars, le travail de la vigne, le signe du bélier ; le mois d'avril, le signe du taureau. Au-dessous des médaillons représentant les semailles, le monogramme L.W.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 36.

Nº 179. — **Cruche à bec**. — SIEGBURG, fin du XVIe siècle. I. M.

(Planche LXXXIX)

Grès blanc. De forme ovoïde, la panse est décorée vers son culot de godrons séparés par des moulures en creux, et sur les godrons sont imprimés en creux de petits feuillages. D'autres feuillages sont imprimés sur la base. La frise qui contourne la panse, fort étroite, est ornée de mascarons alternant avec des feuillages sur lesquels sont perchés des oiseaux. Sur cette frise, on relève deux fois le monogramme I. M. L'épaule du vase est décorée d'ornements en creux imitant la vannerie. Au col, une frise composée de mascarons et de dragons affrontés. Au-dessus, des feuillages imprimés en creux. Bec orné de feuillages naissant, d'un mascaron barbu entouré de feuillages. Le bras qui maintient le bec est également décoré de feuillages. Anse en volute nervée. Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 230.

N° 180. — **Cruche à bec.** — SIEGBURG, 1591.

Grès blanc. La base circulaire est ornée de moulures ; le culot de la panse, qui est de forme ovoïde, est décoré de petits godrons en creux, et l'épaule d'ornements imitant la disposition des ouvrages de vannerie. Large frise interrompue à la partie antérieure par le masque d'homme barbu d'où naît le bec, décorée d'animaux : licorne, cerf, renard, tigre, bouquetin et griffon, au milieu de rinceaux ; le tout d'une exécution très fine. Au col, des arabesques et des cuirs découpés. Une volute ornée de feuillages en relief maintient le goulot décoré d'un candélabre de feuillages. Sur l'anse en volute, un terme au-dessus duquel est un cartouche sur lequel on lit la date : 1591.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 26.

N° 181. — **Petite cruche.** — SIEGBURG, XVIe siècle.

De grès blanc ; sa panse, ovoïde, est décorée vers son culot de godrons et d'arabesques imprimés en creux, et vers son épaule d'ornements en creux imitant un travail de vannerie. La frise médiane se compose d'une large course de rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux. Au goulot, cylindrique, des mufles de lion alternant avec des arabesques imprimées en creux.

Hauteur : 0m 21.

N° 182. — **Canette.** — SIEGBURG, XVIe siècle. L. W.

Grès blanc, en forme de tronc de cône, décoré de trois bas-reliefs représentant des scènes de la vie du Christ, accompagnés de rinceaux et de personnages dessinés dans le style de la Renaissance. Monogramme : L·W et date de 1577.

Monture en étain ornée de deux écussons gravés seulement au XVIIIe siècle. La prise du couvercle affecte la forme d'une statuette de guerrier antique.

Hauteur · 0m 225.

N° 183. — **Vase en forme de chouette.** — SIEGBURG, XVIe siècle.

L'oiseau repose sur une base circulaire ornée de moulures saillantes, et ses pattes et ses ailes, munies d'un bourrelet travaillé comme une cordelette, sont ramassées de telle façon contre le corps que l'ensemble affecte le galbe d'un tronc de cône renversé. La tête, très

stylisée comme le corps, semée de rosaces imprimées en creux, forme le couvercle. Le corps est en grande partie travaillé à l'ébauchoir.

Grès blanc.

Hauteur : 0 m 216.

N° 184. — **Canette.** — Siegburg, XVIe siècle.

Grès blanc. En forme de tronc de cône, garnie à sa base de trois bourrelets saillants, elle est décoré de trois bas-reliefs en hauteur représentant l'histoire de Suzanne.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 23.

N° 185. — **Bouteille.** — Siegburg, XVIe siècle.

Entièrement en grès blanc, elle est de forme ovoïde, très allongée, et sa panse offre quatre surfaces méplates, bordées d'une moulure affectant la forme d'une moulure d'orfèvrerie interrompue par des termes. Sur chacune des surfaces ainsi obtenues, sont représentées, dans des cartouches entourés de figures en termes, de mascarons et de cuirs découpés, la foi, la justice, la force, la force (une seconde fois). Sur l'épaule du vase, des ornements représentant des cuirs découpés.

Monture en étain.

Hauteur : 0 m 255.

N° 186. — **Petite cruche.** — Siegburg, 1600.

De grès blanc, à panse ovoïde, décorée de godron avec ornements imprimés en creux à son culot et d'ornements en creux imitant le travail de vannerie à son épaule; son goulot, cylindrique, offre des mufles de lion en relief alternant avec des arabesques imprimées en creux. A la partie médiane de la panse, une large frise ornée d'une course de feuillage en relief et un écusson d'armoiries inscrit dans un médaillon ovale et accompagné de la date de 1600.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 22.

N° 187. — **Grande cruche.** — Siegburg, 1603.

De grès blanc, à panse ovoïde, son culot est orné de minces godrons sur lesquels sont imprimés en creux de menus feuillages stylisés. La frise offre, sous des arcatures en plein cintre, aux écoinçons desquelles on voit des têtes de chérubins, les représentations à mi-corps de l'Empereur et des électeurs de l'Empire, placées au-dessus de leurs armoiries. La

date : A · 1603 est imprimée en relief dans l'un des écoinçons. L'anse en volute, qui se rattache à l'épaule du vase au-dessus d'un masque de lion inscrit dans un cartouche, est décorée d'un ornement très fin : mascarons, satyres, feuillage et cartouche sur lequel on lit la date de 1566.

Autour du goulot, orné d'un masque de lion semblable à celui de l'anse, une frise composée de mascarons et de dragons affrontés.

Hauteur : 0 m 34.

**Nº 188. — Canette.** — Siegburg, XVIIe siècle.

Grès blanc, de galbe piriforme, toute sa surface est décorée de petits ornements en creux imitant un travail de vannerie, sauf trois places réservées par des rubans en creux pour trois masques de lion. Dans les entrelacs formés par ces rubans, de petits ornements imprimés en creux.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 225.

**Nº 189. — Vase.** — Siegburg, XVIIIe siècle.

De grès blanc et de forme ovoïde, il est muni d'un goulot évasé. Sur la panse, un écusson d'armoiries surmonté de la couronne impériale et accompagné d'une croix et d'une crosse. Dans les ornements qui entoure l'écusson on distingue une banderole sur laquelle on lit : THVNGEN VO...BIENEN — ERTHAL — LICHENSTA... A droite et à gauche de ces armoiries, deux lions héraldiques.

Hauteur : 0 m 345.

**Nº 190. — Grosse cruche à tête barbue.** — Cologne, XVIe siècle

(Planche XC)

Cette cruche vernissée en brun clair est presque sphérique ; son décor consiste, au goulot, en une grosse tête d'homme barbue d'un beau caractère, obtenue partie par le moulage, partie par un travail fait à l'ébauchoir.

Cette tête et la longue barbe frisée qui l'accompagne sont émaillées de blanc grisâtre et de bleu prenant par transparence un ton incertain. Tout le reste de la décoration consiste en branches de chêne partant d'un tronc principal, branches, feuillages et glands obtenus par le système du pastillage ; sur le devant, au milieu des feuilles, un oiseau et un lion en relief. Anse plate ; goulot très étroit.

Hauteur : 0 m 315.

N° 191. — **Très grande cruche.** — COLOGNE, XVI$^{e}$ siècle.

Elle est entièrement vernissée en brun clair ; sa large panse repose sur une base sommairement modelée à la main. Sa décoration, exécutée par le procédé du pastillage, consiste en grands branchages de chênes partant d'un tronc unique; au-dessus de ce tronc, un oiseau, en relief, tenant un rinceau dans son bec. Vers le col, qui est très étroit, un écusson découpé, orné aussi d'un oiseau perché sur une branche. Anse sommairement modelée à la main.

Hauteur : 0 m 52.

N° 192. — **Cruche triangulaire.** — COLOGNE, 1539.

(Planche XCI)

Elle est entièrement émaillée de brun, et sa panse, établie sur un plan triangulaire, porte trois fois répété le même motif de décoration en relief. Un buste de femme et un buste d'homme casqué affrontés dans un médaillon circulaire orné de feuillages et entouré de grands rinceaux d'un beau dessin. Au-dessus des bustes, dans un cartouche, la date : 1539. Au-dessus de ces grands compartiments d'ornement, le décor se compose de feuilles de marguerites et de mascarons. Le bec qui naît brusquement à l'un des angles est travaillé à l'ébauchoir et bordé de feuillages et d'un rinceau courant. Anse tout unie.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 315.

Ancienne Collection Spitzer.

N° 193. — **Grand vase en forme de chouette.** — COLOGNE, XVI$^{e}$ siècle.

L'oiseau est représenté au repos, les ailes ramassées contre le corps. La tête qui forme le couvercle est émaillée, comme le reste du vase, de brun clair ; mais les yeux et le bec sont teintés en manganèse. Anse plate.

Hauteur : 0m 325.

N° 194. — **Vase en forme d'ours.** — COLOGNE, XVI$^{e}$ siècle.

Il est représenté dressé, assis sur son train de derrière ; sur son ventre, dans un médaillon circulaire, on voit un écusson d'armoiries (Juliers et Clèves), entouré de lambrequins. La monture en argent se compose de cercles moulurés, réunis par des frettes verticales.

Pièce vernissée en brun clair formant par places des jaspures.

Hauteur : 0m 20.

**N° 195. — Canette.** — Cologne, XVI^e siècle.

(Planche XCII)

Elle est vernissée en brun. Sur la panse, de chaque côté d'une fontaine monumentale, à droite et à gauche de laquelle on aperçoit un lion et un cerf, se tiennent debout, entre des arbres, un seigneur, accompagné de deux chiens et tenant un faucon sur le poing, et une dame tenant de la main droite une tige de fleurs et de la main gauche une coupe. Anse plate.

Hauteur : 0m 29.

**N° 196. — Gobelet.** — Cologne, XVI^e siècle.

De forme cylindrique, légèrement évasé vers son orifice, il est muni à sa base d'un bourrelet saillant, et vers son culot décoré d'une série de mufles de lions en relief, disposés en frise. Émail brun.

Hauteur : 0m 115.

**N° 197. — Vase en forme d'ours.** — Cologne, XVI^e siècle.

L'animal est représenté dressé, la tête formant le couvercle du vase. A une chaîne est pendu sur sa poitrine un écusson de forme découpée : d'or, à deux trompes de chasse entrelacées réunies par un lacs d'amour.

Pièce très fine de modelé, vernissée en noir, rehaussée d'or.

Hauteur : 0m 20.

**N° 198. — Canette.** — Raeren, 1567 et 1580.

Elle est entièrement vernissée en brun. Décorée vers son orifice d'une frise composée de cartouches en cuirs découpés au milieu desquels on aperçoit les Évangélistes, saint Luc et saint Jean ; sur sa panse on voit, sous trois arcatures, trois figures de femme en costume du XVI^e siècle. Au centre, Esther, les mains jointes, accompagnée de l'inscription : ESTHER HAT EICTKIA ; puis à droite et à gauche, Judith tenant une épée et la tête d'Holopherne : IVDIT 1567. Au-dessous de ces figures, sur la base, est quatre fois répété, dans un médaillon ovale, un écusson d'armoiries, accompagné des lettres H·M., puis à côté de ces derniers un autre écusson accompagné de la date 1580.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 365.

**N° 199. — Très grande cruche.** — RAEREN, 1574. IE.

De forme ovoïde, entièrement émaillée de brun, elle est décorée vers son culot de godrons travaillés à l'ébauchoir. La frise est tout unie et sur la panse, à l'épaule de laquelle sont des ornements en creux imitant la vannerie, s'étale un large mufle de lion. Un autre mufle, tenant dans sa gueule un anneau, orne le goulot; un troisième enfin se trouve à la base de l'anse. Au haut du goulot, en relief, le monogramme et la date : IE. 1574. Pied serti en étain.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 54.

**N° 200. — Grande cruche.** — RAEREN. 1576. I·E.

(Planche XCIII)

De forme ovoïde et uniformément vernissée en brun, cette cruche est décorée d'une double frise qui contourne la partie médiane de sa panse. La frise supérieure, la plus étroite, représente des groupes de cavaliers antiques, puis un roi auquel on apporte des présents. Dans le champ de cette frise se voit deux fois le monogramme IE. La seconde frise, de plus vastes proportions, représente la lutte des Centaures et des Lapithes, bas-relief exécuté d'après un excellent modèle et offrant le monogramme I·E.

Sur le goulot, orné de quelques moulures très simples, on lit une longue inscription expliquant le sujet de la frise :

PIRITHOVS HEFT GETROV TOT EENDER VROW HIPPODAMEN HEEFT SEVIL ET GENOT DIE SENTAVREN·WAF WT QVAM GROTEN ROW WANT DIVERS DAER SYN GEPLEVE DOOT DIES TGEVCHT DAFR YS GEWORDEN GRODTER THESE VS MOEST HIR DEN DOOT VEPWACHTEN·1576 IE.

Anse plate.

Hauteur : 0m 47.

**N° 201. — Cruche.** — RAEREN, 1576. I E.

Émaillée de brun, et de forme ovoïde, elle est décorée de godrons vers son culot. A l'épaule et au goulot, une torsade de forte saillie, simulant un ruban découpé à jour; au-dessus de ce ruban, sur l'épaule, des ornements exécutés en creux, à l'ébauchoir, imitant un travail de vannerie. Sur la frise, des paysans dansant. Marquée et datée sur la frise : IE 1576.

Hauteur : 0m 27.

N° 202. — **Grande cruche.** — Raeren, 1578. I·E.

(Planche XCIV)

Presque de forme sphérique, cette cruche à large panse, entièrement vernissée en brun clair, est munie d'un goulot cylindrique très étroit et très élégant, orné sur sa face d'un mufle de lion et vers son orifice d'entrelacs en relief. Sur le dessus de la panse on voit un écusson d'armoiries de femme en losange, parti ; puis à droite et à gauche trois grands médaillons ovales, grands cartouches composés de cuirs découpés, différents, quant au dessin, les uns des autres, renfermant des figures : le premier contient un écusson où est figurée Lucrèce se perçant le sein, LVSEESIA (*sic*), accompagné de la date 1578 et du monogramme IE; le second renferme les figures de Vénus et de l'Amour, la date ANNO 1578, et le monogramme ci-contre ; le troisième nous montre le berger Pâris offrant la pomme à Vénus; le quatrième, enfin, Pâris caressant Vénus (?), VENVS-PARIS.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 38.

N° 203. — **Grande cruche.** — Raeren, XVIe siècle. I E.

(Planche XCV)

Vernissée entièrement en brun clair, sa panse tout unie est simplement ornée d'une très large frise d'une exécution très fine. Cette frise représente une sorte de triomphe de Vénus, qui, assise dans un char, attire à elle une foule de personnages nus, figurés au milieu de compartiments d'entrelacs très soigneusement dessinés, et de festons de fleurs et de fruits, dont l'Amour et un oiseau tiennent les extrémités. Au goulot, un masque de femme, accosté du monogramme ·I·E· et de compartiments d'arabesques.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 32.

N° 204. — **Grande cruche.** — Raeren, 1595, I·E et HH.

De grès gris et bleu, décorée de godrons vers son culot, sa large frise porte sept figures de cavaliers, hommes et femmes à cheval, formant une cavalcade accompagnée d'inscription. Dans le champ, le monogramme et la date IE 1587. Ces figures sont copiées des estampes de Abraham de Bruyn, *Equitum descriptio*, 1576.

A l'épaule du vase, des godrons et des ornements en creux se superposent, séparés par des moulures. Sur le goulot, un cartouche, accompagné de rinceaux et de deux figures assises. On y lit le monogramme HH et la date 1585.

Hauteur : 0m 415.

**N° 205. — Cruche plate.** — Raeren, 1588. IE.

Elle est de ton gris et bleu, et chacune de ses faces est décorée d'un grand écusson d'armoiries, aux armes de Saxe, entouré de lambrequins et accompagné de l'inscription SACHSEN et de la date 1588. Le monogramme IE se trouve près de l'écusson, à gauche. La tranche de cette cruche est décorée à l'ébauchoir de moulures saillantes et de dents de loup en creux; au pied, des ornements imprimés en creux; au goulot, un masque barbu. Anse nervée.

Hauteur : 0 m 35.

**N° 206. — Très grande cruche.** — Raeren, 1589. IE.

La parise repose sur un pied orné d'un cordonnet; elle est, vers son culot, décorée de godrons creux, et vers son épaule on voit également deux frises de godrons superposés. La frise qui contourne la panse est double en ce sens qu'au-dessus du sujet principal, un cortège triomphal absolument semblable à celui décrit sur la cruche précédente, et signé et daté deux fois IE 1589, on voit, au-dessous d'une course de rubans, une frise plus petite, composée de cartouches feuillagés et de petits mascarons inscrits dans des médaillons ovales. Au col, des cartouches et des masques barbus, et un gros masque moitié humain, moitié de lion. Anse ornée de torsades et de cordonnets; une fleurette, une marguerite, est imprimée à sa naissance. Tons gris et bleu.

Hauteur : 0 m 58.

Ancienne Collection Spitzer, n° 1629.

**N° 207. — Vase de pharmacie.** — Raeren, 1590. IE.

De forme cylindrique, hémisphérique vers son culot et vers son épaule, décoré sur son culot de godrons, de compartiments gravés imitant un ouvrage de vannerie, ou ornés de fleurons imprimés sur son épaule. Ce vase est décoré d'un grand cartouche entouré de cuirs découpés offrant les inscriptions suivantes :

I E
TENOR
ICH HEB EMPOR
1590.

Grès gris et bleu.

Hauteur : 0 m 205.

**N° 208. — Vase muni d'un bec court.** — Raeren, fin du XVI$^{e}$ siècle. IE.

Teinté de gris et de bleu, il repose sur une base circulaire moulurée, et sa base très resserrée fait contraste avec sa panse largement développée jusqu'à l'orifice, dont les bords sont verticaux. Sur l'épaule naît un bec très court, au-dessus d'un large cartouche de forme allongée, composé de cuirs découpés, surmonté de deux figures d'enfants tenant des branches de laurier. Monogramme IE.

Petite anse plate.

Hauteur : 0 m 225.

**N° 209. — Grande cruche.** — Raeren, 1589, IE; 1595, HH.

De ton gris et bleu, elle est décorée de godrons creux à son culot, et à son épaule de compartiments gravés en creux imitant un ouvrage de vannerie, alternant avec des feuillages stylisés. Sur la frise, au-dessous d'une course d'ornement composée par un ruban, se voit un cortège de chars conduit par Mercure ; des enfants et des femmes faisant de la musique, Mars et Vénus; le Temps accompagnent cette allégorie. A la frise, le monogramme et la date IE1589. Au col, un cartouche d'ornement accompagné de deux figures assises ; on y voit le monogramme et la date HH 1595.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 43.

**N° 210. — Cruche à bec.** — Raeren, 1591 et 1595. IE.

Teintée de gris ; tous ses ornements en creux ou en relief sont teintés de bleu. La panse, ovoïde, repose sur un pied bombé, orné d'un cordonnet saillant. Cette panse, divisée en deux à l'épaule par une moulure, est ornée de godrons, décorés chacun de petits feuillages imprimés en creux. Sur le col, décoré de deux frises d'ornements en creux, on lit la date 1595, tandis que sur la traverse en forme de volute qui relie le bec au col, on lit la date de 1591 et le monogramme ·I·E. Ce bec est orné de feuillages en relief et prend naissance sur un mufle de lion. Anse en volute nervée dans sa longueur.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 26.

N° 211. — **Très grande canette.** — Raeren ou Frechen, Baldem Menniken, 1579, 1583 et 1584.

(Planche XCVI)

Elle est décorée de trois frises, superposées les unes au-dessus des autres, tous les reliefs étant, ainsi que l'anse formée d'une torsade rattachée par un gros mufle de lion, émaillés en brun et les fonds émaillés en bleu foncé.

A la partie inférieure, cinq arcatures, séparées par des termes d'une très riche composition, supportés par des masques de lion d'une forte saillie, abritent des médaillons en forme de losange; dans ces médaillons, l'écusson impérial, surmonté de la couronne et accompagné de la date 1583.

Plus haut, sous six arcatures, séparées également par des termes, six personnages: Un capitaine: EIN: FVRER. — Un arquebusier: EIN MVSKEITTER. — Un soldat portant une épée à deux mains : EIN SCLACHSVERT — Un tambour et un fifre: FIFER·TRV-MENSLAR; — dans le champ, le monogramme BM. — Un porte-drapeau : EIN FENRICH. — Un piquier : LAIIEIISPEIS (sic) [15]84.

Enfin, près de l'orifice, sous deux grandes arcades séparées par des termes et des mascarons, deux grands médaillons ovales, composés de cuirs découpés entourant des mascarons, contiennent l'un une figure de Pâris debout tenant en main la pomme, et une figure de Vénus accompagnée de l'Amour. Au-dessus et au-dessous de cette figure, les deux inscriptions :

BALDEM MENNIKEN
ANNO 1579.

Ces figures et ces inscriptions sont, bien qu'en relief, émaillées de bleu.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 44

Ancienne Collection Spitzer.

N° 212. — **Petite cruche.** — Baldem Menniken, Raeren ou Frechen, 1579.

Vernissée en brun, à panse ovoïde et à goulot cylindrique très étroit, strié horizontalement, elle est décorée de trois médaillons entourés de cuirs découpés et de mascarons renfermant les images de Minerve, Vénus et l'Amour, Minerve (une seconde fois). A la partie supérieure du médaillon, renfermant l'image de Vénus, se voit la signature du potier *Baldem Menniken*, et à la partie inférieure la date: *Anno 1579*.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m 21.

**N° 213. — Grande cruche.** — Raeren, Engel Kran, 1584.

Décorée vers son culot de godrons en creux et en relief alternant, sur lesquels sont imprimés de menus feuillages, ornée sur son épaule de compartiments d'ornements imitant la vannerie, alternant avec des rosaces imprimées en creux, cette cruche montre sur sa frise, sous des arcatures surbaissées, soutenues par des pilastres ornés de têtes de chérubins, des scènes de l'histoire de Suzanne, accompagnées de légendes explicatives. A la suite des légendes on lit : ANNO 1584·EP·ENGEL KRAN. Col décoré d'une série de mascarons inscrits dans des cartouches.

Monture en argent très finement repoussée et ciselée, ornée de masques de satyres, de mufles de lion et de bouquets de fruits au milieu de cuirs découpés. La prise du couvercle offre un masque de satyre accompagné de deux sirènes.

Émail brun.

Hauteur : 0 m 36.

**N° 214. — Grande cruche.** — Raeren, XVI[e] siècle (1584), Engel Kran.

Elle est entièrement vernissée en brun. A panse ovoïde, elle est décorée sur son culot et sur son épaule de godrons; une frise accompagnée de légendes représente, sur la partie médiane de la panse, l'histoire de Suzanne. Dans la légende sont insérées la date et la signature : *Anno 1584, Engel Kran.* Sous la naissance de l'anse, un mufle de lion en bas-relief. Autour du goulot, orné en son centre d'un mufle de lion, des cartouches composés de cuirs découpés et des mascarons.

Couvercle bombé en étain.

Hauteur : 0 m 41.

**N° 215. — Cruche à bec.** — Raeren, 1584. B.M.

Émaillée entièrement en brun, elle est de forme très élancée. Son pied est mouluré et son culot orné de godrons. La frise, sous d'élégantes arcatures ornées de figures en termes, abrite des images des Muses. Sous la figure de Calliope on voit l'indication de la date [15]84, et près de la figure d'Euterpe le monogramme B·M. Sous le bec, orné, ainsi que la traverse qui le maintient, de feuillages très élégants, dans un médaillon ovale, sont figurées les armoiries supposées de l'un des rois Mages, Gaspard, un écu chargé de sept étoiles, accompagné de la légende : DER HEILCHE KAWNICK KASPERS WAPEN SELICHER. Autour du goulot, des cartouches composés de cuirs découpés entourant des mascarons.

Hauteur : 0 m 32.

N° 216. — **Grande cruche.** — Raeren, 1578. I. M.

Entièrement vernissée en brun, sa panse, ovoïde, est ornée de godrons à son culot et d'une décoration en creux imitant la vannerie vers son épaule. Sur le goulot, bordé à sa partie supérieure d'un bourrelet découpé à jour, se profile un masque d'un fort relief, moitié homme, moitié lion. Cinq grands médaillons circulaires forment une large frise sur la panse : on y voit les armoiries d'Espagne et les armoiries de Guillaume de Nassau ; le tout accompagné de la date 1578 et du monogramme I.M. A l'endroit où l'anse se rattache au vase, une grosse tête de lion en relief.

Hauteur : 0 m 50.

N° 217. — **Cruche à bec.** — Raeren, 1593 et 1598. I. M.

La panse, ovoïde, est ornée à son culot de godrons en creux et en relief. Sur la frise, qui contourne la panse, dont l'épaule offre des ornements en creux, imités des œuvres de vannerie, sont, sous des arcatures supportées par des termes, représentés des soldats. Dans le champ de l'une de ces arcades, la date : 1598. Au col, trois médaillons ovales, renfermant des têtes en relief, réunis par des cartouches. Dans le champ de l'un de ces médaillons, la lettre I ; dans un autre, la lettre M. Dans le champ du médaillon central, sous le bras qui réunit le bec au col, la date : [15]93. Le bec est orné de feuillages en relief et naît d'un mascaron feuillagé. A l'orifice, de petits feuillages imprimés en creux. Anse en volute.

Grès gris et bleu. Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 235.

N° 218. — **Grande cruche plate.** — Raeren, 1585, D.E. et 1602, TWK.

Vernissée en gris et en bleu, elle affecte la forme d'un disque posé sur un pied circulaire, mouluré et orné de menus décors imprimés en creux. Sur la tranche se relève une torsade découpée à jour, destinée à passer des cordons de suspension. La face principale est décorée en son centre par une figure d'homme debout, en costume de la fin du XVI[e] siècle, accostée de deux grands lions héraldiques et accompagnée de deux masques de lion. A droite et à gauche du personnage, on lit les initiales TW et la date 1602. Enfin, au milieu d'ornements imprimés en creux, imitant des feuilles de fougères placées au-dessus et au-dessous de ce décor, on voit plusieurs fois répété le monogramme TWK imprimé en creux. Tout autour se développent comme des rayons des godrons en relief et en creux. Au revers, un médaillon ovale, montrant une figure de guerrier antique, debout

sous un baldaquin et accompagnée d'arabesques ; sous la figure on lit : ABRAHAM D·F. 85 (? 1585). Tout le reste du champ est occupé par de larges feuillages, imprimés en creux et réservés en gris sur fond bleu. Masque de lion à la naissance de l'anse ; mascaron au goulot, qu'accompagnent quelques ornements en creux.

Hauteur : 0 m 425.

N° **219. — Cruche plate.** — Raeren, XVIe siècle. T. W. K.

Cette cruche de grès bleu et gris affecte la forme d'un large disque, posé par sa tranche sur un pied cylindrique, orné de moulures, de torsades et d'engrêlures. La tranche du vase est contournée par une torsade d'ornements repercée à jour, et une frise de fleurettes en relief. Chacune des faces en son centre est décoré d'un médaillon ovale, autour duquel rayonnent des godrons creux. Dans ce médaillon est représenté un homme vêtu du costume militaire antique, tenant en main une houlette et appuyé sur une croix. Au fond, à gauche, un homme égorgeant un animal. Légende : DIE GEDOLT HAT AL ZEIT GENOCH VND GEIN NOT HAT SI NOR EN BIS BROD. L'anse est décorée à sa naissance d'un mufle d'animal, qui se retrouve aussi au goulot, où se voit deux fois répété le monogramme T·W·K.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 41.

N° **220. — Grande cruche.** — Raeren, XVIe siècle. I. M.

De teinte grise et bleue, de forme ovoïde, elle est décorée vers son culot de godrons creux. A l'épaule du vase se voient des rosaces imprimées en creux et des motifs d'ornement en forme de chevrons. Sur la frise, limitée par deux moulures saillantes, des entrelacs de cuirs découpés et de menus feuillages formant des compartiments d'arabesques, encadrant un mascaron près duquel on voit le monogramme I·M. Au goulot, un mufle de lion entouré de cuirs découpés.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 40.

N° **221. — Bouteille de chasse.** — Raeren, XVIe siècle (1587).

De forme sphérique aplatie latéralement, posée sur un pied bas et circulaire, elle est munie d'un goulot cylindrique, orné à sa base d'une série de mufles de lions. Quatre anneaux placés sur les côtés permettaient de suspendre cette bouteille à l'aide de lanières de cuirs.

Chacune des faces est ornée d'une frise circulaire de feuillages imprimés en creux, entourant un grand médaillon circulaire, qui contient lui-même deux médaillons ovales semblables, en relief. Ces médaillons offrent des écussons d'armoiries accompagnés de la légende : Peter. Svartzenbuerch. Margreit. v. Echtersem. G. Krumel. Sin. Hus. Fran. 87. (? 1587). Ces médaillons sont accompagnés de mufles de lions.

Vernis brun.

Hauteur : 0 m 365. Largeur : 0 m 260.

N° **222**. — **Cruche**. — RAEREN, 1585. YE.

Entièrement vernissée en brun, elle est décorée sur sa panse, de forme ovoïde, de compartiments représentant des arabesques, d'après les petits maîtres graveurs du XVIe siècle, n'ayant aucun rapport avec les inscriptions relatives à l'Ancien Testament dont le potier les a accompagnés. A la fin de ces inscriptions se lit la date 1585 et le monogramme YE. Au goulot, de forme cylindrique, une frise d'arabesques avec mufles de lion et mascaron.

Hauteur : 0 m 23.

N° **223**. — **Cruche en forme de couronne**. — RAEREN, 1598.

De teinte grise et bleue, cette cruche, dont le bec et l'anse sont disposés dans le même sens que la couronne, repose sur un pied circulaire, décoré de moulures et d'ornements en creux. Sur la tranche, sous l'anse, on voit un premier médaillon ovale où est figuré un guerrier antique entre deux satyres, un écusson d'armoirie chargé d'un griffon, enfin un masque de lion ; puis du côté du goulot, orné d'un masque barbu, l'aigle d'Empire accompagnée de la date 1598, et les deux mêmes médaillons que de l'autre côté accompagnés du même masque de lion. Sur les faces, des ornements en forme de torsades.

Hauteur : 0 m 28.

N° **224**. — **Grande canette**. — RAEREN, fin du XVIe siècle.

Émaillée de bleu et de gris. Sur sa panse sont exécutés en relief trois médaillons ovales, offrant trois grands écussons d'armoiries semblables, armoiries à seize quartiers, dont deux quartiers sont aux armes de France et aux armes de Suède. Un heaume entouré de grands lambrequins surmonte chacun de ces écussons. Tout le champ en dehors de ces médaillons est décoré de grands feuillages imprimés en creux. A la base de la canette et autour de son orifice, des cordonnets saillants et des arabesques imprimés en creux.

Anse tout unie. Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 355.

N° 225. — **Grande canette.** — Raeren, 1595-1596.

Vernissée en gris et en bleu, elle affecte la forme d'un tronc de cône très prononcé, et l'orifice est très étroit. Sa décoration se compose de médaillons de forme ovale, renfermant des armoiries en relief, et de rinceaux imprimés en creux sur le fond, autour de ces médaillons. La décoration, divisée en deux registres, montre en bas les armes de Suède, soutenues par deux lions couronnés et accompagnées de la date 1595; dans le haut, au-dessus d'un bandeau décoré de petites têtes de lions semblables à celui qui orne la base de la pièce, les armes d'Orange, les armes d'Espagne, deux fois répétées, le premier de ces écussons d'Espagne étant toutefois désigné dans l'inscription comme représentant les armes de France : DEN D PRENSSEN VAN ORANIEN WASER VAN DVTSEN BLVOT ANNO 1596. — DER KVNNICK WAPEN VAN FRANCKRICH ANNO 1596. — DER KVNNICK WAPEN VAN HEISPANIEN ANNO 1596. — Autour de l'orifice, un ornement en forme de torsade, et sous l'anse, qui est percée, un gros masque de lion.

Hauteur : 0 m 35.

N° 226. — **Petite canette.** — Cologne, XVIe siècle.

Elle est entièrement vernissée en brun. La panse, de forme hémisphérique aplatie, est ornée à son culot et sur son épaule de godrons en reliefs. La frise, très étroite, est décorée de lévriers et de cerfs se poursuivant, et sur le col cylindrique, sous six arcatures supportées par des colonnes torses, sont figurés six personnages, hommes et femmes, en buste.

Anse plate.

Hauteur : 0 m 235.

N° 227. — **Canette montée en vermeil.** — Raeren, XVIe siècle.

La panse est sphérique et surmontée d'un col cylindrique. Uniformément vernissée en brun, sa base est munie d'un cercle de vermeil décoré de feuillages gravés et d'oves. L'orifice du vase est également garni d'un large bandeau de vermeil gravé d'arabesque, et sur le couvercle sont représentés au repoussé des mufles de lion alternant avec des bouquets de fruits et de feuillages ; un masque de femme orne la frise du couvercle dont le centre porte un écusson en argent gravé d'un monogramme.

Hauteur : 0 m 225.

N° 228. — **Vase à trois anses.** — Raeren, fin du XVI[e] siècle.

Sa panse est piriforme et trois anses prennent naissance sur cette panse, pour venir se rattacher à l'orifice ; ces anses sont décorées de pastillages, et des pastillages semblables sont disposés verticalement sur le col, entre les anses, au-dessus de trois écussons palés, surmontés de heaumes, accompagnés de lambrequins disposés sur la panse.

Émail brun.

Hauteur : 0 m 30.

N° 229. — **Grande cruche.** — Raeren, fin du XVI[e] siècle.

Entièrement vernissée en brun, avec quelques taches violacées, elle est à panse sphérique et son goulot est orné d'une tête d'homme barbu. Sur la panse, dans trois médaillons ovales, sont trois fois répétées les armoiries de Guillaume de Nassau, accompagnées d'une longue légende et flanquées de deux autres médaillons contenant d'autres armoiries. En arrière du goulot est imprimée deux fois la devise : *Drinck. und. est. godes. nit. verges.* Anse ornée d'une torsade.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 36.

N° 230. — **Canette.** — Raeren, fin du XVI[e] siècle.

Émaillée en brun, en forme de tronc de cône, elle est munie à sa base et à son orifice de moulures saillantes. La décoration de la panse consiste en un même motif en hauteur répété trois fois : un médaillon circulaire renfermant un buste de femme, de face, demi nue, les cheveux épars, les mains jointes ; au-dessus, deux cavaliers affrontés ; au-dessous, des rinceaux terminés par des personnages.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 225.

N° 231. — **Cruche à large panse.** — Raeren, 1602.

Émaillée de bleu et de gris. Sur sa panse, presque sphérique, sont figurés dans un médaillon Isabelle d'Espagne et Albert d'Autriche, accompagnés de leurs armoiries respectives et de l'inscription suivante : ISABELLA·ALBERTUS·ANNO 1602. Sur les côtés, deux médaillons circulaires ornés d'étoiles en creux. Tout le reste du champ de la pièce

est décoré de grands rinceaux imprimés en creux, terminés par des marguerites; autour du col, des pastillages.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 215.

N° 232. — **Cruche en forme de couronne.** — Raeren, 1603.

De grès gris et bleu, posée sur un pied mouluré orné de godrons en creux, cette cruche affecte la forme d'une couronne, sur laquelle vient se souder, à la partie postérieure, une demi-couronne. Sa décoration consiste en masques de lion et en médaillons rectangulaires, offrant, sous des arcades supportées par des termes, des bustes d'électeurs de l'Empire accompagnés de leurs armoiries ; dans l'un de ces médaillons se lit la date : 1603. Sur le goulot, un masque barbu.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 36.

N° 233. — **Grande cruche.** — Raeren, 1605.

A panse ovoïde, émaillée de bleu sur fond gris, elle est décorée, sur son culot et sur son épaule, de godrons en creux. Autour du goulot cylindrique, on voit les armoiries des électeurs de l'Empire. Une large frise, décorée de feuillages imprimés en creux, contourne la panse. Sur la face, dans un médaillon ovale, accosté de deux lions en relief, on voit un écusson d'armoiries, chargé d'un lévrier et sommé d'un buste d'évêque ou d'abbé, mitré, accompagné de la légende : + CERISTIANVS : VOESZ·ANNO·DOMINI·1605.

Hauteur : 0 m 46.

N° 234. — **Très grande cruche.** — Raeren, commencement du XVII^e^ siècle.

De grès gris, vernissé de bleu, elle est ornée vers son culot de godrons en creux, puis d'une frise, ornée d'accolades et de motifs de décorations imprimés en creux, qui se répètent sur l'épaule du vase. Entre ces deux frises décoratives, en court une autre, ornée d'arcatures, abritant, plusieurs fois répétées, les images des électeurs de l'Empire, accompagnées de leurs armoiries. Au goulot, de forme cylindrique, sous des arcatures, des arquebusiers et des tambours. Anse décorée sommairement à l'ébauchoir.

Hauteur : 0 m 60.

**N° 235. — Grande cruche.** — Raeren, XVII^e siècle.

Vernissée en gris et en bleu, sa panse, ovoïde, est décorée de godrons en creux, vers son culot. Des marguerites imprimées en creux, des ornements gravés en forme d'accolade, décorent son épaule, tandis que des mufles de lion et un masque d'homme barbu se relèvent sur son goulot. Une large frise médiane entoure la panse : on y voit différents souverains, accompagnés de légendes et d'armoiries, placés sous des arcatures. Les figures de l'Empereur et du roi de France sont accompagnées des monogrammes H·B et I·B, et dans le champ, à côté du roi d'Espagne, on lit le mot : PAIS. Cette frise est complétée par des feuillages imprimés en creux, et au-dessous de la naissance de l'anse par un médaillon ovale renfermant un écusson d'armoiries accompagné de la légende : *Godefridus. A. Grontfert, vicarius Calcariensis. Gratitudinis. ergo fieri f*(ecit).

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 52.

**N° 236. — Grande cruche.** — Raeren, XVII^e siècle.

A panse ovoïde, décorée de godrons en creux à son culot et sur son épaule, elle offre un mufle de lion en relief à l'orifice de son goulot cylindrique, et un autre mufle de lion à la naissance de son anse. Émaillée de bleu et de gris, sa panse est contournée d'une large frise composée de sept arcatures, supportées par des termes, renfermant chacune un médaillon ovale, dans lequel on voit un autel, à droite et à gauche duquel se tiennent debout deux femmes, tenant en main des branches de lauriers accompagnées de chiens.

Hauteur : 0 m 47.

**N° 237. — Cruche en forme de double couronne.** — Raeren, 1633.

Elle est vernissée en gris et en bleu. A la partie antérieure est représenté, dans un médaillon ovale, saint Hubert agenouillé devant le cerf miraculeux. Plus bas, on voit des tiges de fleurs en relief, et des fleurettes imprimées en creux. A gauche et à droite, au-dessus de cartouches en relief renfermant des bustes d'hommes et de femmes, dans un médaillon ovale, un écusson d'armoiries sommé d'un heaume cornu, entouré de lambrequins, accompagné de la légende RIIG WHM VAN ESSEN HERR TOT SWANENBVRCH ANNO 1633. A la partie postérieure, où se rattache l'anse, des médaillons disposés horizontalement et des tiges de fleurs. Au col, que décore un masque grimaçant d'un faible relief, des fleurettes imprimées en creux.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0 m 40.

N° 238. — **Bouteille carrée.** — RAEREN, XVII[e] siècle.

Grès bleu et gris. De forme rectangulaire, elle est décorée sur les quatre faces d'un écusson d'armoirie écartelé, sommé d'une croix et d'un heaume, entouré de lambrequins, entouré de grands rinceaux imprimés en creux. A l'épaule, des vases de fleurs et des mascarons en relief.

Monture en étain.

Hauteur, 0 m 31.

N° 239. — **Grande cruche.** — RAEREN, XVII[e] siècle.

De teinte grise et bleue, sa panse affecte la forme d'un tronc de cône, arrêté à la hauteur de l'épaule du vase, qui est hémisphérique, par un bourrelet saillant. Le goulot est orné d'un mufle de lion, et sur la panse comme sur l'épaule le décor est composé d'un ornement en résille imprimé en creux, résille dont chaque maille teintée de bleu renferme encore d'autres ornements imprimés en creux et réservés en gris.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 385.

N° 240. — **Grande cruche.** — RAEREN, XVII[e] siècle.

En forme de tronc de cône, munie d'une forte moulure saillante vers l'épaule que décorent des godrons et des compartiments d'ornements en creux imitant la vannerie, elle est décorée sur sa panse d'un décor losangé, chaque losange montrant sur un fond bleu une fleurette réservée en gris et estampée en creux. A la base, un double grènetis limitant une course de feuillages.

Hauteur, 0m 329.

N° 241. — **Cruche.** — RAEREN, fin du XVII[e] siècle.

Elle est de teinte grise et bleu foncé. Sur un pied circulaire, orné de moulures, de cordonnets et de pastillages, se dresse un vase rectangulaire, décoré de petits mascarons en ses angles ; sur chacune des faces de ce rectangle, se relève un demi-cylindre décoré de mufles de lion. Au goulot, un mufle de lion.

Hauteur, 0 m 29.

N° 242. — **Grande cruche.** — (?) RAEREN, XVII[e] siècle.

Vernissée en brun, sa panse, ovoïde, est décorée de godrons vers son culot, d'un bandeau gravé en creux de dents de loup vers son épaule. Sur la panse, deux médaillons représentant Vénus et deux médaillons représentant le sacre de Saül.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 36.

N° 243. — **Grande cruche en forme de barillet.** — NASSAU, 1598.

En grès gris vernissé de brun, de forme cylindrique, posée horizontalement sur un pied bas, de forme circulaire, elle est décorée sur sa panse d'ornements en forme de palmettes, exécutés en creux à l'ébauchoir, accompagnés de petits mascarons et de petites rosaces en relief. Divisée en deux parties intérieurement par une cloison, à laquelle correspond un cordonnet extérieur, muni à sa partie supérieure de deux orifices servant à l'emplir, chaque extrémité est munie d'un goulot et d'une moulure saillante, formant frise pour tenir commodément la cruche. Ces extrémités sont décorées de mufles de lion et de bustes d'hommes inscrits dans des médaillons ovales ; la date 1598 est inscrite dans le champ de deux de ces médaillons.

Hauteur, 0 m 26. Longueur, 0 m 355. Diamètre, 0 m 18.

N° 244. — **Cruche en forme de couronne.** — NASSAU, XVII[e] siècle.

Elle est émaillée de gris, de bleu et de violet. Son pied, assez élevé, muni d'un bourrelet saillant, est repercé à jour et porte quelques ornements imprimés en creux. Sur l'une et l'autre face de la cruche, on remarque un décor rayonnant, séries de dents de loup, de cœurs, de pointes de diamants ; sur la tranche de la cruche, même décor. Au goulot, on voit encore des dents de loup et un masque barbu muni d'un anneau. Anse nervée.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 46.

N° 245. — **Grande cruche.** — NASSAU, XVII[e] siècle.

Vernissée en gris et en bleu, sa panse, tout à fait ovoïde, est ornée, sur chacun de ses côtés, d'une grande rosace renfermant une étoile, entourée de pastillages et cantonnée de mufles de lion en relief. Sur la face, une grande frise verticale, composées de mufles fan-

tastiques superposés les uns au-dessus des autres, accompagnée d'ornements en creux dessinés à droite et à gauche. Sur le goulot, un masque moitié homme, moitié lion.

Couvercle en argent, orné d'armoiries gravées.

Hauteur, 0 m 50

N° 246. — **Grande cruche.** — Nassau, XVII[e] siècle.

En forme de tronc de cône, munie vers son épaule d'un bourrelet saillant, elle est décorée de pastillages disposés en étoiles ou formant frise autour de l'épaule. Tons gris et bleu.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 305.

N° 247. — **Cruche.** — Nassau, XVII[e] siècle.

La panse, de forme ovoïde, teintée de gris et de bleu, est recouverte d'un décor à compartiments, indiqué par des canaux creux, formant une sorte de résille. Chaque maille contient soit une rosace réservée en gris sur fond bleu, soit un masque de chérubin teinté de bleu, appliqué sur un fond gravé en creux et imitant un travail de vannerie. Au goulot, un mufle de lion. Anse nervée.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 30.

N° 248. — **Cruche à bec.** — Nassau, XVII[e] siècle.

De teinte grise et bleue, piriforme, elle est décorée d'un semis de vases de fleurs, réservés en gris sur fond bleu. Bec retenu par une volute ornée d'un grènetis, décoré d'un ornement losangé et naissant d'un mascaron. Anse nervée.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 27.

N° 249. — **Grande cruche plate.** — Nassau, fin du XVII[e] ou commencement du XVIII[e] siècle.

Elle affecte la forme d'un disque vernissé de gris, de bleu et de violet, posé par sa tranche sur un pied élevé, orné de moulures et de pastillages. Sa décoration consiste, sur l'une et l'autre face, en deux grands médaillons dessinés en forme d'étoile, ornés de pastillages, le

médaillon de la face principale étant orné, en son centre, d'un lion héraldique tenant une épée recourbée et des flèches, accompagné de l'inscription : CONCORDIA — REX. Tranche ornée de pastillage. Au goulot, un mufle de lion tenant un anneau dans sa gueule. Anse en volute nervée.

Hauteur, 0 m 405.

250. — **Bouteille.** — NASSAU, XVIII[e] siècle.

La panse est sphérique, légèrement aplatie et munie sur ses côtés de petites anses destinées à faire passer des cordons de suspension. Sur les deux faces aplaties, dans deux médaillons octogonaux, est figuré le jugement dernier. Tout le reste de la pièce est émaillé de violet, et sur ce fond sont rapportées des fleurs de lys et des pastillages émaillés en bleu. Col émaillé de bleu.

Hauteur, 0 m 23.

N° 251-252. — **Figurines** (Deux). — NASSAU, XVIII[e] siècle.

De grès gris, ces deux figurines représentent l'une un homme jouant du cor, l'autre un homme jouant de la vielle.

Hauteur, 0 m 25 et 0 m 245.

N° 253. — **Vase.** — KREUSSEN, 1640.

Sur sa panse, ovoïde, taillée à six pans et vernissée de brun foncé, dans six compartiments ovales, séparés par des termes, sont représentés en relief et décorés d'émaux polychromes : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune. Deux têtes de chérubins émaillées accompagnent chacune de ces représentations. La date de 1640 est peinte dans le médaillon où est représentée la Lune.

Monture et couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 22.

N° 254. — **Canette.** — KREUSSEN, 1643.

Grès brun. Décor émaillé en couleurs. Sous cinq arcatures, aux archivoltes décorées de feuillages, se tiennent debout quatre personnages en costume du XVII[e] siècle, la cinquième arcature étant occupée par un écusson d'armoiries accompagné des lettres V·G·G·C· M·Z·B. Au-dessous de deux autres personnages, on voit aussi une inscription : V·G·G· E·A·M·Z·B ; puis V·G·G·G·A·M·Z·B et la date 1643.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 14.

N° 255. — **Canette.** — Kreussen, 1649.

De grès brun, elle est décorée sur son pourtour des figures des sept planètes, en relief, rehaussées d'émaux polychromes ; sous l'anse, la date : 1649.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0m 10.

N° 256. — **Canette.** — Kreussen, 1650.

Grès brun. Décor en relief émaillé en couleur. Sur la frise, de chaque côté d'un médaillon circulaire, où on voit un carrosse tiré par quatre chevaux, accompagné du nom et de la date HANNS · GERBERT · 1650, sont représentés les douze apôtres, en relief. Au-dessus et au-dessous de cette frise, une moulure ronde, sur laquelle se relèvent des ornements émaillés.

Couvercle en étain portant un écusson d'armoiries gravé.

Hauteur, 0m 15.

N° 257. — **Petit vase.** — Kreussen, 1666.

De grès brun, à panse piriforme et orifice largement évasé, il est décoré sur sa face antérieure d'un écusson d'armoiries peint en émail, accompagné des initiales A · F · K · G · K et de la date 1666, et sur ses côtés de quatre figures d'apôtres en relief, rehaussées d'émail, sur fond bleu, entourés de cartouches, de feuillages et de fruits polychromes.

Hauteur, 0m 115.

N° 258. — **Canette.** — Kreussen, 1675.

De grès brun, elle est décorée au moyen d'émaux appliqués à plat. De chaque côté d'un écusson d'armoiries soutenu par un ange, accompagné des initiales I V et de la date 1675, sont rangés tous les membres de la famille Vogel, le père, la mère, quatre fils et trois filles, les membres de la famille déjà décédés à la date que porte la canette étant indiqués par une croix rouge. Chaque membre de la famille est indiqué par ses prénoms exacts. Sur la base est peinte en blanc l'inscription : WER AVS MIR TRINCKT ZV IEDER ZEIT DEM GESEGNE ES DIE H 3FALTIGKEIT. Au-dessus et au-dessous de la frise, deux bourrelets décorés de feuillages émaillés sur relief.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0m 16.

Nº 259. — **Canette.** — Kreussen, 1680.

Grès ; décor émaillé sur relief ou peint et doré à plat. Sur la frise, qui contourne la panse, huit médaillons circulaires entourés de cuirs découpés, dans lesquels sont représentés en buste et en costume d'apparat, l'Empereur et les électeurs de l'Empire. Ces bustes sont peints à plat et rehaussés de dorure. Au-dessus et au-dessous de cette frise, deux moulures sur lesquelles se relèvent des feuillages émaillés. Sous l'anse, ornée d'un mascaron, est tracée la date 1680.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 15.

Nº 260. — **Canette.** — Kreussen, 1691.

De forme basse et cylindrique, elle offre sur sa panse, en relief et émaillées, les figures des douze apôtres, séparées en deux séries par la représentation de l'Agneau mystique. Près de l'anse, la date 1691.

Couvercle en argent repoussé, offrant un écusson d'armoirie accompagné de la légende : G·A· COLLETTE I·V·L· EQVES· AVR· S·P·L·C· DO· DERIN· LIB· BAR· S· PET· SV· OF.

Hauteur, 0 m 170. Diamètre, 0 m 148.

Nº 261. — **Canette.** — Kreussen, XVIIe siècle.

Elle est de grès brun, et son ornementation en relief, appliquée sur un fond imitant un travail de vannerie, est rehaussée d'émaux polychromes. Sur le devant, entre deux cerfs couchés, un buste de femme, de face, dans une couronne de feuillages ; à droite et à gauche, une chasse à l'ours. Rehauts d'or.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 110.

Nº 262. — **Pot à boire.** — Kreussen, XVIe siècle.

De grès gris foncé presque noir, sa panse est renflée vers le culot ; toute sa surface est décorée en creux d'un travail rappelant les ouvrages de vannerie, ornementation sur laquelle sont réservées des bandes tournées en hélices, imprimées de petites étoiles d'or, des roses et des compartiments travaillés en creux, à l'ébauchoir, et émaillés de bleu, de rouge

et de blanc. Entre les compartiments, au haut et au bas du vase, de petites têtes à longs cheveux, en relief, frottées d'or. Anse décorée de fleurons imprimés en creux, rehaussés d'émail.

Couvercle en étain orné de fleurs et de feuillages.

Hauteur, 0m 205.

N° 263. — **Canette.** — Kreussen, XVIIe siècle.

Grès brun, décoré en émail sur relief. Sur la panse, à droite et à gauche d'un écusson peint, — d'argent à une tête de bœuf de sable — accompagné des lettres H · H · V · W. se développe sur la frise des scènes de chasse au sanglier et au renard. Au-dessus et au-dessous de la frise, deux moulures décorées de rinceaux émaillés sur relief.

Couvercle en étain gravé, orné de deux écussons d'armoiries et de rinceaux et de fleurs.

Hauteur, 0m 13.

N° 264. — **Canette.** — Kreussen, XVIIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde, et ornée de sept médaillons en relief, rehaussés d'émaux de couleur représentant les divinités : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune, considérées comme la personnification des planètes et des jours de la semaine. Autour de l'orifice, une devise : *Drinck und is Gott nicht vergis.*

Monture en étain portant la date de 1777.

Hauteur, 0m 17.

---

# FAÏENCES ALLEMANDES

N° 265. — **Très grande cruche.** — Hirschvogel, Nuremberg, XVI$^{e}$ siècle. Terre vernissée.

(Planche XCVII)

La panse, divisée en trois zones d'ornements superposés, ainsi que l'anse composée de trois serpents entrelacés, sont uniformément vernissés en jaune. C'est sur le fond que sont rapportés des ornements en relief, recouverts d'émaux polychromes. Sur le col, séparés les uns des autres par des fleurons, surmontés de bouquets de fruits, sont représentés deux bustes d'homme et deux bustes de femme, alternant, semblables deux à deux. Sur l'épaule du vase, à l'opposé de l'anse, deux anges debout soutiennent un grand médaillon circulaire, dans lequel sont peintes les armoiries de la famille Imhoff, de Nuremberg. A droite et à gauche de ce médaillon, deux arcatures, composées de colonnettes, supportant des archivoltes de feuillages et de fruits, abritent deux bustes d'homme ; l'un est représenté de profil, barbu, coiffé d'un chapeau ; l'autre de trois quarts, barbu, les cheveux courts et nu tête.

La frise médiane, plus étroite, montre la répétition, sous des arcatures de feuillages et de fruits, séparées les unes des autres par des fleurettes en relief, des bustes d'homme et des bustes de femme, de profil, alternant et se détachant sur un fond d'émail bleu. Enfin, à la base, on retrouve une disposition d'arcatures analogue, mais les personnages représentés sont en pied : Adam et Ève tentés par le serpent, un lansquenet jouant du fifre, un seigneur et une dame à la promenade, groupe deux fois répété ; un lansquenet jouant du tambour.

Terre vernissée et émaillée : Émaux blanc, vert, bleu, violets.

Hauteur, 0 m 51.

Ancienne Collection de Lord Hastings.

N° 266. — **Grande cruche.** — Hirschvogel, Nuremberg, XVI$^{e}$ siècle. Terre vernissée.

Sa large panse est divisée en quatre compartiments, par des guirlandes de feuillages en relief, formant des arcades ornées de mascarons à la retombée des archivoltes. Ces reliefs

sont émaillés en vert et se détachent sur un fond d'émail blanc, où se profilent aussi, en fort relief polychromé, un groupe de la Charité, les figures de la Prudence et de la Fidélité. Autour de ces figures, au col du vase, dans les écoinçons, des arcatures sont rapportées, des fleurettes, des mascarons, des étoiles, des têtes de chérubins ; au-dessous de l'anse on aperçoit un cavalier, armé de toutes pièces, sur un cheval cabré, et entre l'anse et le col, dans une couronne de feuillages, un bœuf ou un cerf ailé, allusion possible au nom du potier.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 32.

N° 267. — **Grande cruche.** — Nuremberg, XVIe siècle. Terre vernissée.

De forme très élevée, de galbe ovoïde, elle est munie d'une anse tordue. Le goulot est émaillé de bleu foncé et de jaune, mais toute la panse est émaillée de vert, et c'est sur ce fond que se détachent les ornements en relief, émaillés de blanc, de jaune, de bleu, de violet très foncé.

Sur le devant, au-dessous d'une aigle à deux têtes, les ailes éployées, est figurée la légende des filles du roi de Mercie ; puis, sans ordre, sont distribués, sur toute la panse des scènes de chasses, des personnages et des animaux de grandeurs différentes, des arbres, des feuillages, des fleurs détachées, des motifs de décoration empruntés à des sculptures de la Renaissance. C'est ainsi que sur l'épaule du vase on voit l'Enfant Jésus accompagné de deux femmes, l'une jouant de la harpe, l'autre de l'orgue, motifs sans lien apparent entre eux. Près de la base, près d'une chasse à l'ours, sous l'émail vert, est gravé un monogramme : un I et un W entrelacés.

Hauteur, 0 m 382.

N° 268. — **Modèle de poêle.** — Nuremberg, XVIe siècle. Terre vernissée.

De forme rectangulaire allongée, et à deux étages, il est supporté par quatre lions qui sont dorés, alors que tout le reste du monument est uniformément vernissé en vert. A l'étage inférieur, au-dessus d'une série de moulures, on voit dans des niches, séparées par des cariatides de haut relief, une figure du Dieu Mars qui se repète dans toutes les niches : aux angles, des figures d'enfant. A l'étage supérieur, aux angles des cariatides, dans quatre niches, quatre vases de fleurs. Couronnement formé d'espèces de pommes de pin dorées et de panneaux semi-circulaires ornés de dauphins.

Hauteur, 0 m 275. Largeur, 0 m 115. Longueur, 0 m 165.

N° **269.** — **Modèle de poêle.** — Nuremberg, 1568. Terre vernissée.

Il est de forme rectangulaire allongée, porté sur deux lions accroupis, deux balustres et une cloison pleine, sur laquelle sont représentés deux anges sontenant (?) un enfant; ce dernier support est placé à la partie postérieure du poêle, au-dessous de sa porte. Toute la décoration, exécutée en relief, est émaillée de blanc, de vert, de bleu, de violet et de jaune. Sur la face principale, au-dessous de la partie élevée où passait la fumée, on voit Adam et Ève mangeant du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal; aux angles, deux écussons portent la date 15-68. Sur les côtés, deux bas-reliefs représentent l'adoration des bergers et l'adoration des mages. Le corps supérieur du poêle est décoré d'arabesques dans le style de la Renaissance.

Hauteur, 0m 315. Largeur, 0m 11. Longueur, 0m 17.

N° **270.** — **Modèle de poêle.** — Art allemand, fin du XVIe siècle. Terre non émaillée.

Ce modèle est en terre blanche, non vernissée, et repose sur deux figures de lions accroupis, soutenant des écussons en forme de cartouches. Sur les côtés du corps inférieur du poêle sont, sous des arcatures, représentées les sept planètes; des mascarons, des cartouches, de petits personnages dans des niches, motifs empruntés à des œuvres d'orfèvrerie, complètent cette décoration. Quant au corps supérieur, à deux étages, il est orné des images des Évangélistes, de la Foi, de la Charité, de l'Abondance, et d'un évêque tenant un calice. Ornements de faîtage en forme de boules.

Hauteur, 0m 32. Largeur, 0m 095. Longueur, 0m 142.

N° **271.** — **Modèle de poêle.** — Suisse, XVIIe siècle. Terre vernissée.

Il est émaillé en vert. Construit sur un plan rectangulaire, il est muni sur ses côtés de deux sièges auxquels on accède par une marche. Sur les côtés, aussi bien à la partie inférieure qu'à l'étage supérieur, dans des niches, sont représentées les planètes, placées sous des arcatures; aux angles, des figures de saints, debout, ou des colonnettes; toute cette ornementation, aussi bien que le couronnement, où sont peints des bustes d'homme dans des cartouches, est recouverte d'émaux polychromes, jaune, bleu et manganèse. Près des sièges, dont la marche est décorée d'une tête de chérubin, des figurines de lions de haut relief, et contre le siège, des agneaux.

Hauteur, 0m 375. Largeur, 0m 29. Longueur, 0m 21.

N° 272. — **Cruche émaillée.** — Wintherthur (Suisse), XVII^e siècle. Grès.

Sa panse, ovoïde, est divisée par des ornements en relief, en quatre compartiments, renfermant des personnages, des mascarons, des bouquets de fruits en relief; on voit Adam et Ève, de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal, trois fois, Vénus tenant la pomme qui lui a donnée Pâris, des têtes de chérubins, des masques de femmes, des fleurs de lys. Toute cette ornementation, ainsi que les reliefs du même genre qui ornent le col du vase, s'enlèvent sur un fond pointillé et jaspé de violet.

Émaux blancs, vert clair, bleu, jaune d'ocre, violet.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 31.

N° 273. — **Cruche.** — Salzburg, XVII^e siècle. Terre vernissée.

Sur le devant de la panse, dans une cavité en forme d'amande émaillé de jaune, est fixé un crucifix émaillé de haut relief, et sur la panse émaillée en blanc grisâtre, recouverte de sable tacheté par place d'émail bleu, sont appliquées deux figurines émaillées de la Vierge et d'un saint. Le modèle de la figure de la Vierge est plus ancien que le XVII^e siècle; des bandes vertes, gravées sur les bords à la pointe, divisent verticalement la panse du vase; la même teinte verte se retrouve au revers du col, tandis que le devant et les côtés sont émaillés de blanc et de violet, ce décor posé à plat affectant la disposition de dents de loup. Anse émaillée de jaune.

Couvercle et sertissure du pied en étain.

Hauteur, 0 m 24.

N° 274. — **Petite canette.** — Art allemand? Brême, XVIII^e siècle. Terre vernissée.

Vernissée en brun, elle est décorée sur sa panse de l'aigle impériale et des armes de la ville de Brême, trois fois répétées, accompagnées de la date 1591 et du monogramme C M. Vers l'orifice, trois masques d'un fort relief, imités des masques chinois.

La date de 1591 s'explique par le fait que le potier s'est servi d'un ancien moule, ou a surmoulé ses ornements sur une pièce ancienne.

Couvercle en étain.

Hauteur, 0 m 20.

**N° 275. — Petite canette.** — Nuremberg, XVIII[e] siècle. Terre émaillée.

Elle est décorée, sur sa panse, d'une bacchanale d'enfants, imitée ou surmoulée d'un vase en ivoire. Anse en forme de dauphin. Décor polychrome.

Couvercle en étain doré.

Hauteur, 0 m 16.

**N° 276. — Pot à deux anses.** — Saxe, fin du XVI[e] siècle. Grès.

De forme sphérique, émaillé en brun, il est muni latéralement de deux anses plates. Sur chaque face, entre des croix de saint André gravées en creux, deux médaillons en relief renfermant deux écussons d'armoiries semblables, accompagnés des lettres H. M. Autour de ces médaillons, autour du col et au-dessous des médaillons, des pastillages émaillés en noir.

Couvercle et monture en étain.

Hauteur, 0 m 025.

**N° 277. — Bouteille plate.** — Annaberg, fin du XVI[e] siècle.

Elle est vernissée en brun clair, et affecte la forme d'une section de cylindre, qui serait évidée en son centre et posée sur sa tranche. Sur cette tranche, munie de quatre anses destinées à passer des cordons, d'un goulot en forme de tronc de cône renversé sont fixés des pastillages représentant des fleurettes et des cartouches. Sur les flancs sont fixées six représentations des planètes, les Armes de Saxe, de Meissen et de Zeitz, des rosettes et un écusson soutenu par deux lions, chargé d'un monogramme A T L.

Fermeture en étain.

Hauteur, 0 m 21.

**N° 278. — Bouteille en forme de chouette.** — Bunstlau, XVII[e] siècle.

Ce vase est entièrement vernissé en brun, et l'animal est représenté au repos, les pattes ramassées sous le corps. La tête très stylisée sert de couvercle à cette bouteille dont le goulot, entouré d'une large garniture où sont ciselées des plumes, est d'argent.

Hauteur, 0 m 185.

N° 279. — **Grande canette.** — (?) Saxe, XVII$^{e}$ siècle.

Elle est de grès brun, décoré à sa base de mufles de lion et de fleurettes; sur la panse sont figurés, en relief, le Bon Pasteur et huit apôtres au-dessus desquels on aperçoit des étoiles.

Couvercle et monture en étain.

Hauteur, 0 m 29.

N° 280. — **Cruche.** — Breslau, XVIII$^{e}$ siècle.

En grès gris et vernissé de brun foncé; la panse, de galbe piriforme, est entourée d'une enveloppe formant une seconde cruche, entièrement découpée à jour, repercée d'ouvertures en forme de quatrefeuilles ou de cœurs. Sur le col sont estampés des cercles s'entrecoupant. Sur le pied, des cœurs et des quatrefeuilles gravés en creux. Anse en volute matée. Sous le pied est gravée, en écriture courante, avant la cuisson, l'inscription : Joh. Corzetius 177.

Hauteur, 0 m 245.

---

# FAÏENCES FRANÇAISES

N° 281. — **Bouteille de chasse.** — Beauvais, milieu du XVIe siècle.

Bien que son galbe général soit celui d'une bouteille aplatie, sa panse est assez fortement bombée. Munie sur les côtés de nervures creuses et d'anses destinées à passer des lanières de cuir, elle est décorée sur chacune de ses faces d'un grand médaillon circulaire en relief. Dans chaque médaillon, un écusson d'armoiries écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de... au lion de..., soutenu par deux anges, et accompagné à la partie supérieure de deux petites salamandres, emblème de François Ier. Au-dessous de l'écusson, six étoiles. Le goulot porte à sa base quelques ornements en creux, exécutés au pouce. Bouchon en étain, muni d'un pas de vis et surmonté d'un croissant.

Émail bleu foncé.

Hauteur, 0 m 39.

N° 282. — **Petite cruche.** — Art français. Bernard Palissy, XVIe siècle.

(Planche XCVIII)

La panse, cylindrique, repose sur un pied très bas, orné de feuillages renversés sur ses bords. Le culot est recouvert de feuillages, dont de petits godrons très allongés forment les nervures médianes, et le même genre de décoration se retrouve à l'épaule du vase, dont le col, cylindrique, est entouré d'une course de grands feuillages entourant de petites fleurs. Le bord du goulot est uniformément émaillé de bleu. Une large frise, limitée à sa partie supérieure par un bandeau tout uni, teinté de brun, entoure la panse On y voit au centre une femme nue (? Diane) assise au milieu de rinceaux, de pampres et de fleurs; elle caresse un cerf, tandis qu'un lion s'incline devant elle; plus loin, au milieu des feuillages, sont représentés des bustes d'enfants, terminés par des cuirs découpés, des oiseaux, des lapins. Fond bleu; ton vert, brun, blanc, violacé.

Anse ornée de cuirs découpés et d'une tête d'agneau en relief.

Hauteur, 0 m 18.

Ancienne Collection Fountaine.

N° 283. — **Salière.** — Terre dite de Saint-Porchaire, XVIe siècle.

(Planche XCIX)

Cette salière est construite sur plan triangulaire, mais le saleron, au fond duquel on voit,

dans une couronne de fruits et de feuillages, les trois croissants entrelacés, emblème du roi Henri II, est de forme circulaire et flanqué de trois volutes, ornées de masques grimaçants, qui le rattachent à l'édicule qui lui sert de support.

Cette édicule se compose de trois groupes de colonnes engagées, et de pilastres soutenant trois arcades, orné en leurs clés et en leurs retombées de mascarons et de mufles de lions. Ce groupe d'architecture est placé lui-même sur un soubassement à trois faces, offrant des dispositions analogues. A la base des colonnes sont roulés de petits serpents en relief, et sur les fûts des colonnes on voit sur l'une un écu de France, sur les deux autres deux masques de chérubin. Sous les arcatures sont assises trois figurines de haut relief: un jeune enfant nu, appuyé sur un écusson de France, la poitrine ornée d'un collier et d'une fleur de lys; un satyre cornu, coiffé d'une sorte de bonnet pointu, le corps jaspé de vert et de brun, une fleur de lys sur la poitrine; il a la bouche largement ouverte et semble crier; une figure de femme nue, assise, comme la figure d'enfant, sur un petit chien, la jambe gauche posée sur le genou droit; ses cheveux sont relevés et ornés d'un diadème.

Décor incrusté ou peint. Tons brun rougeâtre, jaune, bleu, vert. Le dessous de la salière, entre les pieds, est niellé de brun.

Hauteur, 0 m 17. Largeur, 0 m 115.

Ancienne Collection Pourtalès.
Ancienne Collection Charles Stein (vente de 1886, nº 97).

Nº 284. — **Très grande cruche**. — France (? Avignon), fin du XVIe siècle.

La panse, très large et très élevée, est uniformément recouverte d'un émail brun, sur lequel se détache, en fort relief, des feuillages et des fruits stylisés, teintés de vert, de jaune et de violet; parmi ces feuillages sont distribués, sans ordre apparent, des figures, des planètes, d'après un modèle allemand (notamment Saturne dévorant ses enfants), figures émaillées de blanc et de jaune. Le goulot, très court, orné d'un masque de chérubin, est supporté par une figure d'homme barbu, cornu, accroupi, les bras relevés au-dessus de la tête. Cette figure est émaillée de blanc. Le même émail recouvre une gracieuse figure de femme nue, de haut relief, qui orne l'anse recourbée en volute. Cette femme tient au-dessus de sa tête un jeune enfant; sur l'anse, enfin, auprès de l'orifice du vase, une tête de chérubin. Intérieur vernissé en jaune.

Terre rouge.

Hauteur, 0 m 46.

Ancienne Collection Milani.
Ancienne Collection Félix, nº 98. Reproduit au Catalogue.

# ÉMAUX PEINTS

N° 285. — **Baiser de paix.** — Nardon Pénicaud, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

Sur cette plaque, cintrée à sa partie supérieure, est représentée en émaux de couleurs, rehaussés d'or, la scène de l'Adoration des rois. La plupart des émaux sont translucides. Fond bleu, semé d'étoiles d'or.

Hauteur, 0$^{m}$ 115. Largeur, 0$^{m}$ 085.

N° 286. — **Grand plat ovale.** — Limoges. Pierre Courteys, 1552.

(Planche C)

Grisaille. Au fond de ce grand plat est représenté le festin des Dieux, d'après la composition de Raphaël. Le dessin, très soigné, est exécuté par enlevage ainsi que le modelé; les chairs sont saumonnées et les fonds frottés d'or.

Au marly, des enroulements d'arabesques et des cartouches, traités de la même manière; sur deux cartouches, composés de cuirs découpés aux extrémités du plat, on lit la signature et la date: P. COVRTEYS — 1554.

Au revers, on voit au centre un grand cartouche ovale, composé de cuirs découpés, orné de chérubins et de masques de femmes, sous l'un desquels est répétée la signature: P. CORTEYS. Au centre de ce cartouche, un fleuve couché, appuyé sur son urne. Sous le marly, des compartiments formés de cuirs découpés en grisaille, alternant avec des rinceaux d'or.

Longueur, 0$^{m}$ 58. Largeur, 0$^{m}$ 45.

N° 287. — **Les Trois Grâces.** — Martin Didier. Limoges, XVI$^{e}$ siècle.

Dans cette plaque rectangulaire, exécutée en grisaille, l'émailleur a copié littéralement l'estampe gravée par Marc-Antoine Raimondi; au bas, on lit l'inscription : SIC·ROME·CARITES·NIVEO·EX·MARMORE·SCVLP. — Signé à droite ·M·D.

Hauteur, 0$^{m}$ 240. Largeur, 0$^{m}$ 205.

N° 288. — **Bénitier.** — Jacques Noualhier, Limoges, XVII[e] siècle.

Au-dessus du récipient, destiné à contenir l'eau bénite, sur une plaque ovale bordée comme le récipient d'ornements et de rinceaux en relief, émaillés de blanc, est représentée la mise au tombeau. Émaux de couleur. Couronnement circulaire représentant le Saint Esprit entouré de chérubins. Contre-émail bleuâtre translucide offrant la signature tracée en or : *Nouailher émailleur à Limoges.*

Hauteur, 0 m 290. Largeur, 0 m 165.

# VERRERIE

**N° 289 — Grand bocal couvert.** — Bohême, XVI[e] siècle.

Il est de verre incolore et repose sur un pied circulaire bordé de deux filets de verre bleu foncé. La coupe, très évasée, surmontée d'un couvercle terminé par un bouton frotté d'or, est travaillée de façon à reproduire le genre d'imbrications qu'on rencontre si souvent dans les pièces d'orfèvrerie et qui ont fait comparer ces pièces à des ananas.

La base et chacune de ces imbrications, sur la coupe comme sur le couvercle, est ornée d'une grosse goutte d'émail bleu, ou violet ou vert, d'une forte saillie.

Imitation des verreries de Venise.

Hauteur, 0m 875. Diamètre, 0m 21.

**N° 290. — Gobelet.** — Bohême, XVI[e] siècle.

Il repose sur un pied circulaire, mais il affecte lui-même une forme hexagonale. Des filets de verre bleu foncé, très menus, sont tournés autour de sa panse.

Imitation des verreries de Venise.

Hauteur, 0m 265.

**N° 291. — Gobelet.** — Bohême, fin du XVI[e] siècle.

A panse renflée, à bords très évasés, plat du fond, de verre incolore mais un peu verdâtre, il est décoré extérieurement de grosses pastilles de verre vert rappelant par leurs dispositions certaines pièces d'orfèvrerie.

Imitation des verreries de Venise.

Hauteur, 0m 148. Diamètre, 0m 105.

**N° 292. — Gobelet.** — Bohême, 1615.

Il est décoré extérieurement de perles en relief obtenues par le soufflage et peintes en

émail blanc, bleu, rouge et jaune. Autour de son orifice, entre deux rangs de feuillages verts, on lit la date A. D. 1615 et les vers suivants tracés en émail blanc :

Wo der Burgermeister schenckt den Wein
Und die Aeischer mit im Rathe seyn
Wo der Raths-Here backt das Brod
Das muss die Armth leiden Noth.

Hauteur, 0 m 105.

**N° 293. — Grand bocal émaillé.** — Bohême, 1625.

Il est de forme cylindrique et décoré des représentations équestres de l'empereur d'Allemagne et des électeurs de l'Empire, accompagnés de leurs noms et de leurs armoiries. Près de l'Empereur on lit la date de 1625. A la partie supérieure, une frise frottée d'or.

Hauteur, 0m 31. Diamètre, 0m 15.

**N° 294. — Bocal émaillé.** — Bohême, fin du XVII[e] siècle.

Sur ce bocal commémoratif sont peints en émail deux personnages, Johann Andreas Michel et sa femme Véronica, accompagnés de leurs enfants, deux fils et deux filles. Ces personnages portent le costume de l'époque de Louis XIV et sont chacun accompagnés d'une banderole sur laquelle est inscrit leur nom. Vers les lèvres du vase, bordé d'émail rouge et bleu, on lit l'inscription suivante :

« Gott geb euch Gesündheit und langes Leben, eine friedliche ehe auch dar neben das ihr erlebet alle Zeidt an euern Kindern ehe und Freüdt. »

Hauteur, 0m 196. Diamètre, 0m 115.

**N° 295. — Vase à fleurs.** — Bohême, XVIII[e] siècle.

Le vase épanoui en forme de calice repose sur une large base circulaire en forme de tronc de cône. La pâte qui le compose est marbrée de rouge et de jaune, et sablé d'or.

Imitation de verreries vénitiennes.

Hauteur, 0m 22.

N° **296.** — **Bocal émaillé.** — Bohême, XVIIIe siècle.

Il est de forme cylindrique; à sa base, à son orifice et sur son couvercle surmonté d'un bouton sont peints en émail des pampres et des grappes de raisins. Sur la panse est exécuté, aussi en émail, le chiffre d'Auguste, roi de Pologne, surmonté d'une couronne royale et accompagné de deux palmes.

Hauteur, 0m 028. Diamètre, 0m 90.

N° **298.** — **Bocal émaillé.** — Bohême, XVIIIe siècle.

De forme cylindrique, il est décoré, à sa base, vers son orifice et sur son couvercle, bombé, surmonté d'un bouton, de pampres exécutés en émail. Entre ces ornements sont peintes les armoiries de Frédéric-Auguste de Saxe, roi de Pologne, accompagnées d'aigles blancs et de drapeaux.

Hauteur, 0m 252. Diamètre, 0m 090.

N° **299.** — **Bocal émaillé.** — Bohême, 1587.

De forme cylindrique, il est décoré de l'aigle d'Empire, chargé d'un crucifix. Sur les ailes de l'oiseau sont peints les différents écussons d'armoiries des différentes villes ou parties de l'Empire. Au revers du bocal est figuré le serpent d'airain. Sur le bord du vase, orné de points d'émail et frotté d'or, on lit : *Das heilige roemische Reich mit sampt seinen Glidern 1587*.

Hauteur, 0m 29. Diamètre, 0m 135.

# VITRAUX

N° 300. — **Scènes religieuses.** — École de Cologne, XIV$^{e}$ siècle.

Nous décrivons, sous cette rubrique, une série de trois panneaux faisant partie d'un même ensemble et offrant les mêmes dispositions.

Chacun des panneaux est divisé en deux registres superposés, la scène représentée au registre inférieur étant abritée par une arcature gothique d'une très riche architecture; le registre supérieur se termine par une triple arcature surmontée de pinacles et de clochetons formant une disposition analogue à celle qu'on rencontre si souvent dans les grands vitraux des églises.

*Panneau de gauche :* L'Annonciation; un évêque mitré, crossé, à genoux, les mains jointes, dans l'attitude d'un donateur. Au bas de ce panneau, un fragment d'inscription ainsi conçue : *arechane coloniens.*

*Panneau central :* La Crucifixion. La Vierge assise sur un trône porte sur ses genoux l'Enfant Jésus qui, dans la main droite, tient un oiseau. De la main droite, la Vierge porte une branche de roses.

*Panneau de droite :* La Présentation au temple. Une donatrice agenouillée, les mains jointes, un voile sur la tête, vêtue d'une cotte et d'un manteau doublé de fourrure. Au-dessous de cette figure, une inscription fragmentée : *dna · eh sit bloni · dnon CIVI · colonien...*

Vitraux polychromes, architecture traitée en partie en jaune. Fond à dessin quadrillé ou losangé.

Hauteur de chaque panneau, 1 m 55. Largeur de chaque panneau, 0 m 38.

N° 301. — **Une donatrice.** — Art allemand, 1496.

Elle est représentée à genoux et tournée vers la gauche. Vêtue d'une robe qui laisse apercevoir la chemisette sur la poitrine et d'une longue houppelande à col de fourrure, sa tête et son cou sont recouverts d'une coiffe de linge. Devant elle, un écusson d'armoiries

sommé d'un heaume couronné : de sable à une barre d'or chargée de 3 fleurs de lys de sable. Fond diapré imitant une étoffe. Au bas on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : *Anno Domini 1496*.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0m 40. Largeur, 0m 225.

N° 302. — **Un donateur.** — Art allemand, 1499.

Il est représenté à genoux, tourné vers la droite, les mains jointes et tenant un rosaire. Vêtu d'une armure complète, il est tête nue; ses cheveux longs et frisés retombent sur ses épaules de chaque côté de son visage imberbe. Devant lui, un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume : d'argent, au bois de cerf de sable. Fond diapré imitant une étoffe. Au bas on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : *Anno Domini 1499*.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0m 40. Largeur, 0m 225.

N° 303. — **Deux portraits.** — Art suisse, 1542.

De chaque côté d'un écusson d'armoiries se tiennent debout deux personnages en costume de lansquenets. Au-dessus d'eux, dans deux médaillons entourés de grands rinceaux, on aperçoit le Christ de pitié, debout dans son tombeau et accompagné des instruments de la passion, et le Christ mort étendu sur les genoux de la Sainte Vierge. Sur la terrasse, sur laquelle sont debout les personnages, on lit l'inscription : *Omnia sunt homini tenui pendentia filo 1542*. Fond de paysage.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0m 34. Largeur, 0m 26.

N° 304. — **Armoiries.** — Art suisse, 1595.

Au-dessus d'un cartouche accompagné de deux petits anges, sur lequel on lit l'inscription : *Anno Domini 1595*, on aperçoit un écusson d'armoiries écartelé, sommé d'un heaume et d'une mitre accompagnée d'une crosse. A droite et à gauche, les figures de la Foi et de la Charité. A la partie supérieure est représentée l'adoration des rois Mages.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0m 41. Largeur, 0m 33.

N° 305. — **Trois personnages dans un paysage.** — Art suisse, XVI$^e$ siècle.

Sous une arcature d'une riche architecture dans le style de la Renaissance, au bord d'un lac ou d'une rivière sur laquelle on aperçoit trois bateaux conduits à la voile, sont figurés trois personnages debout, en costume du XVI$^e$ siècle. Ils conversent ensemble; leurs noms sont inscrits au-dessous d'eux et au-dessus de leurs armoiries respectives : *Hans Ostery*, *Hans Detling*, *Casper Landold*.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0$^m$ 32. Largeur, 0$^m$ 21.

N° 306. — **Jacob Gross.** — Art suisse, 1565.

Le personnage est représenté debout, casqué, vêtu d'une demi-armure, appuyé sur une hallebarde; sa femme est en face de lui et lui offre une coupe. Fond diapré. Dans le haut on aperçoit un cavalier conduisant des chevaux chargés de ballots de marchandises. Au bas, un écusson d'armoiries et l'inscription *Jacob Gross anno 1565*. Sous la figure de Jacob Gross, un monogramme · BF ·

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0$^m$ 33. Largeur, 0$^m$ 23.

N° 307. — **Denis Eichholz.** — Art suisse, 1565.

Sous une double arcature d'architecture soutenue par de grosses colonnes en forme de balustres dans le style de la Renaissance, se tiennent un hallebardier et une femme qui lui offre une coupe. Dans le haut, on aperçoit des chevaux chargés de tonneaux; au bas, les armoiries du personnage accompagnées de l'inscription : *Denny* (?) *Eichholtz 1565*.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0$^m$ 33. Largeur, 0$^m$ 22.

N° 308. — **Armoiries.** — Art suisse, XVI$^e$ siècle.

Sur un fond de paysage, au milieu duquel on aperçoit un château fort sous une arcade d'architecture dans le style de la Renaissance, on voit un écusson d'armoiries écartelé, sommé de deux heaumes, dont des têtes de cerf forment les cimiers.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0$^m$ 37. Largeur, 0$^m$ 265.

N° 309. — **Armoiries de la ville de Rotwyl.** — Art suisse, XVI[e] siècle.

De chaque côté d'un écusson d'or à l'aigle éployée de sable, se tiennent un porte-étendard portant une bannière aux armes d'Empire, et un hallebardier. Fond diapré. Dans le haut est représentée une bataille. Au bas, des enfants musiciens et l'inscription : *Die Stat Rotwyl.*

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 41. Largeur, 0 m 33.

N° 310. — **Léonard Buöller, de Schwytz.** — Art suisse, 1616.

Le personnage est représenté debout, de trois quarts à droite, armé, le casque en tête, tenant de la main droite un marteau d'armes. A droite, ses armoiries, sommées d'un heaume accompagné de lambrequins. Dans le haut on aperçoit saint Léonard, patron du personnage, et la Vierge glorieuse. Au bas, dans un cartouche, on lit l'inscription : *Hauptman Lienhart Buöller der Lantschriber zu Schwytz.*

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 33. Largeur, 0 m 22.

N° 311. — **Sälli Schallibaum, de Blomberg.** — Art suisse, 1617.

Le personnage est représenté debout, en costume d'arquebusier, en face de sa femme qui tient en main une coupe. Dans le haut est représentée une fabrique de fromage. Au bas, les armoiries du personnage et de sa femme, accompagnées de l'inscription : *Sälly Schallibaum zu Blomberg und Madlen Boschein sin Egemahelin 1617.*

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 31. Largeur, 0 m 21.

N° 312. — **Hans et Georges Staubselig. de Wetischwyl.** — Art suisse, 1631.

Les deux personnages sont représentés debout, l'un en face de l'autre, en costume militaire ; l'un porte un étendart chargé d'une aigle couronnée, l'autre s'appuie sur une hallebarde. Au bas, les armoiries des deux personnages et l'inscription suivante en caractères gothiques : *Hans Staubselig und Jorg sin Encher.... von Wetischwil anno 1631.* Dans le haut, sont figurés un fifre et un tambour.

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 33. Largeur, 0 m 22.

N° 313. — **Heinrich Muller.** — Art suisse, 163...

Le personnage est représenté debout en costume d'arquebusier, accompagné de sa femme qui lui offre une coupe. Dans le haut, des bergers conduisant un troupeau de bêtes à corne ; au bas, deux écussons d'armoiries et l'inscription : *Heinrich Müler zu Watwil und Thoradea (?) Wirthenbärgery sin ehe Frau. 163...*

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 31. Largeur, 0 m 21.

N° 314. — **Heinrich Abegg.** — Art suisse, XVIIe siècle.

Le personnage est représenté debout, en costume d'arquebusier, en face de sa femme qui lui offre une coupe. Dans le haut, une scène de vendanges; au bas, deux écussons d'armoiries et l'inscription : *Heinrich Abegg von Ruschlicken und Barbara Nagelin sin Ehgemahelin.*

Panneau rectangulaire. Vitrail polychrome.

Hauteur, 0 m 31. Largeur, 0 m 21.

N° 315. — **Trois fenêtres comprenant douze panneaux de vitrerie enchâssant des vitraux anciens.** — XVIe et XVIIe siècles.

Les six panneaux supérieurs, garnissant les impostes des fenêtres, sont ornés simplement d'écussons d'armoiries. Les autres panneaux enchâssent environ 54 vitraux flamands et hollandais des XVIe et XVIIe siècles, parmi lesquels il convient de signaler :

*Fenêtre de droite :*

Le retour de l'Enfant prodigue ; deux panneaux en grisaille. Hollande, commencement du XVIIe siècle.

Deux panneaux en grisaille : des changeurs comptant de l'argent. Allemagne, XVIe siècle.

Les frères de Joseph convaincus d'avoir volé une coupe. Grisaille. Flandre, fin du XVe siècle.

Vulcain et Vénus ; deux panneaux en grisaille. Flandre, XVIe siècle.

*Fenêtre centrale :*

Deux scènes de la parabole de l'Enfant prodigue. Grisailles. Hollande, commencement du XVIIe siècle.

Jésus dans le prétoire. Grisaille. Flandre, commencement du XVIe siècle.

Loth visité par deux anges. Flandre, commencement du XVIe siècle.

*Fenêtre de gauche.*

Un vaisseau entouré de tritons ; scène allégorique. Grisaille. Flandre, XVI^e siècle.

Scène de l'histoire de Tobie. Grisaille. Flandre, XVI^e siècle.

Scène de lapidation. Grisaille. Flandre, XVI^e siècle.

Autre scène de l'histoire de Tobie. Grisaille. Flandre, XVI^e siècle.

La Justice. Grisaille. Flandre, XVI^e siècle.

---

# ARMES

N° 316. — **Sabre recourbé.** — Art vénitien, XVI^e siècle.

Ce sabre, court, à lame mince et recourbée, découpée à son extrémité, est de la forme dite *badelaire*. Vers sa naissance, la lame est décorée sur ses deux faces de deux compartiments d'arabesques gravées. La fusée est de bois, taillée à quatre pans et ornée à sa base de deux petits lions de haut relief. Sur cette fusée, interrompue par un branchage sculpté dans la masse, sont semées des lettres capitales R-E-A-S-A· — X-B-T-A-R-Y. Autour du pommeau est sculptée une inscription en capitales liées ensemble, en partie illisible, dans laquelle on distingue cependant les mots : *Domine adjuva nos et me.....*

Longueur, 0$^{m}$ 71.

N° 317. — **Dague.** — Art allemand, XVI^e siècle.

La lame, à double tranchant, munie sur chacune de ses faces d'une forte nervure, est vers son talon gravée d'arabesques et dorée. Les quillons, très courts et aplatis, les frettes qui maintiennent la fusée de bois ainsi que le pommeau piriforme, sont travaillés de la même manière. Le fourreau est muni d'une entrée et d'une bouterolle qui ont reçu la même décoration.

Longueur totale, 0$^{m}$ 42.

# MEUBLES

N° 318. — **Siège épiscopal.** — Art allemand, XIVe siècle.

Ses extrémités sont ornées de motifs d'architecture et de six figures de prophètes tenant des phylactères, disposées sous des arcatures. Au-dessus de ces parties latérales, sur lesquelles repose le siège proprement dit, s'élèvent à droite et à gauche jusqu'au haut du dossier deux énormes volutes feuillagées, découpées à jour, accompagnées, sur les côtés, d'une figure de saint Georges tuant le dragon, et d'un basilic dévorant le visage d'un homme qu'il vient de terrasser. Le haut du dossier, décoré en sa partie médiane d'un gâble pointu accompagné de crochets de feuillages très découpés et d'un épi de faîtage, offre en son centre la représentation de la Visitation, accompagnée de deux petites figures d'anges, puis à droite et à gauche des figures de saints ou de saintes placées sous des arcatures : deux saints chevaliers, saint Étienne, saint Laurent, saint Jean-Baptiste, un saint diacre tenant une épée, deux saints tenant des flèches (? saint Sébastien et saint Julien). Bois de chêne.

Plus bas, sur le dossier, est disposée une broderie de soie et d'or représentant, en cinq compartiments abrités par des dais d'architecture dans le style de la Renaissance : le Christ apparaissant à la Madeleine après la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, les pèlerins d'Emmaüs, l'Incrédulité de saint Thomas.

Longueur, 1m 35. Hauteur, 1m 72. Profondeur, 0m 56.

N° 319. — **Coffret en cuir.** — Art allemand, XVe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle bombé, il est muni d'une serrure à moraillon, de nombreuses frettes de fer et de trois poignées de fer également disposées à ses extrémités et sur son couvercle. Sur le couvercle est figurée la scène de l'Annonciation. On y voit aussi les figures de sainte Catherine d'Alexandrie et de sainte Barbe. Tout le fond entre les sujets est recouvert de menus rinceaux gravés; le même genre de décoration, mais composé de motifs plus grands, se retrouve sur toutes les autres parties du coffre.

Cuir noir.

Hauteur, 0m 265. Longueur, 0m 415. Largeur, 0m 255.

N° 320. — **Fauteuil pliant.** — Art espagnol, XV$^{e}$ siècle.

Il affecte la forme d'un X se mouvant sur un axe placé sous le siège. Toutes ses parties sont recouvertes d'une fine marqueterie d'os, d'étain, d'ébène et de bois de couleur, formant des étoiles.

Le siège de cuir et le dossier sont recouverts d'une étoffe de soie de fabrication italienne du XV$^{e}$ siècle.

Hauteur, 0$^{m}$ 67. Largeur, 0$^{m}$ 89.

N° 321. — **Fauteuil pliant.** — Art italien, XV$^{e}$ siècle.

Il est en bois de noyer et se compose de neuf membrures arquées en forme d'un X mouvant sur un axe placé sous le siège. Dossier mobile en bois pouvant se lever et permettant de plier complètement le fauteuil.

Hauteur, 0$^{m}$ 89. Largeur, 0$^{m}$ 63.

N° 322. — **Fauteuil.** — Art allemand, XV$^{e}$ siècle.

Il est construit sur un plan en forme de trapèze. Le siège repose entre quatre montants cylindriques, deux pour le devant, deux plus élevés pour le dossier, terminés par des moulures et des boules tournées. Au dossier, une rosace gothique sculptée à jour et un rang de petits balustres semblables à ceux qui supportent les accoudoirs. Sur le devant du fauteuil, sous le siège, une frise d'ornements d'architecture gothique, découpés, à jour, et un rang de balustres. Sur les montants, de distance en distance, sont gravés des ornements en forme d'anneaux incrustés de pâte noire.

Bois de chêne et bois d'aulne.

Hauteur, 0$^{m}$ 89. Largeur, 0$^{m}$ 56. Profondeur, 0$^{m}$ 39.

N° 323. — **Table.** — Art allemand, commencement du XVI$^{e}$ siècle.

Elle est portée sur deux éventails ou tréteaux, à profils découpés, réunis par une traverse à section rectangulaire, maintenue par des clavettes. Ces tréteaux, comme la ceinture de la table et sa traverse, sont ornés de course d'ornements entrelacés et champlevés, qui s'enlevaient autrefois sur un fond de peinture, dont il reste des traces. Plateau monté à charnières, et se rabattant sur la ceinture, munie d'une serrure. La table est donc en réalité un petit coffre.

Bois de chêne et bois de sapin.

Hauteur, 0$^{m}$ 75. Largeur, 0$^{m}$ 56. Longueur, 0$^{m}$ 58.

**N° 324. — Dressoir.** — Art allemand, commencement du XVI^e siècle.

Il est construit à cinq pans, et porté sur un soubassement reposant sur six pieds, tout unis, entre lesquels sont dessinées des arcatures de style gothique. La partie inférieure est garnie en son fond de serviettes, et le dressoir proprement dit est soutenu latéralement par deux piliers ornés de moulures entrelacées. Un tiroir orné de feuillages s'ouvre à la ceinture du meuble, entre deux marmousets. Sur les cinq panneaux de l'armoire, séparés aux angles du meuble par des clochetons gothiques, on voit un ange tenant un phylactère et l'Adoration des rois Mages. Porte centrale munie de pentures de fer découpées à jour. Au dossier, que surmonte un baldaquin gothique, peu saillant, sont sculptés trois bas-reliefs représentant la Nativité, sainte Marthe et une sainte tenant une rose. Ces panneaux sont séparés les uns des autres par des pilastres ornés de figures d'enfants et de grotesques.

Bois de chêne.

Hauteur, 2 m 00. Largeur, 0 m 96. Profondeur, 0 m 51.

**N° 325. — Meuble à hauteur d'appui.** — Art allemand, 1553.

Cette armoire se compose de huit panneaux en hauteur, ornés de bustes d'hommes et de femmes, d'un très fort relief, environnés de couronnes de feuillages et d'arabesques formant les portes du meuble; de neuf pilastres décorés de figures en termes et de huit panneaux en longueur formant des tiroirs décorés de bustes soutenus par des figures d'enfant; le tout provenant de la décoration d'un buffet d'orgue. L'un des tiroirs porte la date de 1553.

Bois de chêne.

Hauteur, 1 m 00. Longueur, 4 m 50. Profondeur, 0 m 830.

**N° 326. — Dressoir.** — Art allemand, XVI^e siècle (1556).

Il est construit sur un plan rectangulaire. A la base, portée par quatre pieds tout unis, s'ouvre un tiroir orné d'oiseaux et de feuillages terminés par des têtes d'animaux. Deux balustres feuillagés soutiennent le véritable dressoir, à la ceinture duquel s'ouvrent deux tiroirs décorés de figures de satyres, de face, terminées par des rinceaux. Les angles de l'armoire, à deux vantaux, sont garnis de balustres surmontés de têtes de chérubins, et sur les vantaux, maintenus par des pentures de fer découpées à jour, fermée par une serrure munie d'une clef et d'une targette, sont sculptées des figures de satyres soutenant deux

écussons d'armoiries: l'un offre une tête de bœuf, l'autre un cercle. Les écussons sont suspendus à des branches écotées, entourées d'oiseaux et de rinceaux terminés par des têtes d'animaux. Sur les côtés du dressoir et au fond, sous l'armoire, des serviettes; sur un cartouche à droite, sur la partie antérieure est sculptée la date : 1556.

Bois de chêne.

Hauteur, 1 m 45. Largeur, 1 m 02. Profondeur, 0 m 485.

N° 327. — **Coffre.** — Art français, XVIe siècle.

Sa partie antérieure est divisée en quatre parties par des moulures verticales d'une forte saillie, sortes de colonnettes décorées de torsades et de tresses. Entre ces colonnettes, les figures des quatre Évangélistes accompagnées de leurs symboles.

Bois de chêne.

Hauteur, 0 m 63. Largeur, 1 m 18. Profondeur, 0 m 52.

N° 328. — **Grand meuble de sacristie.** — Art hollandais, XVIe siècle.

Ce meuble, formant une armoire à deux corps, est orné, sur les vantaux du corps supérieur, d'un bas-relief représentant saint Georges tuant le dragon, accompagné de grands rinceaux sortant d'un vase, et de deux têtes d'hommes barbus, coiffés de casques fantastiques; et d'un autre bas-relief représentant un donateur et une donatrice, agenouillés de chaque côté d'un crucifix. Au-dessous d'eux, un large fleuron, et dans le haut, deux amours tirant de l'arc. Ces vantaux, munis de pentures de fer, sont complétés par des serviettes. Une frise de rosaces et des créneaux surmontent cette armoire, dont le corps inférieur est orné de quatre vantaux décorés d'écussons d'armoiries entourés de lambrequins.

Bois de chêne.

Hauteur, 2 m 60. Largeur, 2 m 20. Profondeur, 0 m 60.

N° 329. — **Porte-serviettes.** — Art allemand, commencement du XVIIe siècle.

Il est formé par un buste de femme, vêtue d'une robe ajustée, boutonnée sur la poitrine; un col empesé, fort élevé, complète ce costume. Les cheveux relevés forment une coiffure très haute; un collier entoure le cou.

De ses deux mains, le personnage retient les extrémités du bâton, sur lequel on passait la serviette.

Hauteur, 0 m 42. Largeur, 0 m 62.

N° 330. — **Boiserie.** — Ensemble de boiserie garnissant le pourtour d'une salle et accompagné de deux portes en bois sculpté, comprenant :

La boiserie; environ 76 panneaux sculptés d'arabesques, de bustes d'hommes ou de femmes, ou d'armoiries, douze cariatides ou figures en gaines;

Les portes, jambages, vantaux et couronnement en bois sculpté, comprenant des cariatides, des armoiries, des médaillons, et quatre grands tableaux votifs, ornés d'inscriptions et d'armoiries. Le tout en bois de chêne.

Art hollandais, fin du XVIe siècle.

N° 331. — **Coffre.** — Formé de l'assemblage de deux panneaux en longueur superposés, représentant un buste d'homme et un buste de femme, entourés de feuillages et de grotesques d'une très fine exécution, et d'un bâti moderne. Art allemand, XVIe siècle.

Longueur des panneaux, 0 m 52. Hauteur des panneaux, 0 m 21.

---

# DIVERS

## BAUER

N° 332. — **Vue d'un port de mer.**

Ce port, le long duquel se dressent de grands édifices d'architecture à l'italienne, est bordé à gauche de jardins. Au premier plan, deux groupes de seigneurs italiens et espagnols se disputent et en viennent aux mains.

Gouache.

Hauteur, 0m 12. Largeur, 0m 17.

## BAUER

N° 333.— **Une bataille** en vue des murailles d'une ville fortifiée.

Au premier plan, à gauche, les remparts de la ville, sur lesquels sont en batterie des canons.

Gouache.

Hauteur, 0m 115. Largeur, 0m 170.

## DROUAIS

N° 334. — **Portrait du jeune comte d'Artois**, en habit violet pâle, portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit et la Toison d'or, soutenant la jeune Élisabeth de France, assise sur une chèvre. Fond de paysage.

Répétition du grand tableau de Drouais conservé au Louvre.

Signé au bas, à gauche : *Drouais, 1767, pe du Roy.*

Miniature ovale. Cadre en filigrane d'argent.

Hauteur, 0m 117. Largeur, 0m 092.

## MELDER

**N° 338. — Scène champêtre.**

Dans un parc, une quinzaine de personnages, dames et jeunes seigneurs, sont assis en cercle et, tout en buvant, tiennent de galantes conversations. A droite, un serviteur et une servante s'occupent de la cuisine. Gouache. Signé au bas, à gauche : *Melder invent. et fecit.*

Cadre en argent ciselé.

Hauteur, 0m 124. Largeur, 0m 188.

## HALL

**N° 335. — Portrait d'une jeune femme.**

En buste, le corps de trois quarts à droite, le visage de face. Vêtue d'une robe vert pâle décolletée, ornée d'une nœud rose sur la poitrine, ses cheveux frisés et poudrés forment une haute coiffure accompagnée d'un ruban bleu, d'un ruban rose et de roses. Miniature ovale. Signé à gauche : *Hall.*

Cadre en argent, orné de colombes et de carquois.

Hauteur, 0m 068. Largeur, 0m 052.

## HALL

**N° 336. — Portrait d'une jeune femme.**

En buste, de trois quarts, à gauche. Vêtue d'une robe décolletée rose pâle, la gorge à demi voilée d'un fichu de gaze, ses cheveux sont poudrés, relevés, frisés et coiffés d'un chapeau bleu orné de roses. Miniature ovale. Signé à gauche : *Hall.*

Cadre en argent, orné de colombes et de carquois.

Hauteur, 0m 068. Largeur, 0m 052.

## VAN POL

**N° 339. — Fleurs.**

Sur une table de marbre est placée une corbeille en vannerie remplie de fleurs, parmi lesquelles on distingue des tulipes, des roses, des marguerites. En arrière, à droite, un vase de marbre, orné d'amours dans le style de Clodion, rempli de fleurs. Signé au bas : *Van Pol 1792*. Fixé.

Diamètre, 0m 077.

# ISABEY

**N° 337 — L'Empereur Napoléon Ier.**

Il est représenté en buste, de trois quarts à gauche, vêtu de l'uniforme des grenadiers de la garde, sur lequel est passé le grand cordon de la Légion d'honneur.

Miniature ovale.

Hauteur, 0m 056. Largeur, 0m 038.

---

N° 340. — **Petit calice** en agate brune de Saxe, monté sur un pied en balustre, retenu par deux cercles d'or émaillé.

XVIIe siècle.

Hauteur, 0m 073.

N° 341. — **Petite coupe** en agate grise de Saxe, de forme hémisphérique, munie de deux anses en volutes accompagnées de feuillages en or émaillé, ornées de menues perles et de pierres fines en table.

La coupe est supportée par quatre griffes d'or montées de perles fines.

XVIIe siècle.

Hauteur, 0m 044. Diamètre, 0m 050.

N° 342.— **Petite image de la Sainte Vierge**, de haut relief, en or émaillé, portée sur une terrasse rectangulaire, en or émaillé.

Saxe, XVIIIe siècle.

Hauteur, 0m 45.

N° 343.— **Petite boite** ovale et bombée, en prime d'améthyste, montée à jour, en or, ornée de figures et d'oiseaux disposés sous des lambrequins. Art allemand, XVIIe siècle.

Longueur, 0m 65. Largeur, 0m 055.

N° 344. — **Grand vase.** — Époque de la Régence.

Ce vase décoratif, de forme circulaire et évasée, repose sur un pied en forme de tronc de cône; un couvercle, terminé par un bouton feuillagé, le surmonte; sur la panse se relèvent latéralement deux anses, ornées de masques d'enfants, tandis que des masques d'homme et

de femme sont sculptés à la base de la panse. Sur la panse sont représentés, en bas-relief, Persée délivrant Andromède et une femme secourant un homme qui vient de se percer d'une épée. Signé sur la base : *W. Baurscheit sculptor regis* I F · A° 1714.

Pierre grise.

Hauteur, 1 m 20.

Base rectangulaire en marbre gris.

Hauteur, 1 m 20.

N° 345. — **Grand vase.** — Époque de la Régence.

Pendant du n° précédent. Il porte la même signature ; sur la panse sont sculptés, en bas-relief, Diane et une nymphe, Jupiter et une nymphe.

Pierre grise.

Hauteur, 1 m 20.

Base rectangulaire en marbre gris.

Hauteur, 1 m 20.

# TABLE DES MATIÈRES

# TABLE DES PLANCHES

## PEINTURES

## SCULPTURES



## IVOIRES, BUIS, PIERRES DE MUNICH

## DINANDERIE



## ORFÈVRERIE RELIGIEUSE



## ORFÈVRERIE CIVILE

## FAIENCES ITALIENNES



## GRÈS ALLEMANDS



## FAIENCES ALLEMANDES



## FAIENCES FRANÇAISES



## ÉMAUX PEINTS



MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

NICOLAS BERCHEM



P. DE BLOOT

[illegible]



THIERRI BOUTS
PORTRAIT
(N° 3)



PIERRE CHRISTUS



GONZALEZ COQUES
PORTRAITS DE FAMILLE



A. CUYP

COLLECTION BARON OPPENHEIM



GERARD DAVID



A. VAN DYCK

[illegible]



IX



A. VAN DYCK

[illegible]



JEAN VAN EYCK



FRANZ HALS
PORTRAIT
( N° 13 )

COLLECTION BARON OPPENHEIM



FRANZ HALS



FRANZ HALS

M. HOBBEMA



M. HOBBEMA

GALL. VON BARON OPPENHEIM





HANS HOLBEIN [illegible]





HANS HOLBEIN LE JEUNE

PIETER DE HOOCH



J. VAN KESSEL
[illegible]



TH. D. KEYSER

TH. DE KEYSER

QUENTIN METSYS

A... [illegible]



QUENTIN METSYS



A. VAN DER NEER

A. VAN DER NEER



A. [illegible] VAN OSTADE

PAULUS POTTER



REMBRANDT VAN RYN



P. P. RUBENS



P P RUBENS
LE BON GOUVERNEMENT DOMPTANT LA DISCORDE
( N° 35 )



P P RUBENS
LE CHAR DU SOLEIL
(Nº 38)



JACOB RUYSDAEL



FRANZ SNYDERS



JEAN STEEN
SCÈNE DE CABARET
N



DAVID TENIERS LE JEUNE
LE TIR A L'ARC
(N° 40)



DAVID TÉNIERS LE JEUNE

DEUX MENDIANTS

(Nº 41)



TERBURG
LE GALANT ENDORMI
(N° 42.)



VELASQUEZ
PORTRAIT



C E VERSPRONCK

PORTRAIT D'UNE DAME AGEE

N° 44



LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS
[illegible]
[illegible]
[illegible]



UN SEIGNEUR



BUSTE DE JEUNE FEMME
PIERRE PEINTE
France XVe Siecle
(N° 49)

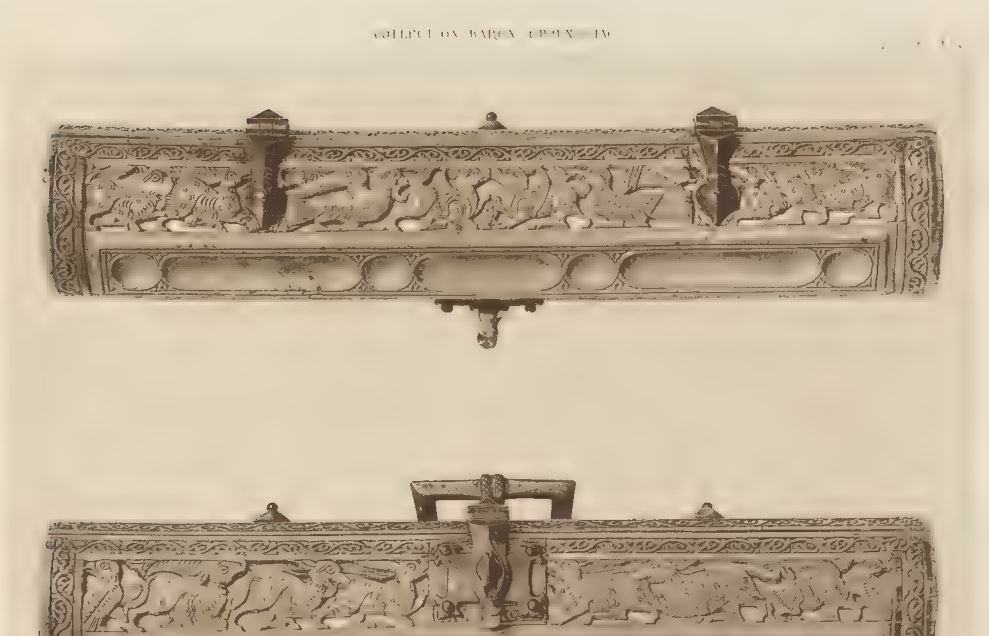
LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS



BUSTE RELIQUAIRE D'UNE SAINTE
BOIS PEINT
Commencement du XVI[e] siècle
( N° 56 )



LA VIERGE
IXᵉ SIÈCLE
(Nº 61)





ÉCRITOIRE IVOIRE



LA CRUCIFIXION



PLAQUE DE COFFRE



LE CHRIST





COFFRET IVOIRE





POLYPTYQUE

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS



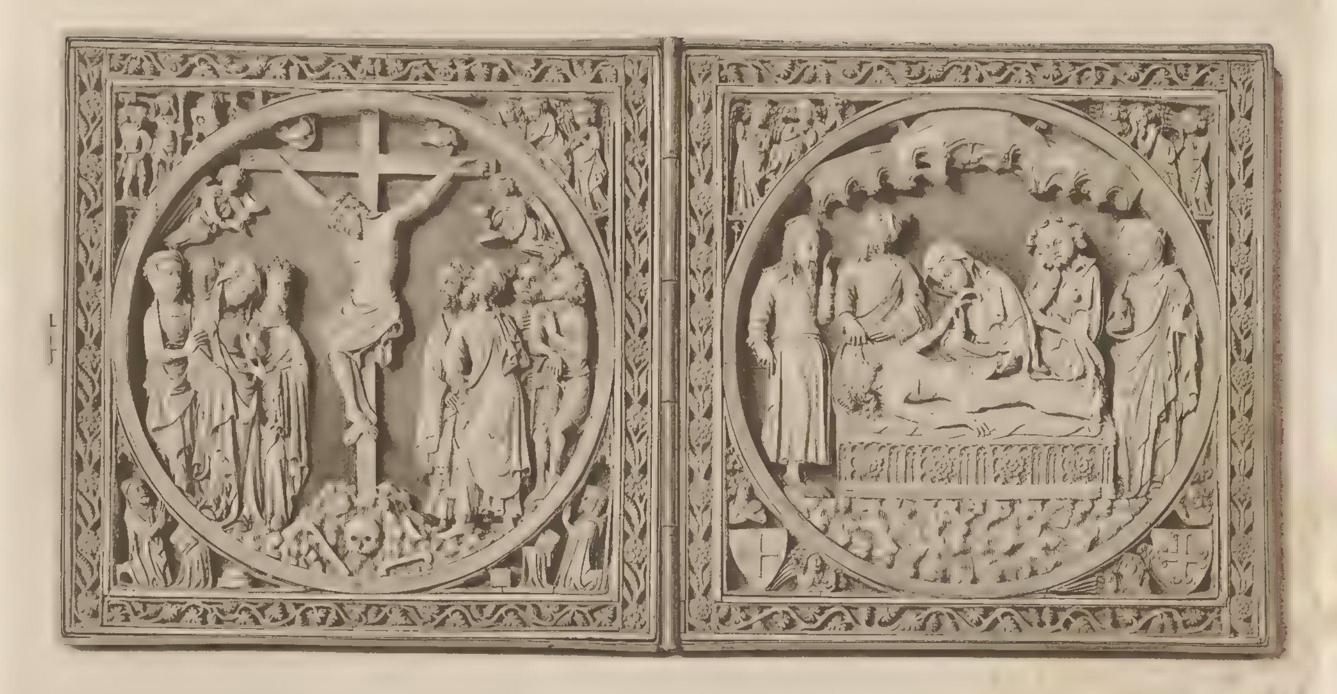
RETABLE D'AUTEL DOMESTIQUE



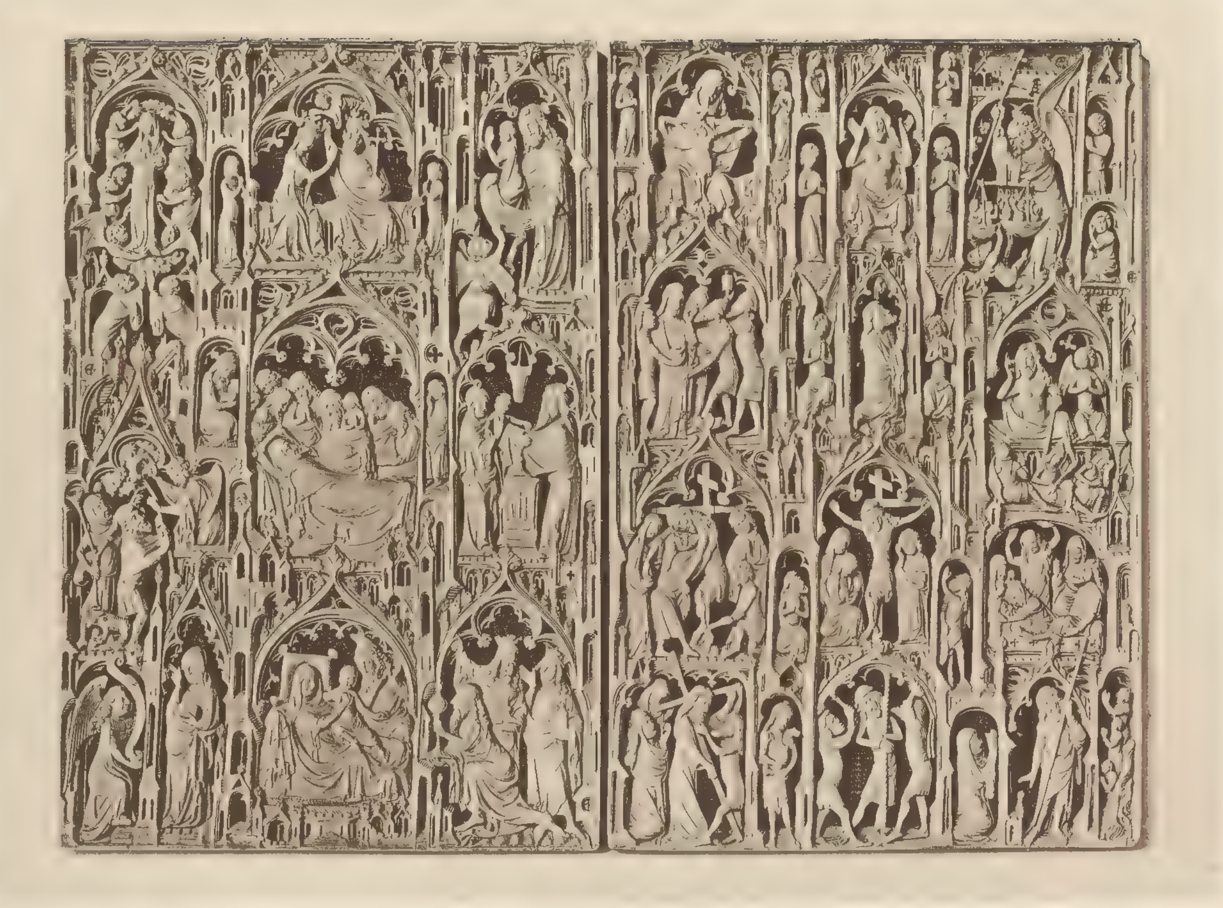
COFFRET IVOIRE [illegible]



DIPTYQUE. LA PASSION



DIPTYQUE



DIPTYQUE.



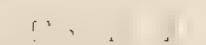
LA RENCONTRE DE L'EMPEREUR CHARLES QUINT ET DE FERDINAND ROI DES ROMAINS



MÉDAILLONS EN BUIS ET EN PIERRE DE MUNICH

Art allemand XVIe siecle

1. Hieronymus Holtzschuer (n°89) 2. Femme âgee (n°100) 3. Barbara Reihingin (n°102 face et revers) 4. Portrait d'homme (n°103 face et revers)





DANIEL ARCHEVÊQUE DE MAYENCE



LA DÉCOLLATION DE St JEAN BAPTISTE

[illegible]

[illegible]

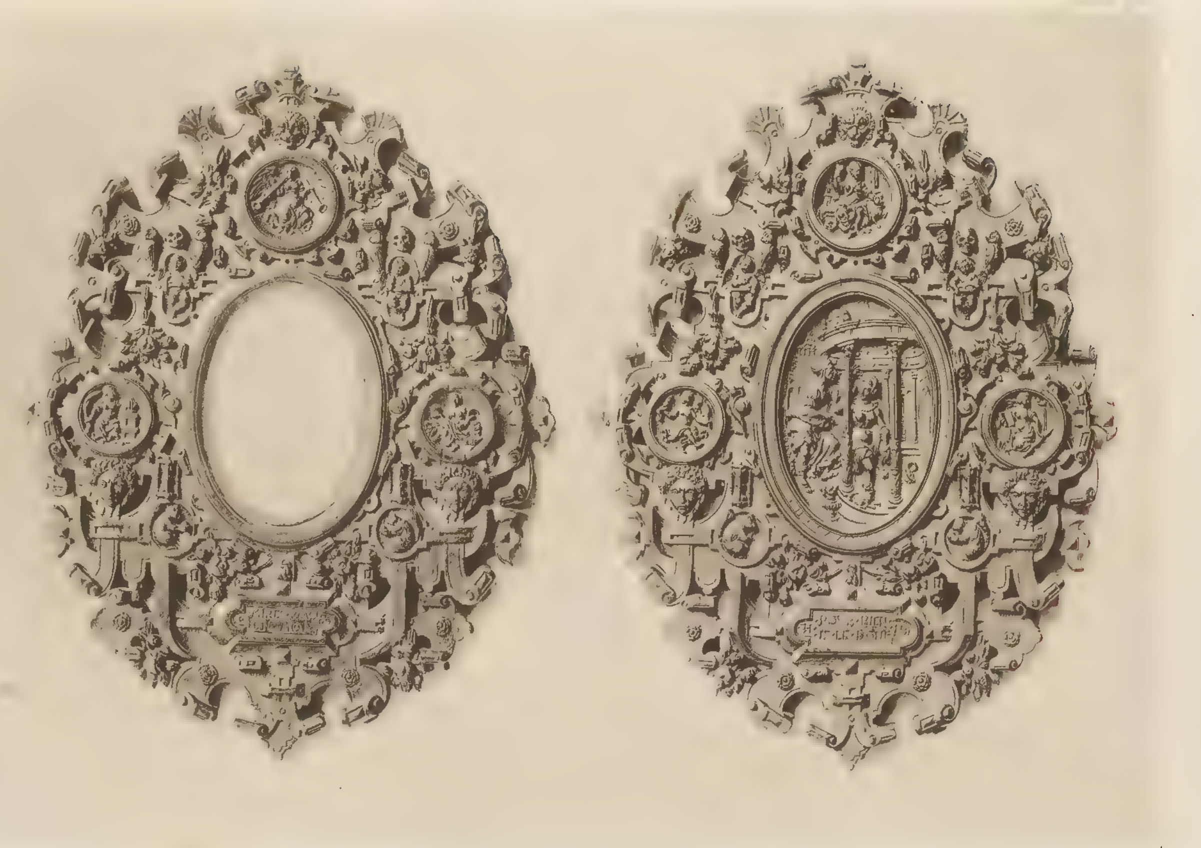
[illegible]



TRIPTYQUE

GRAIN DE CHAPELET

GRAIN DE CHAPELET



MIROIR EN BUIS SCULPTÉ



AIGUIÈRE EN BRONZE

AIGUIÈRE EN BRONZE



FLAMBEAU EN BRONZE



FLAMBEAU EN BRONZE
[illegible]
N° [illegible]



AIGUIÈRE



AIGUIÈRE

Art flamand XIII^e siècle

(N° 122



RELIQUAIRE DE LA VRAIE CROIX



FLAMBEAU

[illegible]



LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS



CHÂSSE

EN [illegible]

COLLECTION BARON OPPENHEIM

CIBOIRE EN CUIVRE ÉMAILLÉ



CALICE EN ARGENT DORÉ ET ÉMAILLÉ



MONSTRANCE-RELIQUAIRE

COUPE EN CORNE MONTÉE EN ORFÈVRERIE



GRAND BOCAL EN BOIS
MONTÉ EN BRONZE DORÉ
Art allemand . XVIe siècle



VASE EN CUIR MONTÉ EN ARGENT



BOCAL EN MARBRE MONTÉ EN ORFÈVRERIE

[illegible]



[illegible]



NAUTILE MONTÉ EN ORFÈVRERIE



BUSTE DE FEMME
Faience de Faenza XVᵉ siècle
(Nº 159)




GRAND PLAT




GRAND PLAT

[illegible]

[illegible]

[illegible]



[illegible]



GRANDE CANETTE.



GRANDE CANETTE




GRANDE CANETTE



GROSSE CRUCHE EN GRÈS





GRANDE CANETTE



GRANDE CRUCHE EN GRÈS BRUN



GRANDE CRUCHE EN GRES BRUN
RAEREN 1578
N° 202



GRANDE CRUCHE EN GRES BRUN
RAEREN XVIe SIECLE
(N° 203



GRANDE CRUCHE EN GRÈS BRUN ET BLEU



GRANDE CRUCHE POLYCHROME
PAR HIRSCHVOGEL
(N° 265)

[illegible] CRUCHE PAR BERNARD PALISSY



SALI RI

[illegible]



GRAND PLAT OVALE _ LE FESTIN DES DIEUX
EMAIL PEINT PAR P. COURTEYS LIMOGES 1554
N° 286







